

Mariette Cyvard

Documents maçonniques



Les 33 degrés du RITE E_{COSSAIS} A_{NCIEN} et A_{CCÉPTE}



1999

Edition du C R P
Noeux les mines

Table des matières

33 degrés 3 grades	3
Division des degrés	3
Le calendrier maçonnique	
5	
Fêtes maçonniques	7
Honneurs maçonniques	
10	
Les officiers	10
Emplacement des frères	
11	
Préceptes maçonniques	
11	
Déclaration de principes	
12	
Acclamation	13
Je cherche la parole	13
Landmarks	16
Caïn, mon frère	17
Etude de rituels	24
L'obéissance et les rites	
32	
Abréviations maçonniques	
35	
Des églises et de la franc maçonnerie	
38	
Cryptographie	41
Art maçonnique	42
La musique maçonnique	
43	
Ma loge mère	45
Le rite de circumambulation	
45	
L'ameublement du temple	
46	
Floor-drawings	48
Rituel d'ouverture et de fermeture des travaux de la loge ARGO	51
Instruction des apprentis	
53	
Instruction apprenti Franc-maçon	
58	

Instruction de l'apprenti Franc-maçon

61

Apprenti Maçon de pratique

65

Catéchisme d'apprentie maçonne d'adoption

66

Catéchisme d'apprenti franc-maçon libre

67

33 Degrés 3 grades

Selon les systèmes traditionnels...

Certaines appellations seront vérifiées selon la pratique actuelle de l'obédience à laquelle vous payez vos cotisations.

Grades symboliques

- 1 Apprenti
- 2 Compagnon
- 3 Maître

Le franc-maçon dans la loge bleue reçoit tout ce qui est nécessaire au perfectionnement de l'homme libre et de bonnes mœurs qu'il est !

Degrés capitulaires

4	8	12	16
5	9	13	17
6	10	14	18
7	11	15	

Degrés philosophiques

19	23	27
20	24	28
21	25	29
22	26	30

Degrés administratifs

- 31
- 32
- 33

Division des degrés selon leur origine

Grades symboliques, primitifs et universels

- 1 Apprenti
- 2 Compagnon
- 3 Maître

Développement des degrés primitifs

- 18 Souverain prince rose-croix
- 30 Grand élu Chevalier de l'aigle blanc et noir ou kadosch

Degrés de l'illuminisme allemand du tribunal de la sainte Vehme

- 9 Maître élu des 9
- 10 Illustre élu des 15
- 11 Sublime chevalier élu
- 21 Chevalier prussien ou Noachite

Degrés d'origine hébraïque et biblique

4 Maître secret	13 Royale arche
5 Maître parfait	14 Grand écossais de la Voûte Sacrée de Jacques VI ou Grand élu
6 Secrétaire intime	15 Chevalier d'orient ou chevalier de l'épée
7 Prévôt et juge ou Maître irlandais	16 Prince de Jérusalem
8 Intendant des bâtiments ou Maître en Israël	17 Chevalier d'orient et d'occident
12 Grand maître architecte	

Degrés du temple

19 Grand pontife ou sublime écossais
20 Grand maître des loges symboliques ou Maître ad vitam
23 Chef du tabernacle
24 Prince du tabernacle
25 Chevalier du serpent d'Airain ou de bronze
26 Prince de compassion, Prince de Mercy
27 Souverain commandeur du temple
29 Grand écossais de saint André d'Ecosse ou Chevalier de saint André d'Ecosse

Degrés alchimiques et rosicruciens

22 Royal Hache, Prince du Liban
28 Prince adepte, chevalier du Soleil

Degrés administratifs

31 Grand Inquisiteur Commandeur
32 Vaillant et sublime prince de royal secret
33 Grand inspecteur général

Division selon les couleurs

Grades bleus : 1 ; 2 ; 3
Grades rouges : 4 à 18
Grades noirs : 19 à 30
Grades blancs : 31 ; 32 ; 33

Division moderne

En octobre 1952, l'écossisme est revu et corrigé à Washington ; les frères décident d'unifier les mots, signes et attouchements, attributs des divers degrés.

Loge de perfection	4° 5° 6° 7° 8° 9° 10° 11° 12° 13° 14°
Chapitre	15° 16° 17° 18°
Aréopage	19° 20° 21° 22° 23° 24° 25° 26° 27° 28° 29° 30°
TRIBUNAL	31°
CONSISTOIRE	32°
CONSEIL SUPREME	33°

L'apprenti découvrira d'autres systèmes (scandinave...).

Le calendrier maçonnique

Sur les documents remis au nouveau frère ou au promu la date est écrite selon deux systèmes ; l'un est en accord avec le calendrier utilisé dans le pays, l'autre date est en relation avec un calendrier maçonnique.

L'année ordinaire du calendrier, appelée année de l'ère vulgaire, démarre à la date supposée de la naissance du Christ, et ainsi nous parlons de l'année du seigneur ou Anno Domini dont l'abréviation est A.D.

La franc maçonnerie utilise ce calendrier, et un autre dont les années sont comptabilisées à partir de l'année de la lumière ou Anno Lucis dont les abréviations sont "A.L." et parfois A .*. L .*.

Anno Lucis ou l'année maçonnique est citée dans les constitutions d'Anderson de 1723, le maçon parvient à cette datation en ajoutant au calendrier occidental et chrétien 4000 ans, cela représenterait le nombre d'années qui se seraient écoulées depuis la création du monde ! La franc maçonnerie utilise ce système et les documents venus de la Grande Loge Unie portent : "In testimony whereof I have hereunto subscribed my Name and affixed the Seal of the Grand Lodge at XXX this ... day of A L 5997, A. D. 1997."

Il arrive de constater que pour se mettre d'accord avec la chronologie de l'archevêque Usher des maçons ajoutent 4004 années pour trouver l'anno lucis. C'est le cas pour un degré du rite de Misraïm. Une loge anglaise constituée en 1742 A D est aussi datée 5746 A L.

Lorsque lord Blayney crée le " Supreme Grand Royal Arch of the G. E. C. or Fourth Degree for the year 5771"-that is, 1767 plus 4004 ; il utilise l'année lumière en ajoutant 4004.

Il est certain que la franc maçonnerie ajoute 4000 ans pour opérer la conversion Anno Domini en Anno Lucis ; c'est le cas de la plupart des loges ; toutes ne le font pas.

L'abréviation A H signifierait Anno Hebraico, ou année des hébreux, année hébraïque ; ce système est parfois utilisé par le Rite Ecossais Ancien et Accepté. On trouve la date en ajoutant 3760 au calendrier ordinaire, l'année va de septembre à septembre, et en septembre, il faut ajouter une année. Anno Mundi ou année du monde se confond avec l'année hébraïque.

Un document du **Supreme Grand Royal Arch Chapter of Scotland** porte Anno Domini, Anno Lucis et Anno Inventionis. Ce dernier système est en relation avec l'année de la reconstruction du temple de Jérusalem par Zorobabel, soit en 530 avant Jésus Christ ; Anno Lucis est obtenue en ajoutant 530 au calendrier profane.

Les Chevaliers du Temple utilise l'année de l'ordre ou Anno Ordinis, pour trouver le compte il faut soustraire 1118 de l'année profane : 1999 - 1118 = 881.

Un autre degré : **-Royal and select Masters-** utilise Anno Depositionis, dont l'abréviation est "A Dep", pour trouver le compte vous ajoutez 1000 à l'année profane.

La Stricte Observance utilise pour point de départ la destruction de l'ordre soit 1314 ; pour obtenir un compte d'années vous enlevez 1314 à l'année profane !

Pour la maçonnerie bleue, l'année maçonnique commencerait en mars, on ajoute 4000 ans à l'ère vulgaire, certains commencent à l'équinoxe ; ils suivent ainsi, le système de l'astrologie traditionnelle. Une tendance semble se préparer au sein de la grande loge de France, c'est de commencer l'année selon l'année des cotisations, donc l'année maçonnique commencerait en juin puisque les cotisations sont exigées à partir de juin !

Autre précision, selon les règlements généraux de la grande loge de France, l'année commence avec l'installation du grand maître !

Simple ?

Pour des ateliers de perfectionnement, l'année utilisée est l'année du monde, Anno Mundi, soit l'année profane plus 3 760 ans ; l'année commence au 18 septembre de l'ère vulgaire.

Les mois sont :

1 Tishri	5 Shevat	9 Sivan
2 Heshvan	6 Avat	10 Tammuz
3 Chislev	7 Nisàn	11 Av
4 Teveèd	8 Ijjàr	12 Elùl

Chacun verra Midi ou Minuit à son Orient ou dans sa vallée. Le soleil brille pour tout le monde et il distribue ses influences astrales sur toute la terre. Les hommes, pour communiquer, opèrent des choix. Il est nécessaire de parler la langue de ceux avec lesquels nous vivons. Temps profane, temps du franc-maçon, dans quel temps vivons-nous ? L'apprenti se demandera dans quel temps il vit. 1998 pour l'occident 1468-1469 pour les musulmans.

Argo utilise, par choix, l'année profane.



Fêtes maçonniques

Saint Jean d'hiver et saint Jean d'été.

Ces deux fêtes symbolisent la charité qui devrait animer tout maçon.

Jean, Janus, porte, ouverture... et pas obligatoirement le catholicisme romain.

Solstice donc soleil, donc lumière...

Comment la maçonnerie justifie-t-elle ses fêtes ?

Première légende, au temps des croisades, les loges se seraient unies aux chevaliers de saint Jean de Jérusalem.

Deuxième légende, la maçonnerie s'est unie au christianisme primitif.

Il n'y a bien sûr et comme d'habitude aucun fondement historique assuré. La maçonnerie avait besoin d'un patron, d'un saint patron, éventuellement, d'où Jean.

Des deux Jean, l'apôtre ou le baptiste, lequel était le plus digne ?

Le précurseur prépare le chemin de celui qui doit venir œuvrer dans le monde, H.I.R.A.M., comme l'apprenti prépare le travail pour le compagnon et l'allège dans certaines tâches.

Le continuateur rappelle la loi d'amour à l'humanité, comme le compagnon œuvre pour les hommes ses frères et la maçonnerie pour ses adeptes.

Des maçons réservent un culte au grand architecte, à Dieu, ce culte est indépendant de toutes formes religieuses, indépendant des religions ; la maçonnerie ne s'attache à aucune en particulier, sinon elle en exclurait toutes les autres.

Troisièmement, le nom de Jean n'est pas allégorique, il faut donc retrouver, à travers la vie des Jean, l'origine des deux fêtes.

Jean serait à rapprocher de jour en hébreu.

Yôm signifie journée, jour...

Gn 1.5

Dieu ['èlôhîm] appela [qârâ' 1] la lumière ['ôr 2] «jour [yôm]» et la ténèbre [yôshèk] il l'appela [qârâ' 1] «nuit [layil/layelâh]». Il [M] y [M] eut [hâyâh] un soir ["èrèv 1], il [M] y [M] eut [hâyâh] un matin [bôqèr] : 1er ['èyâd] jour [yôm].

Le rapprochement entre la lumière (ôr) et jour est claire dans ce verset.

Pour mes sœurs, j'offre cette analogie troublante et agréable.

Luc 8,1 ... les douze étaient avec lui,

Lc 8.2 et aussi des femmes qui avaient été guéries d'esprit mauvais et de maladies : Marie, dite de Magdala, dont étaient sortis 7 démons,

Lc 8.3 **Jeanne** femme de Chouza, intendant d'Hérode, Suzanne et beaucoup d'autres qui les aidaient de leurs biens.

Lc 24.9 Elles revinrent du tombeau et rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.

Lc 24.10 C'étaient Marie de Magdala et **Jeanne** et Marie de Jacques ; leurs autres compagnes le disaient aussi aux apôtres.

La bible cite deux fois le nom de Jeanne ; l'une est à la naissance, l'autre est au départ du christianisme.

Lc 1.13 Mais [de] l'ange [aggelos] lui [autos] dit [legô] : «Sois [M] sans [mê] crainte [phobeô], Zacharie [zacharias], car [dioti] ta [su] prière [deêsis] a [M] été [M] exaucée [eisakouô]. Ta [su] femme [gunê] Elisabeth [elisabet] t [su]'enfantera [gennaô] un fils [huios] et tu lui [autos] donneras [kaleô] le nom [onoma] de Jean [iôannês].

Lc 22.8

Jésus [M] envoya [apostellô] Pierre [petros 1] et Jean [iôannês] en disant [legô] : «Allez [poreuô] nous [hêmeis] préparer [hetoimazô] la Pâque [pascha], que [hina] nous la [E] mangions [esthiô]».

Relisons les textes, et constatons que les deux Jean ne font pas mieux, du moins pour Luc. L'un existe à la conception de Jésus ; l'autre participe à ces derniers instants.

Autre possibilité, Janus, l'un des plus anciens dieux de Rome. Dieu des dieux, puis dieu des transitions et des passages, du passé vers l'avenir, d'un état à un autre, d'un univers à un autre, dieu des portes.

Le premier mois de l'année lui est consacré, januarius, la porte de l'année. Il intervient au début de chaque entreprise, les vestales président, elles, à l'achèvement de la construction. Ceci peut constituer un argument pour les phalocrates maçons, les femmes seront maçonnes lorsque le temple aura été construit... comme les valeurs maçonniques sont surtout vécues en salle humide, il est plus simple de les parler que de les construire !

Janus dirige toute naissance.

Il a pour attribut la baguette du portier et la clé. Son double visage surveille l'entrée comme la sortie, le haut et le bas, la droite comme la gauche.

Des monnaies porte son effigie, au revers, un bateau.

Il est en relation avec l'âme du monde, il est père du ciel.

Il va présider les jours, les mois, l'année ; 7 ; 12 ; 365.

Sa main gauche porte 65, sa main droite 300.

Parfois, il a deux clés, l'une ouvre, l'autre ferme l'an.

Quatrièmement, les saints Jean rappellent les fêtes solaires antiques. Quand Rome impose son Christ, l'adorateur du soleil, en adorant Jean, rend un culte à sa divinité.

Les fêtes solsticiales ne coïncident pas avec l'observation simple des saisons.

Le solstice d'hiver marque le caractère ascendant du cycle de l'an ; le solstice d'été ouvre la phase descendante ; d'où la relation avec Janus et le symbolisme latin et grec des portes solsticiales.

La porte aux lions de Mycènes, dont la colonne (la divinité, le lien entre le ciel et la terre) unique est encadrée de deux lions offre une belle leçon de symbolisme.

L'hiver conduit à la lumière ; l'été mène à l'obscurcissement.

Le christ naît en hiver, le baptiste en été !

Jean 3.30

Il faut [dei] qu'il [ekeinos] grandisse [auxanô] et que moi [egô], je diminue [elattoô].

Pythagore, dont un autre nom serait Apollonius de Thyane, parle de la porte des hommes et de la porte des dieux (l'hiver).

Le Christ, comparé au soleil, est le maître du temps pour l'art roman.

L'hiver est lié à l'eau ; l'été au feu. L'hiver où tout semble mort, est surtout le temps de la gestation, il prépare les renaissances.

Le combat rappelle d'autres combats, celui d'Osiris contre Typhon, du dieu du jour sur le dieu des ténèbres.

Attention la logique du monde lieu des combats, du combat, du champ de bataille, vient d'une conception particulière du monde, il est possible d'y adhérer.

Le franc-maçon, homme libre, est aussi libre de refuser de s'impliquer dans un combat qui n'est pas le sien.

Cinquièmement, les maçons voient dans leur institution un soleil qui doit éclairer le monde, qui illumine ses adeptes, sans les éblouir, ni les aveugler, de la lumière de la vérité, dissipe les ténèbres de l'ignorance, de l'hypocrisie, de l'ambition. Par le feu sacré de la charité, elle offre une nouvelle existence, qui par l'usage de la raison les conduit au bonheur.

La religion du franc-maçon serait d'offrir au grand architecte une action de grâce. Quelle est cette action, sur quelle colonne ou quelles colonnes se reposer ?

L'acclamation est une réponse :

Vivat ! Qu'il vive !

Houzzé ! C'est lui !

Ps 118.14

«**Ma force ["ôz]** et mon cri [zimerâh 2] de guerre, **c'est [E] Lui [E]**» ! «Je lui dois [E] la victoire [yeshou"âh]» !

Es 25.9

On dira [âmar] **ce [hoû']** jour [yôm]-là [M] :

C [zèh]'est [E] Lui [zèh] notre Dieu ["èlohîm]. Nous avons [M] espéré [qâwâh 1 (pi)] en [I] Lui [M] et il nous délivre [yâsha" (hi)].

C [zèh]'est [E] le SEIGNEUR [yhwh] en qui nous avons [M] espéré [qâwâh 1 (pi)]. Exultons [gîl 1], jubilons [Ûâmaÿ], puisqu'il nous sauve [yeshou"âh].

Es 25.9

On dira ce jour-là : **C'est Lui** notre Dieu.

Nous avons espéré en Lui et il nous délivre.

C'est le SEIGNEUR en qui nous avons espéré.

Exultons, jubilons, puisqu'il nous sauve.

He 11.10

Car [gar] il attendait [ekdechomai] la ville [polis] munie [echô] de fondations [themelios], qui **[hos]** a **[E]** pour architecte [technitês] et constructeur [dêmiourgos] Dieu [theos] lui [E]-même [E].

Honneurs maçonniques

Il est habituel d'honorer certains visiteurs, certains dignitaires. Les députés, les vénérables, les inspecteurs reçoivent des honneurs ; ils accèdent à l'orient sous la voûte d'acier, ils siègent à l'orient, certains se font précéder d'un flambeau...

La loge Argo honore le travail.

Les apprentis doivent savoir tenir l'épée à hauteur du cœur de la main gauche et la main droite à l'ordre, il en est de même du flambeau.

Les qualificatifs d'illustre, de respectable, d'élu permettent de reconnaître des grades.

L'apprenti pourra s'amuser à repérer quelques usages qui mènent inévitablement à des pathologies de Cordonite. (Un goût prononcé pour les honneurs maçonniques ou autres simplement parce que le personnage a acquis tel ou tel degré).

Le plus beau titre maçonnique pourrait être celui de frère. Là encore, certains s'en emparent.

Il existe aussi des déshonneurs maçonniques, il en est moins parlé, ils existent.

LES OFFICIERS :

Le Vén.*. siège traditionnellement à l'Or.*. et son plateau est élevé de trois marches.

A ses côtés prennent place le Past-Master, les Vén.*. d'honneur et les Visiteurs de marque.

Le premier Surv.*. occupe une place en opposition par rapport à celle du Vén.*., à l'Occident et sur l'axe même de la Loge. Son Plateau est élevé de deux marches. Cet Off.*. « observe le coucher du Soleil et ferme la Loge par ordre du Vén.*., après s'être assuré que tous les frères ont reçu le salaire qui leur est dû. »

Le 2e Surv.*. siège au Midi, au milieu des rangs des M.*. et des Comp.*. Son plat.*. est élevé d'une marche. « Il observe le Soleil à son zénith et appelle les FF.*. du travail à la récréation et de la récréation au travail. »

Etant placé en pleine lumière, on lui attribue tout naturellement des connaissances étendues en Maçonnerie et on lui confie l'instruction maçonnique des Appr.*. et des Comp.*. dans certaines obédiences.

Le Secrét.*., l'Orat.*., le Très.*. et l'Hosp.*. peuvent occuper sans inconvénient rituel les places que nous leur connaissons.

Quelles sont les places traditionnelles de l'Expert et du M.*. des Cérém.*. ? L'expert, placé à proximité de l'Hosp.*., doit prêter la plus grande attention à toute communication du Vén.*., dont il est l'auxiliaire et dont il transmet les ordres.

Le M.*. des Cérém.*. pourrait siéger à proximité du Plat : . du premier Surv. ». car il est à la disposition de celui-ci pour communiquer avec le Vén.*., les autres Officiers et les Frères sur les rangées.

Il tombe sous les sens que, faute d'avoir un intermédiaire à sa disposition, le premier Surv.*., placé au bout de la Loge, est dans l'impossibilité de maintenir un contact discret et efficace avec le Vén.*. et les autres Frères.

Ces deux Off.*. : l'Exp.*. et le M.*. des Cèrèm.*. correspondent par ailleurs aux premier et second diacre des Loges anglo-saxonnes, dont les places sont précisément celles que nous venons d'indiquer.

Le Couvreur intérieur se trouve près de la porte d'entrée.
Le Tuileur est à l'extérieur.

L'EMPLACEMENT des Frères

Les Frères se placent sur les rangées de la manière suivante :

Les Apprentis : Sur les rangées arrière au Nord, car la lumière qui les éclaire est encore faible.

Les Compagnons : Sur les rangées arrière au Midi, car ils ont déjà fait de grands progrès en Maçonnerie.

Les Maîtres : Sur la première rangée au Nord et au Midi leurs connaissances et la dignité de la Maîtrise leur donnent une certaine autonomie dans la Loge.

Il est indispensable que les Ouvriers se groupent ainsi par catégories ; car le bon travail sur le chantier ne peut être réalisé sans cet ordre rigoureux. Si la confusion règne parmi les ouvriers, les plans d'exécution de l'œuvre ne peuvent être réalisés : cela est aussi vrai sur le plan pratique que sur le plan symbolique.

Préceptes maçonniques

Code Maçonnique (1778)

Adore le Grand Architecte de l'Univers.

Aime ton prochain.

Ne fais point le mal.

Fais le bien.

Laisse parler les hommes.

Le vrai culte du Grand Architecte consiste dans les bonnes moeurs.

Fais donc le bien pour l'amour du bien lui-même.

Tiens toujours ton âme dans un état pur pour paraître dignement devant le Grand Architecte de l'Univers, qui est Dieu.

Estime les bons, plains les faibles, fuis les méchants mais ne hais personne.

Parle sobrement avec les grands, prudemment avec tes égaux, sincèrement avec tes amis, doucement avec les petits, tendrement avec les pauvres.

Ne flatte point ton frère : c'est une trahison. Si ton frère te flatte, crains qu'il ne te corrompe.

Écoute toujours la voix de ta conscience.

Sois le père des pauvres: chaque soupir que ta dureté leur arrachera augmentera le nombre de malédictions qui tomberont sur ta tête.

Respecte l'étranger voyageur; aide-le, sa personne est sacrée pour toi.

Évite les querelles; prévien les insultes, mets toujours la raison de ton côté.

Respecte les femmes; n'abuse jamais de leur faiblesse et meurs plutôt que de les déshonorer.

Si le Grand Architecte te donne un fils, remercie-le, mais tremble sur le dépôt qu'il te confie !

Sois pour cet enfant l'image de la Divinité.

Fais que jusqu'à dix ans il te craigne, que jusqu'à vingt il t'aime, que jusqu'à ta mort il te respecte.

Jusqu'à dix ans, sois son maître, jusqu'à vingt ans, son père, jusqu'à la mort, son ami.

Pense à lui donner de bons principes plutôt que de belles manières ; qu'il te doive une droiture éclairée, et non pas une frivole élégance.

Fais-le honnête homme plutôt qu'habile homme.

Si tu rougis de ton état, c'est orgueil ; songe que ce n'est pas ta place qui t'honore ou te dégrade, mais la façon dont tu l'exerces.

Lis et profite ; vois et imite ; réfléchis et travaille, rapporte tout à l'utilité de tes frères, c'est travailler pour toi-même.

Sois content de tout, partout et avec tout.

Réjouis-toi de la justice, courrouce-toi contre l'iniquité, souffre sans te plaindre.

Ne juge pas légèrement les actions des hommes, ne blâme point et loue encore moins ; c'est au Grand Architecte de l'Univers qui sonde les coeurs à apprécier son ouvrage.

Faire le bien par amour du bien.

Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse.

Obéis aux lois de ton pays, travaille à leur amélioration

Instruis la jeunesse, protège l'enfance.

Cherche la vérité. Respecte une croyance et une foi sincère.

N'abuse pas de la faiblesse des hommes.

Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'univers et les dieux.

L'apprenti réfléchira sur la nature des préceptes de sa loge.

Argo :

Chercher, respecter, partager

Peser, mesurer, diviser, voilà le destin du maçon qui se sait marcher vers la mort.

Déclaration de principes

Chaque loge fait référence à une déclaration de principes, il est nécessaire de la connaître et d'y réfléchir.

Par exemple :

«La franc-maçonnerie proclame... grand architecte de l'univers...»

Il est amusant de constater que le terme maître charpentier en grec se lit dans la bible :

Ecclésiastique 38,27 soit Si 38.27

*Ainsi [houtôs] en va [E]-t-il de tout [pas] **compagnon [tektôn] ou maître [M] charpentier [architektôn]** qui [hostis] de **nuît [nuktôr]** comme [hôs] de **jour [hêmera]** est [M] occupé [diagô], de celui [ho] qui [M] grave [gluphô] des sceaux [sphragis] en intaille [glumma] et sans [M] relâche [epimonê] varie [alloioô] les motifs [poikilia] ;*

*il applique [didômi] son [autos] **cœur [kardian didômi*]** à [eis] reproduire [homoioô] le dessin [zôgraphia] et ses [autos] veilles [agrupnia] se passent [S] à parfaire [teleô] son **œuvre [ergon]**.*

Il est d'autant plus amusant que ce soit le seul, l'unique rapprochement de ma bible (Tob). La suite des mots qui collent à la maçonnerie m'impressionne.

Il est vrai que dans la bible Osty, compagnon est traduit par charpentier, et maître charpentier par maître d'œuvre. Puis-je là aussi me permettre les rapprochements suivants : le charpentier Joseph et son fils, le maître d'œuvre ?

Et lorsque la pléiade traduit par ouvrier le terme compagnon, et par artiste le suivant, je suis tout aussi impressionné.

Est-ce que la maçonnerie n'est pas un art royal, puis-je parler d'Elie Artiste ?

Au fait, le fils du charpentier Joseph et Joseph, lui-même, étaient-ils "maîtres charpentiers".

Peut-on accepter comme autre traduction possible pour architektôn l'expression architecte ?

Architecton est bien donné comme origine au quatorzième siècle d'architecte, la source grecque est arkhitektôn, tektôn en grec est un ouvrier travaillant le bois ; là encore, si le fils du charpentier ne travaille pas en maître du bois depuis bientôt 2 000 ans...

En latin, nous avons architectus qui signifie architecte, inventeur, auteur, artisan.

"Oh ! Ciel ! C'est lui ! "

Houzzé !

ACCLAMATION

Il n'y en a pas dans les Obédiences étrangères. En France, dans les deux rites, elle est habituellement : « **Liberté, Egalité, Fraternité** ».

Ces trois principes sont, certes, maçonniques au premier chef et ce serait un grand résultat si nous parvenions à les rendre effectifs dans nos Loges. Proclamés solennellement au cours du Rituel, ils prennent toutefois une allure politique.

Au Rite Ecossais, on a aussi l'acclamation « **Houzzé, Houzzé, Semper Houzzé** » dont l'exacte rédaction n'est pourtant pas définie et la signification inconnue.

L'Hébreu permet une approche d'un sens possible.

Référons-nous à la Colonne Boaz. Dans sa dénomination (en Hébreu), nous trouvons la racine «oz » et la signification de son nom est « En force ».

Si nous écrivions l'acclamation Ecossaise : Ozzé, nous en dégageons la racine «oz» accompagnée du suffixe «zé» et cela signifie en Hébreu « Cela est ma Force ou mon Soutien» entendant par « cela » le G A, dont la croyance est le premier des Landmarks de la Maçonnerie Universelle et que le Rite Ecossais proclame.

On conçoit alors l'Acclamation Ecossaise sous la forme de OZ-zé, oz-zé, oz-zé : Le Semper tiré du latin est abandonné, il n'a que faire avec l'Hébreu.

Je cherche la parole.

Quelle est cette parole ? Quelles sont ses origines, sa signification ? Quelles sont les circonstances qui entraînent sa perte ? Quel est son intérêt ?

Les initiés, écrit Plutarque, devaient rechercher la parole sacrée qu'Isis écrivait et que Typhon effaçait à mesure.

Sous cette forme métaphorique, l'historien des initiations antiques, incarnant en la déesse égyptienne de la nature la lumière d'une science profitable au bien de l'humanité, et dans Typhon, l'esprit du mal, faisait appel aux initiés pour rechercher dans les ténèbres des destructions, les traces lumineuses d'un savoir aboli.

Nous sommes ainsi amenés à confronter les connaissances qui semblent avoir été acquises par les savants de l'école égyptienne de Thot avec ce que nous commençons à apprendre des civilisations de l'Amérique, de l'Asie et de l'Europe, de la culture adamite.

Nous sommes, aussi, appelés à considérer le haut degré qu'avait atteint la civilisation des anciens Toltèques, des Aztèques dont les savants initiés s'appliquaient, comme les mages de Chaldée, les Druides des Gaules, les prêtres égyptiens, à l'étude de la géométrie, de l'arithmétique, de l'astronomie, des sciences abstraites.

En regard, nous plaçons Cortez et ses bandes et la destruction des milliers de livres de la bibliothèque de Tenochtilan (Mexico) vers 1520.

Sur le même plan, se présente la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie, créée par Ptolémée Soter, quatre siècles avant notre ère, et dont les six cent mille volumes furent anéantis en trois incendies consécutifs.

L'Inquisition a brûlé de nombreux livres et manuscrits.

Ce sont là les paroles perdues de la science et de l'histoire

Les hautes connaissances philosophiques, morales ou scientifiques enregistrées par l'écriture, dont les manuscrits furent détruits à Alexandrie par intolérance religieuse, n'avaient été enregistrées qu'à la suite de l'interdiction faite par Alexandre le Grand de donner l'instruction par transmission verbale.

Les mystères des sociétés initiatiques de l'antiquité perpétuaient les premières traditions du genre humain et le nouvel acquit des corps savants pour élever, intellectuellement, au-dessus de leurs semblables, des initiés jugés aptes à faire un usage, utile à tous, de l'enseignement qui leur était donné de bouche à oreilles après avoir, par un serment redoutable, pris l'engagement de ne transmettre que sous les mêmes formes et conditions à d'autres initiés.

Une telle méthode exigeait l'absence d'interruption dans les initiations, se succédant régulièrement de collèges en collèges dans la suite des temps. Entrevoyant, peut-être, la brume des ténèbres futures, les initiés avaient eu recours aux transmissions par symboles des connaissances héritées, par eux, des survivants de civilisations disparues ainsi que des acquisitions nouvelles.

Il est raconté qu'ils étaient possesseurs de secrets scientifiques redoutables bienfaisants, en principe, mais susceptibles, étant détournés de leur action bénéfique, d'être transformé dans un but malfaisant à la collectivité humaine, dont leur haute morale imposait le respect.

Leurs espérances ont été déçues.

Les initiations furent interrompues ; des initiés s'éteignirent, emportant dans la mort les secrets qui leur avaient été confiés.

Quant au symbolisme, son étude n'a pas encore permis de reconstituer les données scientifiques qui restent paroles perdues et ne sont le plus souvent comprises qu'après leur redécouverte par les chercheurs de la science.

Transmissions verbales et symboliques sont des paroles à redécouvrir.

Paroles perdues ! En partie seulement. Il n'est pas d'absolu, tout est relatif. Si l'étude du symbolisme n'a pas procuré aux générations ayant traversé des périodes de ténèbres que ne dissipait plus la lumière de la science antique, tout l'acquit de ces lointains ancêtres n'a pas été perdu.

Des conceptions morales se sont transmises de génération en génération, de peuples en peuples par de nouveaux initiés ayant recueilli et ayant assimilé le sens altruiste des initiateurs antiques soit par compréhension des figures symboliques, soit par une continuation intuitive et imitative des sociétés initiatiques du passé.

Héritière et continuatrice, sur le plan spéculatif, des confréries de maçons opératifs qui, en des poèmes de pierres taillées, enregistrèrent, par tradition plusieurs fois millénaires, le symbolisme architectural, la Franc Maçonnerie universelle organisée, rituellement, selon les principes anciens, s'est donnée comme but le mieux-être d'une humanité en lutte pour le Bien contre le Mal.

Elle veut une cité de liberté, de lumière et d'amour pour l'élévation de cette humanité étouffée par les vices, les abus et les guerres, enchaînée, exploitée, asservie et ensanglantée, ignorante encore et mauvaise. Elle vise à créer un monde qui indiquera le chemin du Temple maçonnique par les différences acceptées, permettra l'avènement de la cité unifiée par la diversité et dirigera la bataille en vue du triomphe de l'unité composite.

Cette parole nous relie, par la reconstitution des maillons rompus, aux lointaines époques où, remontant aux causes premières, l'esprit des initiés, par ses forces psychiques, asservissait la matière ; elle est la haute morale dont la puissance d'action peut dominer les crises matérielles.

Les branches de l'acacia symbolisent l'éternel renouveau en sa pérennité.

I N R I

Au commencement était la parole, et la parole était...

Landmarks

1 il existe un culte universel, celui de la loi morale, professée par l'humanité.

2 Universalisme de la franc-maçonnerie, composée d'hommes libres et de bonnes mœurs, sans distinction religieuse, politique ou autre.

3 Droit de visite et d'affiliation

4 Citoyenneté des francs-maçons

5 Egalité

6 Respect des décisions de la loge ou de la Grande Loge

7 Ni politique, ni religion,

8 Discrétion maçonnique, respect des engagements ou des serments

9 Droit d'être représenté

Autres landmarks :

1 Moyens de reconnaissance, signes, mots, batteries...

2 Trois Grades bleus

3 La légende des trois grades bleus

4 Le rôle du grand maître

5 les pouvoirs du grand maître

6 se réunir en loge

7 le rôle du vénérable et de ses 2 surveillants

8 travailler à couvert

9 droit d'avoir un «député »

10 droit d'en appeler à la grande loge

11 droit de visite

12 droit de tuiler les visiteurs

13 interdiction d'initier un frère d'une autre loge, sans autorisation ; d'intervenir sans sollicitation, dans les problèmes d'une autre loge.

14 Respect des juridictions maçonniques

15 L'initiation

16 Croyance en Dieu

17 Croyance en la résurrection des corps, en une vie future

18 Le livre ou Volume de la Loi Sacrée

19 Egalité

20 Secret

21 Art royal

22 Respect des landmarks

L'apprenti comprendra la nécessité de certains landmarks, il réfléchira à l'utilité des autres.

Quels sont les landmarks de mon obédience ?

Solidarité maçonnique

Homme libre, l'apprenti doit apprendre à être solidaire, intelligemment.
Qu'est-ce qu'une fraternelle, qu'ai-je à faire dans une fraternelle ?

Caïn, mon frère !

De qui suis-je le frère ?

Vénérable maître, mes frères, vous qui constituez cette respectable loge, suffit-il d'avoir été initié, d'être Franc-maçon, d'en être heureux, pour reconnaître comme frère, (comme sœur), d'autres personnes ?

La réponse est oui, fut ce au péril de ma vie, selon les anciennes obligations.

Il n'empêche que je ne me sens pas du tout le frère de certains maçons que les prisons accueillent, difficilement de quelques-uns qui règlent leurs problèmes de personne par justice, maçonnique parfois, même si cela s'avère nécessaire.

Je connais quelques frères qui ont fait confiance à d'autres et le regrettent amèrement.

Ceux qui font référence à la bible se souviennent de la première relation fraternelle établie par Caïn après la naissance d'Abel (Genèse chapitre 4) !

L'homme, Adam, est façonné avec la poussière de l'adamah, la terre.
Adam est le "veilleur" de la terre. Il engendre avec Eve Caïn, puis Abel.

Caïn interroge YHWH : "Suis-je le veilleur de mon frère ? "

Dans la descendance de Caïn, nous trouvons Toubal-Caïn qui aiguisait tout soc de bronze et de fer. Caïn assure par sa descendance l'histoire des hommes qui partent à la conquête de l'univers ; il est le père, criminel, des bâtisseurs, des nomades, des musiciens, des forgerons.

En quoi un F M, un homme, peut-il se reconnaître dans ce récit qui met en scène le premier des aînés et le premier des cadets ?

Abel est le premier frère du volume de la loi sacrée !

Caïn est le premier cultivateur, Abel est le premier éleveur.

Tous les deux attendent d'être reconnus, dans ce qu'ils sont, par YHWH.

Le problème de la famille est posé.

Deux enfants ont des occupations, des intérêts différents, le sentiment de leurs différences les pousse à se tourner vers l'autorité dont ils attendent une reconnaissance, une justification.

J'écarte les explications sociologiques, historiques ou religieuses.

Je retrouve 2 hommes face à une autorité élue, je revis leurs rivalités, leur jalousie. Je constate le drame.

Si notre vision de ce drame est réductrice, Adam et Eve sont les parents du bon et du méchant, du juste et de l'injuste.

YHWH interdit la vengeance sur Caïn, il renouvelle l'interdit de la vengeance sur Lamech, son fils.

Pour recevoir une identité, Caïn et Abel tentent d'établir la communication avec Dieu par l'offrande sacrificielle du produit de leur travail.

Ils proposent le premier sacrifice de la bible.

Les problèmes techniques d'un sacrifice sont posés.

Je n'aborde pas cet aspect du problème.

Le premier sacrifice est un échec sanglant.

Le sacrifice assure la médiation entre l'humanité et Dieu dans le volume de la loi sacrée.

Il procède de la distance entre Dieu et l'homme, il n'est pas lié au péché ni à une forme de culpabilité.

L'homme manifeste, par le sacrifice, le besoin fondamental de se relier à la source de la vie.

Caïn et Abel veulent rendre hommage à Dieu, ils manifestent leur soumission à l'autorité divine.

Chacun prépare son sacrifice à sa façon. Caïn apporte les fruits de la terre, Abel des morceaux d'animaux.

"En bon père" Dieu réagit aux offrandes, son regard se pose sur Abel, il ignore Caïn !

Dieu tranche, trie, sépare.

Il choisit.

J'essaie de comprendre.

Première difficulté, le produit de la terre est-il soumis à l'homme et à ses enfants, les animaux sont-ils soumis à Dieu ?

Les formes du travail sont-elles différenciées ? Des travaux seraient-ils plus noble que d'autres ? Le travail est-il admissible à la gloire ou, devons-nous glorifier certaines formes de travaux ?

Autre difficulté, Caïn ne se révolte pas contre Dieu ; Caïn est en colère.

Il ne tourne pas sa colère contre Dieu, il n'est pas en colère contre lui.

Le sentiment de la colère doit s'exprimer.

Abel ne sera plus perçu comme un frère mais comme le rival.

Cette rivalité ouvre la porte aux forces de la mort.

Comment vivre un choix ?

Caïn choisira, comme ses parents avaient, avant lui, en Eden, choisi.

Adam fut confronté au désir d'être comme Dieu, il devait apprendre à maîtriser l'usage de la liberté.

Caïn reçoit cet héritage, il devra, en plus, dominer tous les problèmes des inégalités, maîtriser le désir d'être comme l'autre, ce qui engendre la jalousie.

Accepter la vie, c'est accepter une place, travailler à l'amélioration de son sort, donner à l'autre une chance d'améliorer son sort.

Opter pour la mort, c'est vouloir prendre la place de l'autre.

La solution du partage n'est pas abordée dans l'instant par Caïn.

L'échec du sacrifice est-il préparé par l'interdit de l'arbre de vie ?

Attention, nous voulons éviter le piège de la fatalité, qui n'est pas une catégorie biblique ; l'interdit du meurtre n'a pas encore été prononcé ; Dieu n'a pas encore été mis en accusation.

Le choix de Caïn le conduit à singer sa victime, le cultivateur devient un nomade, un errant.

L'homme destiné à véhiculer la vie devient un pourvoyeur de la mort.

Le sacrifice provoque l'explosion de la violence.

Lorsque l'homme détruit son frère, lorsque l'homme ruine la société par laquelle il vit, il ne sait plus entrer en contact avec cette part de lui-même que j'appelle Dieu.

YHWH ne bénit plus l'homme, c'est l'homme qui devra bénir Dieu ; l'homme se livre aux forces de la mort.

Caïn, et l'humanité qui se réfère à lui, cherchera ce qu'elle a perdu, le contact direct avec la parole divine. La parole substituée régnera aussi longtemps que l'homme ne sera pas en contact de proximité avec l'homme, son frère, de l'homme avec lui-même ; je ne saurais être en contact avec l'autre tant que je n'aurai pas commencé à entrer en contact avec moi.

En voyant dans notre frère un souffle insignifiant, nous le supprimons, et nous retirons le souffle qui permet la parole.

Dans les animaux malades de la peste, La Fontaine mettait dans la bouche du Renard qui s'était fait l'avocat du roi l'expression, sottise espèce, pour qualifier les moutons qui étaient dévorés par le lion.

Les bandes dessinées des années 50 montraient le bon blanc qui règne sur la tribu négresse incapable de se gouverner.

Je mets, un peu mais pas trop, à l'écart les problèmes de la relation avec la femme.

En salle humide, celui-ci parle des maîtresses, celles avec lesquelles on couche.

En loge, cet autre parle de la femme qui pourrait être qualifiée de légère, d'autant plus qu'elle était princesse..., de la femme qui pourrait être une sainte...

La mère et la prostituée relient au ventre ; nos tabliers cachent, parfois, les problèmes de base. Nos choix révèlent des choix de vie. Quel est mon droit de qualifier des femmes dont la vie, manipulée par les médias, ne m'est pas connue.

Est-il infamant d'aimer et d'être aimé(e) ?

Est-il noble de justifier par une action caritative des gouvernements qui détruisent l'humanité ?

Une femme divorcée aurait-elle moins de droits qu'un homme divorcé ?

John Kennedy, président des U S A, serait-il l'homme de toutes les turpitudes parce qu'il s'allongeait, selon les médias, sur Marilyn Monroe, actrice de cinéma ? François Mitterrand, président de la France, l'homme aux vies multiples, aux enfants cachés révélés, selon les médias, est-il un homme léger ?

Femme et sœur, les deux termes sont incompatibles pour de trop nombreux frères.

Les femmes en loge offrent une autre résistance, je ne l'aborde pas dans une loge masculine.

Eve, la première mère, nous pose un problème, son fils premier né lui permettrait de dire qu'elle a donné la vie !

Elle défie la maternité ; voilà encore une difficulté.

Caïn, en bon fils, est le produit de sa mère ; Abel, son frère, est le miroir dans lequel il voit son reflet. Caïn lit dans ce miroir la réussite de l'autre, il découvre son échec. Il est incapable d'accepter ce qu'il est, d'offrir ce qu'il est.

Il est incapable de trouver dans l'autre ce supplément qui permet d'être mieux à soi, d'être à l'autre comme à soi.

Caïn est reconnu par sa mère, cela ne suffit pas.

Tant que l'homme ne se reconnaît pas, le peut-il, il se tourne vers une reconnaissance d'autrui.

Dieu ne punit pas Caïn, Dieu ne parle pas de faute ou de péché ; Dieu sait que l'homme ne sait pas veiller sur lui, il fera le travail, il deviendra son veilleur. Il lui avait offert le jardin d'Eden, il l'avait protégé ensuite par des tuniques de peau, après le meurtre d'Abel, il sera le veilleur de l'homme, de tout homme.

Caïn n'est pas un méchant ; les hommes qualifient les hommes.

Dieu ne distribue pas la récompense au juste, pas plus qu'il ne punit le méchant. Il attend une demande de l'homme.

Caïn fait connaissance avec Dieu sur le mode négatif, il détruit la vie de son frère. Il devra travailler au face à face avec lui, avec l'autre.

Le péché dans la bible, c'est la rupture de la relation, c'est la destruction de celui que je refuse d'écouter.

Le péché dans la vie, c'est de prendre à l'autre ce qui appartient à tous pour m'assurer ce qui m'est inutile ; c'est de faire croire à l'autre, que mon système législatif le protège alors qu'il me protège dans mes exactions vis à vis de lui.

Pour pouvoir tuer l'autre, abuser autrui, ne faut-il pas que j'ai, déjà, tué en moi la vie ?

Dieu ne condamne pas les fils pour les pères, ni les pères pour les fils ; chacun supporte le châtement de ses crimes.

Chez tous les hommes, l'instinct du mal est puissant ; l'homme est un être qui doit choisir la liberté, qui doit permettre l'égalité, qui doit développer la fraternité.

Caïn a pris pour lui toute la terre, il veille la terre ; il ne veut rien partager, rien donner.

L'initié travaille à l'ouverture du cœur, il se différencie de l'animal. Il devient incapable de tuer pour le plaisir, pour satisfaire sa jalousie, sa vengeance.

Qu'est ce qu'un frère ?

La relation fraternelle est difficile, elle mérite donc d'être chaperonnée. Je n'ai pas la prétention de vous apporter la bonne réponse, je cherche quelques éléments que je partage avec vous.

Le droit d'aînesse reposait sur la nécessité de préserver le domaine familial ; il s'est exercé au mépris de la veuve et de la fratrie.

Le patriarche peut attribuer ses biens à n'importe lequel de ses fils.

Nous admirons Salomon, l'histoire l'implique dans des conflits sanglants contre ses frères.

Les histoires de frères qui se détruisent pour une femme, par rivalité, sont nombreuses.

La fraternité biologique est une notion construite. De même que nous parlons de père biologique ou nourricier, nous pouvons parler de fratrie biologique et de fratrie privilégiée.

Dans le courant du volume de la loi sacrée, la notion de frère est une notion plus large que de nos jours.

Dans la parenté, certains sont appelés frères ; des personnes de même rang social, de même fonction utilisent le mot frère.

L'Egyptien qualifie ainsi toute personne qu'il aime.

Le sage, le juge, le prophète en appelle à la fraternité pour apaiser les querelles des tribus. Les frères sont coalisés, ils font des pactes de non-agression.

Le thème de la fraternité sert souvent à démontrer le rôle de la violence, la nécessité de poser son identité, de comprendre l'identité de l'autre.

La séparation est un thème normal, elle permet la survie des frères séparés.

La distance permet de résoudre des difficultés de vie.

Jacob résume l'un de ces thèmes ; du fait de sa gémellité avec Esaü, il doit trouver son identité, il engage une démarche initiatique qui lui permettra de recevoir une identité qui le différencie de son jumeau.

Les thèmes sont aujourd'hui classiques ; la veillée solitaire, la nuit, la rencontre, l'initiation, le changement de nom.

Abel est cet autre qui n'a pas été acquis. Il naît sans reconnaissance, sans droit, aucune parole ne l'accueille, aucune parole ne se réjouit de sa présence. Il est celui qui vient après moi, il est l'autre ; je ne lui accorde pas sa place, je refuse de partager mon droit à l'être.

Le Vénérable peut bien partager la flamme de sa bougie avec les surveillants, sans que cette flamme ne meure ni décroisse, si je partage mon droit à l'être, l'autre pourra aussi partager.

Si je suis Caïn, je refuse de partager le droit à la vie ; je refuse de partager l'espace, le temps, la nourriture, la reconnaissance de l'autorité.

Je détruis l'autre qui ose mettre mon existence en question.

Je suis la jalousie.

J'accuse Dieu de n'avoir pas fait son travail, de me persécuter, de m'accabler...

Chaque jour, les méfaits de l'humanité s'accumulent, chaque jour, l'homme interpelle Dieu, il l'accuse de non-assistance.

Caïn est un bon modèle, il transforme son histoire personnelle en tragédie, il porte accusation contre Dieu.

YHWH ne s'adapte pas à l'attente de l'homme et surtout pas aux idées anthropomorphiques que nous plaquons sur le Tout-puissant.

Dieu ne sauve pas Abel.

Caïn est maudit, la terre cessera d'être féconde pour lui, il sera errant et fugitif.

La malédiction lui permet de reconnaître la gravité de son acte.

La souche de Caïn est censée avoir disparu au déluge.

L'humanité ne descend pas de Caïn ; Abel est assassiné avant d'avoir assuré sa descendance.

L'humanité a son origine dans Seth, le troisième frère ; elle reçoit pour mission de réparer la mort d'Abel !

Notre humanité reçoit comme office la réparation des méfaits des autres !

Toute l'humanité prend place sous le signe de la violence, du meurtre de l'innocent.

Nous devons répondre à la question posée par YHWH "où est Abel ? "

Nous devons refuser le choix d'être soit bourreau soit victime.

Caïn affirme que l'autre est de trop dans le monde, il vomit la haine, il digère la jalousie qu'il transforme en violence.

La réponse d'Abel détruit l'humanité.

Nous ne pouvons laisser la place libre aux violents, à la violence ; nous devons défendre la vie menacée avant qu'il ne soit trop tard.
La justice nous donne la vie, puisqu'elle permet à l'autre de vivre dans sa différence.

La tolérance unilatérale accorde des garanties aux malfaisants.

La descendance de Seth reçoit pour mission l'espérance.

Nous devons espérer que nous saurons recevoir la vie en partage. Celui qui n'exerce pas la justice vis à vis de son frère rejette la vie en partage, il hérite de la violence, de la mort. Une vie dédiée à soi se détruit, de même qu'une vie dédiée uniquement à autrui. La solution est apportée par le nouveau testament, amour de soi, amour d'autrui, amour de Dieu.

Le sage kabbaliste affirme que l'homme ne doit pas oublier la terre et les hommes. Il condamne celui qui se tourne vers Dieu, méprisant la création et la créature.

Caïn est le fils d'Adam ; l'homme qui s'est rendu complice de la faute originelle, qui a su accuser Eve de l'avoir induit en tentation.

Ils sont beaux les hommes d'Eve, ils écrasent tout sentiment pour se protéger ; ils acceptent la responsabilité partielle de leurs actes, ils refusent de se reconnaître coupables.

Adam s'abrite derrière la faute de sa femme, il n'assume rien, il ne demande pas le pardon ; la coupable, c'est l'autre, Eve, la tentatrice.

Caïn rejette son crime, il rend le destin responsable et coupable.

Il interpelle Dieu : "pourquoi m'as-tu laissé faire ? "

Notre orientation sera délibérée, j'ai le choix entre la famille biologique et la famille élue. De l'une, et de l'autre, il est possible d'obtenir la paix.

Dans l'une et l'autre, par la proximité, il est possible de se préparer aux violences.

L'homme peut vivre comme Moïse et Aaron, ces deux frères permettent à Israël de gagner la terre promise.

Pour approcher d'une conclusion, je vais centrer la notion de frère.

J'ai, par la biologie, deux frères. Des gènes nous seraient communs, un sang, des caractères familiaux ! Quoi d'autre ?

Par quelques liens initiatiques, je suis en contact avec des sœurs et des frères.

Je vais préciser la notion de frère en maçonnerie comme je la conçois.

Est frère, tout membre de la G L et des obédiences par elle reconnues. On reste frère, tant que la cotisation est payée, tant qu'il est agréable d'être reçu chez vous, tant que vous pouvez aider les solliciteurs.

Cette fraternelle me concerne peu ; j'observe, j'utilise.

Est mon frère celui dont la présence est un plaisir.

Pense-t-il comme moi, vit-il comme moi ? Le problème n'est pas là, sa présence fait la fraternité ; sa présence m'apporte une chose qui me permet d'espérer.

Est mon frère cet allemand qui fut soldat, il y a plus de 50 ans, qui combat aujourd'hui pour une proximité entre les hommes, qui espère. Il rêve d'hommes qui se connaissent, qui ne veulent pas se battre parce qu'un ordre est donné.

Est mon frère, cet écossais qui affirme que le bon Dieu ne paie pas le chauffage ou l'électricité, que toute chose a un prix, que la dignité d'un homme ne s'achète pas.

Est mon frère, cet autre, ce miroir de moi-même.

Est mon frère, cet autre que je ne comprends pas, dont le comportement me fatigue parfois ; ainsi, il me rappelle que je n'approche pas de la perfection, que je suis homme, et faible.

Dans la vie quotidienne, est mon frère, celui qui se bat pour transformer le surinvestissement qu'il a mis dans ses enfants en investissement concret.

Lequel d'entre nous n'a pas espéré que ces enfants le rendent fiers.

Est mon frère, celui dont le regard prouve que ma présence lui suffit.

Est mon frère, le malheureux pour lequel une parole, ma parole, est nécessaire le temps qu'il retrouve ses capacités.

En loge, est mon frère celui qui vient travailler avec ses frères.

Quelle que soit la valeur de la personne, quelle que soit sa vie profane, s'il est accepté dans la loge, si sa tenue est celle d'un maçon respectueux du rituel et des travaux d'autrui, pour le temps de la tenue, il est mon frère.

C'est de la fraternité au coup de cœur.

Je refuse une fraternité large, sans conditions.

Je me sens incapable de donner du frère de façon définitive, demain sera encore un jour.

Nous sommes tous frères, certes.

Caïn est mon frère ; la fraternité se mérite.

Je choisis mon ami !

J'ai dit, vénérable maître.

Interventions :

Dire à un frère, je ne suis pas ton frère !

On est plus frère avec un ami qu'avec un frère par le sang !

(Le double de Caïn c'est dieu, le premier sacrifice Abel, avant il y avait offrande ; Abel objet de rivalité ; quelles différences sommes-nous prêts à accepter ?)

Mes frères me reconnaissent... les indices, un passé, un présent, un futur commun, un idéal partagé !

Le vénérable de la loge Argo :

Il n'est pas simple de vivre en fraternité selon les critères de la maçonnerie traditionnelle.

Qui est mon frère sur Internet ?

Quels sont les critères de votre loge mère ?

Etude de rituels

Vénérable Maître, Frères officiers, frères qui formez cette respectable loge,

Voilà les Rituels que j'ai consultés :

Rituel du premier degré symbolique ; grande loge de France, 5961,...

*Rituel du grade d'apprenti pour le régime de la franche maçonnerie rectifiée
rédigée au convent général de l'ordre l'an 5782*

*Rituel de la grande loge der Alten Freien und Angenommenen Maurer von
Deutschland 1981*

Rituel d'apprentif, art royal, Louis XV régnant

Rituel de Salomon 1980

Rituel de la grand loge d'Edinburgh ; 1959, 1960, 1973

*Règle commune au grade d'apprenti du rite moderne de la grande loge de
Belgique. : actuellement en vigueur.*

*Quelques rituels sont manquants dans cette quête d'une maçonnerie
européenne ; certains événements et un accident en sont la cause ; je
dois aussi me limiter aux langues avec lesquels je suis capable de
travailler ; toutefois je suis ouvert à tout nouveau rituel.*

*Certains rituels sont différents de ce que nous connaissons, aujourd'hui.
L'universalité de la maçonnerie est à réaliser.*

*Je forme le vœu que cette étude soit suivie d'autres, et d'échanges
fructueux avec nos frères dispersés dans l'univers connu.*

Rituel du premier degré symbolique ;
grande loge de France, 5961

D : - Quel est le lien qui nous unit ?

R : - La franc-maçonnerie

...

D : - Etes-vous Franc-maçon ?

R : - Mes frères me reconnaissent pour tel.

Voilà la trame essentielle qui va guider la planche que je vous présente. Qu'y a-t-il entre nous et qui fasse que, où que j'aïlle et que je puisse me faire comprendre, je suis reconnu comme franc-maçon et accepté pour tel.

Rituel de la grand loge d'Edinburgh ; 1959, 1960, 1973 :

Traduction libre, orientation maçonnique.

R W M : have you anything to communicate ?

Avez-vous quelque chose à me communiquer ?

J D : giving the token : I have

Oui ; il donne l'attouchement d'apprenti

R W M : What does it demand ?

Que signifie ceci ?

J D : A word

C'est la demande du mot sacré

R W M : Give me that word

Donnez-moi ce mot

J D : At my initiation I was taught to be cautious but with you, as a brother, I shall letter it.

Lors de mon initiation, on m'a appris à être prudent, toutefois avec vous, que j'ai reconnu pour un frère, je vais l'épeler.

(Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler).

R W M : Letter it and begin

Commencez à épeler

J D : - Being the interrogator, you begin

puisque vous interrogez, commencez

(That is done, each giving a letter alternately)

R W M : - the word is derived from the left pillar at the entrance to King Salomon's Temple ...

Ce mot dérive de la colonne qui était placée à l'extérieur du temple de Salomon, à gauche de sa porte d'entrée...

...

P M : -Where were you made a freemason ?

Où avez-vous été reçu Franc-maçon ?

C : - In the body of a lodge, just, perfect and right.

Dans le corps d'une loge juste, parfaite et régulière.

P M : - And when ?

Quand ?

C : - When the sun was at its meridian

Quand le soleil était au méridien.

...

P M : - How do you know yourself to be a freemason ?

Comment savez-vous vous-même que vous êtes un franc-maçon ?

C : - By the regularity of my initiation, repeated trials with approbation , and a willingness at all times to undergo examination when properly called upon.

Par la régularité de mon initiation, par des mises à l'épreuve répétées où j'ai fait mes preuves, et une volonté en tous temps de passer les examens quand cela était exigé dans les formes.

P M : - How do you prove yourself to be a freemason ?

Comment prouvez-vous vous-même que vous êtes franc-maçon ?

C : - By signs, tokens and words and other and true and proper evidence of masonic knowledge.

A mes signes, mots et attouchements ; et toute autre preuve de mes connaissances maçonniques.

Rituel de la grande loge
der Alten Freien und Angenommenen Maurer von Deutschland 1981

M : - Ist etwas zwischen Euch und mir ?

Y a-t-il quelque chose entre vous et moi ?

Bruder : - Ja, ehrwürdiger Meister, ein Geheimnis.

Oui, V M, un secret.

M : - Was ist es ?

Quel est ce secret ?

B : - Maurerei.

La franc-maçonnerie.

M : - So seid Ihr ein Freimaurer ?

Vous êtes un franc-maçon ?

B : - Meine Brüder Meister und Gesellen erkennen mich dafür.

Mes frères maîtres et compagnons me reconnaissent pour tel.

M : - Woran soll ich erkennen, dass Ihr es seid ?

A quoi reconnaîtrai-je, que vous êtes franc-maçon ?

B : - An Zeichen, Wort und Griff und der Wiederholung der besonderen umstände meiner Aufnahme.

A mes signes, mots et attouchements ; et la répétition des circonstances particulières de mon acceptation.

M : - Das rechte Zeichen habt Ihr mir gegeben, sagt mir nun das Wort.

Vous avez donné le signe, donnez-moi le mot.

B : - Ich spreche es nicht aus, gebt mir den ersten Buchstaben, so will ich Euch den zweiten geben.

Je ne le dirai pas, donnez moi la première lettre, je vous donnerai la deuxième.

cela est fait avec le concours du 1 surveillant

...

M / - Bruder zweiter Aufseher, lass Dir den Griff geben.

Frère second surveillant, faites-vous donner l'attouchement.

Il A : - Ehrwürdiger Meister, Bruder Mariette hat sich mir als Freimaurer zu erkennen gegeben.

V M le frère Mariette s'est fait reconnaître comme franc-maçon.

M : - So sei uns willkommen, mein Bruder.

**Sois le bienvenu,
mon frère.**

Rituel de la grand loge de France Solidarité Angevine N°481

Date non précisée : dix neuvième siècle probable.

D. qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?

R. Une vérité

D. Quelle est cette vérité ?

R. L'existence d'un Grand Architecte auteur de l'univers, c'est à dire de tout ce qui a été, de tout ce qui est et sera.

D. "quels sont les mystères et les allégories qui constituent l'enseignement maçonnique ? "

R. Il ne m'est pas permis de le lire, interrogez-moi si vous voulez et vous parviendrez peut-être à les deviner et à les comprendre.

...

D. Comment avez-vous été reçu F M

R. On m'a dépouillé de tous mes métaux et on m'a privé de l'usage de la vue.

...

D. Comment vous a-t-on lié à l'ordre des maçons ?

R. Par un serment et une consécration.

...

D. A quels indices peut-on encore reconnaître un maçon ?

R. A un signe, à un mot, à un attouchement.

...

D. Que veut dire la pierre brute ?

R. Elle représente l'homme sans instruction et à l'état de nature.

...

D. que venez-vous faire en ce lieu ?

R. Vaincre mes passions, soumettre ma volonté et faire de nouveaux progrès dans la M.

D. Qu'apportez-vous en loge ?

Amour et bienveillance à tous mes Frères.

...

Vous pouvez constater qu'il y a des nuances dans nos façons de voir les choses. A l'heure de l'Europe permettez-moi de souhaiter que nos différences nous enrichissent, et que le rapprochement finissent par unir ceux qui font preuve de bonne volonté sans créer une fois encore un nouvel et inutile organisme.

Le travail peut se faire à la base.

Laissez moi vous citer quelques petites phrases que j'ai copiées ou traduit librement des rituels.

De quelques petites phrases selon les rituels

***R E R**

"J'invite les maîtres et les compagnons à s'asseoir ; et je le permets aux apprentis."

"Vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de l'union fraternelle que vous allez contracter, mais êtes-vous également décidé à pratiquer selon votre pouvoir, envers tous les hommes qui sont aussi vos frères, les actes d'une bienfaisance douce, consolante et universelle ? "

"Le maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des autres hommes, est un monstre dans la société des frères"

"Mes frères, épée dans la main droite, pointe haute ; chapeaux bas"

"Par ce grade vous venez d'acquérir dans l'ordre l'âge de trois ans accomplis. Méritez, par votre zèle et par vos vertus, l'âge auquel vous devez aspirer.

Solidarité angevine :

C'est pour mettre un frein salutaire à nos passions, à l'élan de la cupidité, c'est pour nous élever au-dessus des vils intérêts qui tourmentent la foule profane, c'est pour nous apprendre à calmer l'ardeur de nos passions antisociales que nous nous assemblons dans nos temples.

...

La maçonnerie est progressive avant tout et n'impose aucune limite à la recherche de la vérité.

...

Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'il vous fut fait.

Cette maxime est connue, dans cette forme négative, dès l'Antiquité du judaïsme : Tobie 4,15 ; la lettre d'Aristée, le Targum de L v 19 18 ; Hillel ; Philon.

...

Fais aux autres tout le bien que tu voudrais qu'ils te fissent à toi-même.

"Ceci constitue "la règle d'Or", la grande loge de France fait ici directement référence à Matthieu VII, 12 "Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes.

Référence aussi à : romains 13,8 - 10, puisque la charité est la Loi dans toute sa plénitude.

...

L'homme qui aspire à être libre doit apprendre à se détacher des choses futiles et se souvenir que la cupidité est le pivot de tous les vices antisociaux.

...

Rituel de la grande loge d'Allemagne :

V M : Frère premier surveillant, pourquoi nous appelons-nous francs-maçons ?

1 S : Parce qu'en hommes libres nous travaillons au grand chantier.

V M : Quel est ce chantier, mon frère ?

1 S : nous construisons le temple de l'humanité.

V M : Frère 2 surveillant, de quelles pierres avons-nous besoin ?

2 S : les pierres dont nous avons besoin sont les hommes.

V M : quels sont les liens qui nous unissent ?

2 S : amour de l'homme, la tolérance, la fraternité constituent le mortier du temple que nous bâtissons.

Grande loge d'Ecosse

R W M : -

N'entrez jamais dans une loge dans laquelle il y a un frère avec lequel vous entretenez une animosité. Vous réglerez votre différent avant de ceindre votre tablier...

...

Les points nécessaires pour devenir franc-maçon sont au nombre de 5, une préparation, une obligation, un signe, un attouchement, et un mot...

La préparation à votre réception est intérieure et extérieure. Intérieurement vous avez été préparé dans votre cœur à devenir franc-maçon, parce que vous aviez une bonne opinion de notre ordre, un désir de connaissance, et vous souhaitiez être compté parmi les francs-maçons.

...

Remplissez vos obligations profanes...

...

N'essayez jamais d'obtenir indûment les secrets des degrés supérieurs...

...

Soyez soumis aux volontés du V M et des Surveillants lorsqu'ils remplissent leurs devoirs d'officiers de la loge...

Grande loge de Belgique

"Tout représentant de la grande loge de Belgique peut renoncer à ce protocole"

"Donnez-moi le mot de passe ! " "T B C"

"Quel est l'attouchement ? " "La sollicitude fraternelle que l'on manifeste à tous ceux à qui l'on est attaché".

"Je fais serment, ici et maintenant, de commencer le grand œuvre en moi-même, et de le poursuivre jusqu'à mon dernier jour. "

Rituel d'apprentif Art Royal Louis XV régnant

"Qu'est ce qu'un maçon ? " "Un homme libre, égal aux Rois, chéri des Princes et ami du mendiant s'il est vertueux."

"Pourquoi dites-vous de la loge de saint Jean ? " "C'est que du temps des guerres de la Palestine, les chevaliers de saint Jean de Jérusalem se réunirent aux chevaliers maçons pour la conquête de la terre sainte" (Ramsay)

"Où gardez-vous le secret des maçons ? " "Dans le cœur" "Y a-t-il une clé ? " "Oui" "Où la tenez-vous ? " "dans une boîte en forme d'arche qui ne s'ouvre et ne se ferme qu'avec des portiques d'ivoires»...

Rite de Salomon

"Pourquoi ne dites-vous pas : je suis F M ? " "Parce qu'un apprenti maçon doit se défier de lui-même, et craindre de porter un jugement avant d'avoir fait appel aux lumières de ses frères."

"A quoi reconnaitrai-je que vous êtes maçon ? " "...Vénérable maître, un maçon se reconnaît à sa façon d'agir, toujours équitable et franche, à son langage loyal et sincère, à la sollicitude fraternelle qu'il manifeste pour tous ceux à qui il est rattaché par les liens de la solidarité."

"Que signifie le mot de passe : Tubalcaïn ? " "Que l'homme est le régent de l'univers et qu'il en est le responsable."

...

.....

.....

Mes frères, voilà une planche qui a demandé 20 années de travaux initiatiques.

Elle n'est pas complète, ce n'était pas mon objectif.

Je reste à la disposition des frères qui à l'heure de l'Europe ont le désir de mieux connaître les rituels qui sont pratiqués ici et là.

Je suis toujours partant pour des échanges fructueux et non sectaires.

J'attire l'attention sur le fait que la multiplicité des rituels est à la fois enrichissante (j'espère que ma planche vous l'a fait comprendre) et gênante (par le fait que pour bien opérer un rituel, il faut le connaître aussi parfaitement que possible).

Nos rituels sont les plus beaux rituels : quand nous les pratiquons avec sérieux et efficacité ; notre maçonnerie est la plus belle : quand les maçons peuvent être reconnus par les frères comme tel.

Il n'est de richesse que d'hommes ;

et les hommes s'enrichissent au contact des hommes, nos frères.

C'est avec des hommes qu'il est facile de détruire ;

c'est avec des hommes qu'il est difficile de construire.

J'ai opéré un choix.

Je défendrai ce que j'ai bâti.

J'ai dit.

L'obédience et les rites

(la pratique est réelle ou les loges sont en possession de patentes)

<i>Obédience</i>	<i>Nombre de loges</i>	<i>Rites pratiqués</i>
Grand Orient De France GODF	1000 loges	Rite Français (Groussier, RMFR, Régulateur 1801) Rite Ecossais Rectifié Rite Ecossais Ancien et Accepté Memphis et Misraïm (dormant)
Droit Humain DH	400 loges	REAA Emulation (par l'intermédiaire de la fédération Britannique, 4 loges en France)
Grande Loge De France GLDF	650 loges	REAA (4/5 loges au RER, une loge à Calais)
Maçonnerie Egyptienne	90 loges masculines féminines mixtes.	Misraïm Memphis-Misraïm
GLNF Grande Loge Nationale Française	800 loges et Triangles	RER Emulation REAA RF (Régulateur 1801)
Grande Loge Féminine Française	350	REAA RF (Groussier, RMFR, Régulateur 1801) RER Rite d'Adoption (loge Cosmos)
GLTSO ex GLNF-Opéra	100	RER Emulation RF (RMFR)
LNF	10 & plus Loges de recherche	RER Emulation RF (RMFR)
GLMU	35	REAA RF (Groussier)
GLISRU Humanitas	17 1	RER RF (RMFR) REAA Rite Opératif de Salomon
OITAR	40	Rite Opératif de Salomon (HG REAA jusqu'au XVIII siècle)
GLMF	75	RF (Groussier) REAA RER (1 loge) Memphis-Misraïm (1 loge).
G L U F Nébuleuse des indépendants	?	Parfois des rites spécifiques Frères ou sœurs réguliers ou récupérables par les autres obédiences

La franc maçonnerie française comprendrait 120 000 membres.

- **Le groupe des Cinq**

GODF (41/44 000 membres)

GLDF (23/25 000)

GLNF (15/19 000)

DH (16/17 000)

GLFF (10/11 000)

Ces obédiences représentent 90% environ de la maçonnerie française.

- **Obédiences diverses** mais stables avec une identité maçonnique indiscutable.

Elles entretiennent fréquemment des relations avec les précédentes

GLTSO (2200/2500 membres)

GLMF (1100/1300)

GLMU (800/1000)

OITAR (7/800)

LNF (300/400)

GLISRU (200/300)

Elles représentent un pourcentage d'environ 5%.

- **Les loges « égyptiennes »** près de 2% du total

à l'origine, répartie en :

Voies » Masculine, Féminine - robes jaunes –

Voie Mixte de la GL du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm (900 membres),

GL Féminine de Misraïm (robes blanches, 600 membres),

Ordre Maçonnique de Memphis-Misraïm (150),

GL Misraïm (100),

...

légitimité historique rarement discutable.

- La nébuleuse :

peu de garanties de représentativité (taille), de stabilité.

Volatilité et mobilité des membres.

Les problèmes posés par cet ensemble sont souvent des problèmes d'homme, les maçons déçoivent, la franc maçonnerie n'abuse pas ses membres

- Il faut y ajouter les différentes loges sauvages ou indépendantes, les loges de recherche...

Le nombre de femmes a presque doublé depuis 1973. Il est possible d'affirmer que sur 4 personnes se réclamant de la franc maçonnerie, il y a une femme. Espérons que les 50% seront atteints dans les dix ans à venir.

Le GODF utilisent les Rites suivants :

Rite Français « Groussier » 750 loges.

Rite Français Moderne 39 loges

Rite Français Rétabli 1783 7 loges

Rite Français Ancien 4 loges

Rite Ecossais Ancien et Accepté 103 loges

Rite (ou plutôt Régime) Ecossais Rectifié 39 loges

Les chiffres sont donnés pour fin 1996. Des loges pratiquent parfois deux rites, très rarement trois, rite en expérimentation parfois.

Le R F Rétabli 1783 et Rite Français Ancien correspondent à des différences d'appellation, les différences sont peu marquées.

Le GODF détient des patentes non usitées : Rites écossais « primitifs » (Early Scottish, Rite Cerneau), Rites Egyptiens, etc.

Le rite pratiqué par la moitié des maçons du monde est le rite émulation, il utilise les grades symboliques uniquement.

Une tendance actuelle semble dessiner un courant au sein de la maçonnerie française. Seraient reconnus comme francs maçons, ceux qui adhèrent à quelques principes : Adhésion aux principes maçonniques, à la démocratie avec opposition aux thèses qui la mettent en danger.

Refus des postes à vie, des grades secrets, de l'occultisme, des liens d'influence avec des structures qui ne sont pas maçonniques, refus des obligations religieuses

...

Le refus des obligations religieuses, selon les critères appliqués, peut couper des maçonneries où la croyance en Dieu, en un Grand Architecte de l'Univers pour le moins, est une obligation.

Critères de l'un, paire de ciseau de l'autre !!!

La reconnaissance d'une obédience par une autre implique des conséquences administratives : droit de visite, communications d'informations, double appartenance, utilisation des temples.

Certains maçons peuvent être invités, lorsque l'obédience n'est pas reconnue, possibilité de louer en commun des locaux.

Un fort courant de rejet de la maçonnerie égyptienne semble s'être établi, les problèmes de Memphis-Misraïm n'arrangent rien. Il y a 25 ans, les visites étaient possibles, aujourd'hui, même présentés par un frère de la loge, ils se voient interdire l'accès aux temples.

Les difficultés créées à la base sont nombreuses ; les problèmes se multiplient souvent à l'intérieur des HG, hauts grades.

Lorsque vous êtes sollicité pour devenir apprenti, lorsque vous sollicitez votre admission faites attention, vous vous engagez non pas dans l'ordre maçonnique mais dans une loge maçonnique, elle-même reliée, ou non, à une obédience.

L'apprenti, le compagnon et le maître pourront au cours de leurs visites apprendre à reconnaître les différences entre les rites et les obédiences.

Abréviations maçonniques

C'est une habitude d'écrire m t c f, pour mon très cher frère, l'apprenti observera les documents qu'il reçoit, il repérera les abréviations, il les restituera dans leur intégralité. A L G D G A D L U signifie à la gloire du Grand Architecte de l'univers.

R E A et A signifie rite écossais ancien et accepté.

T C F devient très cher frère

B A F, autre obédience, bien aimé frère

V M vénérable maître

Occ pour occident

Or pour orient

V S L volume de la sainte loi, rite émulation

V L S volume de la loi sacrée

Col colonne

Or Et orient éternel

L pour loge mais aussi très pythagoricien pour Lysis

R L respectable loge

Chap pour chapitre

T R F très respectable frère

T ILL F pour très illustre frère

S G M sérénissime grand maître

G O grand orient ou grand orateur

G L grande loge

T S très sage

T F P trois fois puissant

At atelier

P M passé maître

Z Zorobabel

R Em rite émulation

G L N F grande loge nationale française

G L F F grande loge féminine de France

D H ordre mixte international du droit humain

R E R Rite écossais rectifié normalement régime écossais rectifié

*
**

Les trois points apparaissent, pour la première fois, dans une circulaire du grand Orient de France, du 12 août 1774.

Ils pourraient symboliser le **passé, le présent et l'avenir** ; d'autres veulent y voir **Liberté, égalité, fraternité**, mais la formule est plus tardive. Pour quelques-uns, les trois points rappellent le delta lumineux, un grand architecte en trois domaines et une unité.

Les volumes de la loi sacrée.

Voici les divers Livres considérés comme des volumes de la loi sacrée et qui trouvent place sur les autels de la Maçonnerie dans les Loges

Bible, Ancien Testament, Nouveau Testament

Védas, recueil d'écrits hindous, qui comprennent les quatre saints Beids de la Connaissance des Brahmanes. Le recueil est divisé en corps, membres, articulations, etc., connus sous les noms de Rig-Véda, Yajur-Véda, Sama-Véda et Atharva-Véda

Tripitaka (ou Triple Panier), comprenant les trois divisions canoniques des écrits de Bouddha connus sous le nom de Sutras (discours), Vinaya et Abidhardama (ou livre de métaphysique)

Coran (ou Alkoran), qui contient les préceptes religieux et moraux des Musulmans et qui règle non seulement leur foi spirituelle, mais leurs transactions militaires, légales et civiques ;

Tao Teh King, Taoïste (le mot Tao signifiant «chemin »).

Livre de Confucius, connu sous le nom des Cinq classiques ; il traite des Changements, de l'Histoire, des Rites, du Printemps et de l'automne, etc. Il est le livre sacré de quelques chinois

Zend Avesta, unique livre de foi et de pratique des Perses et des Mèdes, se réfère à Zarathoustra (Zoroastre), qui réforma la religion des Mages (avesta signifie monde vivant).

Parfois, un livre aux pages blanches.

Dans la pratique, il est plutôt rare qu'un autre Livre religieux que la Bible soit utilisé. En connaissez-vous d'autres que ceux que nous avons cités ?

Ouverture du compas selon les degrés

Les frères pourront étudier l'ouverture du compas et sa position selon le degré.

Loges bleues 1, 2, 3, l'ouverture habituelle est de 90° au rite écossais ancien et accepté.

Certains ouvrent à 45° et comme d'habitude, les raisonnements symboliques justifient les usages symboliques. Les hommes ont du génie pour expliquer leur petit monde et s'y trouver au mieux dans une compréhension qu'ils font leur, jusqu'à refuser les autres folies d'explication du monde.

Ouverture de la bible selon les degrés

Les frères pourront étudier à quelle page, parfois à quel livre, selon le degré, la bible est ouverte.

Dans les loges bleues, la bible est souvent ouverte à l'évangile selon saint Jean 1,1.

L'équerre

L'équerre en géométrie se définit selon un angle de 90° ou encore le quart d'un cercle.

Si nous partageons un cercle en quatre parties égales au moyen de deux diamètres, chaque angle ainsi formé mesure 90° ; chacun forme un angle droit.

L'équerre est un outil de base ; elle est utilisée par de nombreux corps de métier, qu'il s'agisse de travailler le bois, la pierre, le métal.

Sa fabrication est de nos jours relativement simple : vous prenez une feuille de papier, vous la pliez selon une ligne droite, vous obtenez un angle de 180°, vous pliez avec soin la droite en faisant coïncider les 2 parties et vous obtenez une excellente équerre papier.

Une équerre utilisable dans un corps de métier demande plus de réflexion et de travail.

On retrouve l'équerre en Egypte à Thèbes, 1500 avant J C, elle est utilisée par un charpentier ; une équerre, en forme de T ou de Tau, est représentée dans la tombe de Toutankhamon.

Le symbolisme de l'équerre est en rapport avec l'honnêteté, la justice. Confucius parle déjà de transgresser les limites de l'équerre ; 200 ans plus tard, Mencius, un de ses disciples, enseigne que les hommes devraient utiliser l'équerre, le compas... s'ils manifestent la volonté de parcourir un chemin vers la sagesse, et se préserver dans les limites de l'honneur et de la vertu. Simonides, un poète grec, 600 ans avant J C, parle d'un homme qui est dans sa tête, dans ses mains, comme dans ses pieds à l'équerre.

Les éléments de géométrie sont souvent utilisés par différents auteurs. L'équerre est devenue naturellement un symbole de moralité.

A Reims, la tombe du Maître Hues Libergier 1263, porte l'équerre et le compas.

La tombe de William Warmington, maître maçon de l'abbaye de Croyland, au 15^e siècle, porte l'équerre et le compas.

1708 : Alnwick Operative Lodge :

Aucun membre de la loge... ne pourra se présenter en loge, le jour de la saint Jean, s'il ne porte le tablier et s'il n'a passé, à la ceinture, l'équerre.

Des Eglises et de la Franc Maçonnerie

Pour quelles raisons des églises combattent-elles ou condamnent-elles la F .*. M .* ?
Nous reprenons des éléments d'une planche ancienne préparée par un frère américain.

a) CATHOLICISME

28 avril 1738

Première déclaration officielle de l'église romaine, par le pape Clément XII.

La société appelée « Franc Maçonnerie » est frappée d'excommunication, « pour que vive l'église orthodoxe, et que « des troubles soient évités » ;
parce que « sa force augmente de jour en jour, et que ses réunions sont suspectes»...

« Considérant de son devoir de « protéger les cœurs des simples », l'église de Rome condamnait la « Société » ».

Autres bulles :

Celles des papes Benoît XIV (11 mai 1751)

Pie VII (13 septembre 1821)

Léon XII (13 mars 1825)

Pie VIII (21 mai 1829)

Grégoire XVI (15 août 1832)

Pie IX (9 novembre 1846)

Léon XIII (20 avril 1884),

Je tente de résumer cette bulle :

La race humaine est divisée en deux groupes :

L'église de Jésus-Christ, qui lutte pour la vérité et la vertu, et le *royaume de Satan*.

Ces deux groupes sont en perpétuel conflit.

Condamnée depuis cent cinquante ans, la F .*. M .* est pourtant la force principale dans le second groupe.

« **La F .*. M .* est une société secrète :**

elle est libre d'attaquer les privilèges divins de l'église romaine.

Elle prône le naturalisme, et veut priver l'église de ses rôles :

politique (elle vise à la séparation de l'Église et de l'état),
éducateur,
civil,
etc.

Elle menace les religions en recevant dans son sein des gens de toutes croyances religieuses.

En 1902, J. W. Book publie, (Mille et Une objections contre la Franc Maçonnerie », ouvrage qu'approuve l'archevêque de Saint-Louis U S A.

Voici quelques arguments :

- Les Francs-maçons ne sont pas «francs» (ou libres), car ils sont trop souvent en dehors de leurs familles.
- Ils ne sont point « Maçons », car ils ne bâtissent pas.
- C'est une « religion ».
- Le serment du silence est impie.
- La charité Maçonique ne s'applique qu'aux Francs-maçons...

- « Nous possédons de bons exemples de Maçons surveillant jour et nuit la maison d'un Frère moribond pour empêcher un prêtre d'y entrer, en dépit des supplications du mourant » (sic).

L'auteur cite comme exemples : Voltaire, d'Alembert et Victor Hugo...

b) CHEVALIERS DE COLOMB (mars 1882)

Institution destinée à préserver les intérêts de l'Église romaine...

En mars 1916, l'évêque Mundelein déclare dans une assemblée :

« *Je suis votre Chef et votre Cerveau, et je vous dirai ce que vous devez faire* »...

c) EGLISE LUTHERIENNE :

« Dieu vous veut-il membres d'une Loge ? »

Argument 1 : « Méfiez-vous des faux prophètes ! »

Argument 2 : « Exclure Jésus-Christ et montrer qu'on peut s'en passer est scandaleux »

d) THEODORE GRAEBNER :

La F M est-elle une religion ?

Oui, mais elle n'est pas chrétienne.

Elle vide la bible de son contenu divin...

e) MORMONS :

Beaucoup furent F M, leur conduite les fit chasser de l'Ordre.

Raisons invoquées :

L'église des mormons suffit à assurer l'emploi du temps de ses membres ; inutile d'aller chercher au dehors...

Le secret maçonnique est contraire à la foi...

Le lien de fraternité peut vous entraîner contre votre gré...

L'harmonie de l'église peut en être troublée...

f) QUAKERS :

Opposés de tout temps aux « sociétés secrètes ».

Un ouvrage paru en 1896, « Les sociétés secrètes », contient seize pages rien que contre la F M.

En 1952, une revue quaker publiait que « Les Quakers ne peuvent devenir membres de sociétés secrètes : celles-ci, par leur nature même, diminuent l'Unité, et suppriment la Liberté ».

g) ASSOCIATION NATIONALE CHRETIENNE (Chicago)

Ecrits antimaçonniques

« *Conspiration du silence* »

« *La F M contre la Chrétienté* »

« *Jésus-Christ contre les sociétés secrètes* »

« *Les prophètes du Baal moderne* »

« *Les serviteurs du Diable* »

« *Le dieu païen de la F M.* »

« *Le culte de Satan dans les sociétés secrètes* »

Ces titres sont très suggestifs ; Léo Taxil (*le temple de Satan*) aurait pu faire fortune.

Charles G. Finney, dans « Pourquoi j'ai quitté la F M » écrit :

« La F M est une religion : sans Christ, les chrétiens ne peuvent s'aboucher avec des non-chrétiens.

Les Loges sont des œuvres humaines ; elles patronnent des activités pécheuses...

L'argent qu'on y dépense devrait l'être plutôt à l'église...

Ce n'est pas tout de faire une bonne œuvre si on ne la fait au nom du Christ...

Comment concevoir un code de morale en dehors du Christianisme ?

Christ n'aurait pu être membre d'une Loge...

Georges Washington n'était pas un Maçon pratiquant... ».

De ce qui précède, nous constatons l'hostilité même nuancée des églises à la F M.

Les F M constate comme l'a dit Clément XII dans sa bulle de 1738 :

«*Les Francs-maçons accroissent leur puissance de jour en jour* »

Le vénérable maître :

Les profanes et futurs apprentis doivent prendre conscience de ce problème, il demeure d'actualité malgré les efforts de quelques-uns.

Certains en riront.

D'autres constateront que la tolérance exige d'eux beaucoup de patience et de vigilance.

Certes le sphinx interroge et l'initié passe, encore faut-il se connaître.

Cryptographie

Le convent de Lausanne en 1875 a décidé que les paroles sacrées devaient être cryptées, le système permet de coder un écrit soit à partir de la grille ci-dessous, pour les mots de passe, soit à partir de la grille ci-dessus pour la correspondance. On utilise parfois ce système pour les vœux, pour une fête... Certains degrés utilisent des systèmes différents.

L'apprenti pourra s'entraîner à crypter et décrypter son nom, celui de sa loge, etc. Il existe d'autres systèmes que celui ci-dessus.

Art maçonnique

La loge est la base de la vie initiatique du franc-maçon. Elle sera établie selon les règles de l'architecture, il faut qu'elle soit orientée. La loge est un carré long (rectangle), les ouvertures sont recouvertes, l'éclairage est sobre, le décor varie selon les rites.

Au rite écossais ancien et accepté, pratiqué par les loges de la Grande Loge de France, ainsi qu'au rite écossais rectifié et au rite émulation, le centre des loges est occupé par un pavé mosaïque formé de carrés noirs et blancs entouré de trois colonnettes qui portent des chandeliers. Ce pavé est parfois identifié à la table qui servait à étendre le plan de la cathédrale à l'époque de la maçonnerie opérative.

Le plafond est souvent peint en bleu, parfois parsemé d'étoiles ; l'une des significations est que la loge s'étend du zénith au nadir. Cela montre le caractère universel et éternel de la franc-maçonnerie. A l'ouest, la porte du temple est encadrée par les colonnes J et B.

Les chaires des vénérables peuvent être de véritables objets d'art réalisés par des menuisiers.

A chaque grade correspond un décor précis.

Tous les francs-maçons portent un tablier, l'apprenti est vêtu d'un tablier blanc avec la bavette relevée, le compagnon a un tablier blanc mais sa bavette est abaissée.

Des détails varient selon l'obédience et permettent de les reconnaître.

Les officiers portent des sautoirs, les maîtres maçons un cordon, ruban de moire, qui couvre l'épaule droite, traverse la poitrine en biais, et rejoint la hanche gauche, ce ruban symbolise l'ancien cordon porte-épée.

Il existe aussi tout un symbolisme maçonnique, qu'on pourrait assimiler à un art, qui sert au décor des temples et à l'illustration des textes ; la pierre brute, la perpendiculaire, l'étoile flamboyante sont fréquemment utilisées.

Chaque symbole a une signification particulière :

- L'équerre représente la rectitude, l'équité, la droiture (cf. les théories de Pythagore), elle est l'insigne du vénérable maître ;
- Le compas rappelle la sagesse, elle permet l'appréciation des choses à leur juste valeur ;
- La règle : la rectitude ;
- Le levier : l'effort, l'appui dont on a besoin ;
- Le niveau : l'équilibre, la soumission à la loi, c'est l'insigne distinctif du premier surveillant ;
- Le fil à plomb : la vérité, l'élévation spirituelle, il est réservé au second surveillant ;
- La truelle : la puissance créatrice, l'égalisation, l'unification.

On remarque que les symboles utilisés sont des outils qui servent aux maçons constructeurs. La pierre brute qui deviendra pierre taillée rappelle le travail des tailleurs de pierre.

La franc maçonnerie prétend à des références liées à l'élévation des cathédrales du Moyen-Age.

Ces décorations n'influent en rien sur la qualité des travaux. L'art maçonnique n'est pas resté seulement à l'intérieur des loges. De grands artistes furent maçons et ils s'inspirèrent des principes maçonniques pour leurs œuvres.

Rudyard Kipling dans "Pour être un homme" énonce toutes les qualités d'un maçon, il a dédié certains de ses poèmes à sa loge et à la Franc-maçonnerie.



La Musique Maçonnique

La musique est partie intégrante du déroulement de certains rituels, certaines œuvres sont chantées.

L'œuvre maçonnique de Mozart, initié en 1784, reste la plus marquante parmi les musiciens ayant appartenu à l'Ordre

Son opéra symbolique, « La Flûte enchantée »

L'ode funèbre, composée pour la tenue funèbre qui suivit le décès de deux Frères appartenant à la même Loge que Mozart (en juillet 1785)

Cantates, rituels instrumentaux et pièces diverses composés pour les tenues et cérémonies maçonniques fermées, Freimaurer Lieder mit Melodien

Chants pour l'ouverture et la fermeture de la Loge, Chant pour un nouvel initié, Chaîne d'union ; Cantate au soleil» (pour la saint Jean d'Eté ; Chant des maillets etc.?

Les vieilles chansons, traditionnellement chantées dans les Loges françaises

Le très écossais «Chant des Adieux»

« La chanson de la Pierre » (de Prudent Pruvost)

«Chanson des Francs-maçons »

Rameau : ouverture de Zoroastre, opéra maçonnique

Chanson maçonne

Chant pour les frères nouvellement initiés

Naudot, auteur d'un recueil de chants maçonniques daté de 1737

chansons pour les surveillants, les compagnons et les maîtres

marche des F M

cantate maçonnique de Clérambault, 1676 à 1740.

Naudot-Corette marche de la grande loge

Blavet, le plus fameux flûtiste de l'école française au XVIIIe siècle, musicien attaché au service du Comte de Clermont (Grand Maître de la Maçonnerie française durant quelques années) est l'auteur d'une marche « Pour la Grande Loge de la Maçonnerie»

Le plus important des musiciens de l'histoire de la F M française, Henri Joseph Taskin (1779-1852), Vénérable d'honneur de la Loge "Les Frères Unis Inséparables", au Grand Orient de France, il légua à ses Frères l'ensemble de ses manuscrits musicaux.

La Marche funèbre, la Marche solennelle pour le Grand Orient et la Cantate funèbre.

Prudent Pruvost «rituels musicaux» spécialement conçus pour être joués durant les cérémonies d'initiation aux trois premiers grades.

Musique et chants accompagnent généralement les cérémonies maçonniques et les banquets rituels.

Un recueil de chants figurait d'ailleurs en annexe des constitutions d'Anderson.

L'ordre s'honore d'avoir compté en son sein : Liszt, Boieldieu, Haydn, Meyerbeer, Puccini, Sibelius...

Parmi les contemporains, le compositeur Pierre-Man Dubois a écrit, pour une obédience française, des partitions destinées aux cérémonies initiatiques des trois premiers grades.

On compose peu d'œuvres musicales pour accompagner les cérémonies, on utilise les œuvres des grands musiciens, tel Mozart qui composa pour la loge "L'espérance nouvellement couronnée", la cantate "Das lob der Freundschaft" (hymne à l'amour fraternel). "La flûte enchantée" est inspirée du rituel maçonnique.

Haydn, Boieldieu et bien d'autres composèrent pour les loges.

Wagner, qui n'était pas maçon, est joué dans les temples ; il s'inspire des thèmes initiatiques traditionnels à la maçonnerie.

Ma loge-mère.

Ma Loge est un Carré Long. Il correspond soit à un Double carré, soit à un Rectangle parfait, celui de la «Section Dorée» le plus harmonieux, dont le rapport entre les deux côtés est : 1,618, qui constitue la « moyenne et extrême raison».

L'invention de ce rapport est de Matila Ghyka, elle date de 1932. Ce prince romain prétend que l'esthétique repose sur des bases scientifiques ; il suit les pistes tracées par Euclide et Platon.

Pour affirmer que le nombre d'or est la clé de la beauté Ghyka utilise le pentagone, autre image de l'étoile flamboyante si chère aux francs-maçons, dont les diagonales se coupent selon un partage en extrême(M) et moyenne raison (m). La formule mathématique est la suivante $M/m = M + m/M = 1,618$; c'est une histoire de proportions, en géométrie, raison signifie proportion.

Il est de fait que l'inverse du nombre d'or soit 0,618 est proche de 0,625 soit 5/8 une proportion courante.

Le Corbusier sera un adepte du nombre d'or, il met en relation la taille humaine et la proportion dorée, son système est appelé modulator.

Le nombre d'or est lié à la suite dite de Fibonacci .

Il se prête à plusieurs jeux mathématiques, qui ne sont que des jeux.

Ce Carré Long est, en outre, orienté. Son axe, correspondant à sa longueur, est disposé dans le sens Est Ouest, avec l'entrée à l'Ouest, comme c'est le cas général pour les Eglises du Moyen Age, sauf celles construites dans la période de l'occupation anglaise. Rappelons que les dimensions de la Loge, qui s'étend de l'Ouest à l'Est, du Nord au Sud, du Zénith au Nadir, symbolisent que l'idéal maçonnique n'a pas de limites, que la Maçonnerie est, de par son essence, universelle.

Il est nécessaire de rappeler que le temple, c'est l'homme ; que le temple dit de Salomon à Jérusalem joue, pour les hébreux, un rôle fédérateur et surtout politique. Salomon devient roi et se maintient roi par le temple et la distribution des offices du temple, sources de revenus et forme de fonctionnariat, avec obligation pour les habitants de vivre par le temple de Jérusalem...

LE RITE DE CIRCUMAMBULATION :

Les déplacements des Frères en Loge ne se font pas de n'importe quelle manière. Le bon ordre des travaux veut qu'un sens déterminé soit adopté invariablement par tous, et en toute circonstance.

Il s'agit de déterminer quel est ce sens de rotation, ou, comme on dit traditionnellement, de Circumambulation ».

Les Rites maçonniques ont une inspiration solaire. A tous les grades, mais surtout au grade de Maître, des Rituels se réfèrent à la course apparente du Soleil et aux interprétations symboliques qu'on peut lui attribuer. Ainsi, au Premier Degré R E A A, les places respectives du Vén.*. et des deux Surveillants sont fixées par rapport aux lieux où le Soleil se lève, où il est à son Zénith et où il se couche.

Au Deuxième Degré par sa « Marche » du grade ; au Troisième, par tous les détails de la Légende du Maître, le Récipiendaire est la personnification du Soleil lui-même !

En conséquence, puisqu'il faut choisir, il est peu remis en doute que le sens de déplacement des Frères dans la Loge, doit être le sens Solaire, c'est-à-dire le sens Dextrorsum : de l'Orient, par le Midi, vers l'Occident et de celui-ci, par le Nord (région supposée inférieure, la Nuit, où le Soleil disparaît pour réapparaître le Matin à l'orient).

Cette « marche » coïncide avec la tradition d'Osiris, qui, parvenu à l'Occident, traversait sur sa barque le Royaume des Morts pour ressusciter à l'Orient.

Elle coïncide avec le Rite Hindou, par lequel on honore quelqu'un, en tournant autour de lui dans le sens dextrorsum.

Elle coïncide avec les interprétations magiques, qui accordent une influence favorable à la Circumambulation dextrorsum, qui est à l'unisson du Cycle de la Nature et qui, considèrent comme néfaste la circumambulation sinistrorsum, qui contrarie ce même cycle et appartient, dès lors, à la Magie Noire.

Elle ne coïncide pas avec la marche réelle du soleil, simplement avec l'apparence avec ce que nous croyons voir d'un point de vue géocentrique !

L'AMEUBLEMENT du temple

Au-dessus du siège du Vén.*., je remarquer le « Delta Lumineux » qui peut porter le Tétragramme sacré. Ce symbole est remplacé au 2e degré par l'Etoile flamboyante portant la mystérieuse lettre G et il est rétabli au 3e degré.

Au milieu du Temple, se trouve le « Pavé Mosaïque».

La « Pierre Brute » et la « Pierre Cubique » peuvent se trouver à l'Orient, au pied des marches ; leur position près du Pavé Mosaïque étant gênante pour la circulation dans le Temple.

Les deux Colonnes J et B sont reproduites du Temple de Salomon, d'après les textes de la Bible. (Rois, 1, 7, 15-18 / Chroniques 2, 3, 15-17). Suivant ces textes, elles étaient à l'extérieur de la porte d'entrée, la Colonne B à gauche et la Colonne J à droite. Mais il est devenu habituel en Maçonnerie, dans toutes les Obédiences, de les transporter à l'intérieur, la Colonne B se trouvant alors à droite et J à gauche, et inversement selon le rite utilisé.

Elles encadrent ainsi cette porte d'entrée, qui devrait se trouver à l'ouest, déplacée par rapport à l'axe de la Loge.

Cela permet de comprendre qu'une confusion s'est établie, lorsque l'on appelle Colonnes les travées où siègent les Frères.

Celles-ci ne sont sur le prolongement de l'axe des Colonnes qu'en raison de l'emplacement habituel, sur l'axe du Temple, de la porte d'entrée.

Symboliquement, il y a peu d'inconvénients à désigner comme Colonnes vivantes, cette fois, les deux rangées des Frères, pourvu qu'on saisisse bien que la confusion avec les Colonnes réelles doit être évitée.

En force, j'établirai vise la pérennité du Temple, de par la volonté du G A de l'U non celle de quelques individus !

De même et pour les mêmes motifs, les deux Colonnes n'ont rien à voir avec les deux Surveillants qu'on a pris l'habitude de placer en correspondance aux colonnes, lorsqu'ils ne sont pas adossés à elles !

Il y a dans la Loge les Trois Petites Lumières et les Trois Grandes Lumières.

Ce sont les premières qui peuvent symboliser correctement les trois officiers principaux et les vertus qu'on leur attribue ; elles sont représentées par trois colonnettes portant un flambeau ; respectivement du style Ionique (Vén.*. Sagesse), Dorique (premier Surv.*. Force), Corinthien (2e Surv.* : Beauté). Puisque ces Lumières symbolisent les trois principaux Officiers, elles pourraient se trouver logiquement près des plateaux respectifs, de préférence qu'au milieu du Temple, où elles gênent la circulation.

Dans les Loges anglo-saxonnes, elles sont d'un format très réduit et sont posées sur les plateaux des officiers.

Trois Grandes Lumières, sans lesquelles une Loge Maçonnique n'est point considérée comme régulièrement ouverte.

Elles sont constituées du **V.*. L.*. S.*.** (Volume de la Loi Sacrée) qui est celui qui renferme la tradition ésotérique admise par la majorité de l'opinion du pays dans lequel la Loge travaille, ou par la presque. unanimité des Frères qui la composent

Du Compas et de l'Equerre.

Ces Trois Grandes Lumières» (symbolisme du nombre Trois lié à l'Esprit) sont placées sur l'Autel quadrangulaire (symbolisme du nombre 4 : matière, création Visible).

Le Volume de la loi sacrée est ouvert au début des travaux et fermé à la clôture ; les deux outils sont toujours placés au-dessus ; leur position respective change selon le grade auquel la Loge travaille. Au premier grade, l'équerre est placée au-dessus du Compas, de façon à en cacher les deux pointes.

Si l'Autel, appelé aussi Autel des Serments, était posé sur le pavé mosaïque, on ne pourrait plus déployer le Tableau de la Loge lors des initiations et de l'augmentation de Salaire au 2e degré, ou même dans les tenues ordinaires aux trois grades. Surtout, cela obligerait à marcher sur ce Pavé Mosaïque ce qui est interdit par la tradition, puisque, selon la Bible, le Grand Prêtre, seul, jouit de cette prérogative.

Aussi il nous semble opportun de placer l'Autel au pied des marches qui mènent à l'Orient, où il est bien en vue de tous les Frères, à proximité du Vén.*. qui reçoit le serment des récipiendaires et les consacre rituellement.

Le plateau du Vén.*. et même ceux des surveillants sont parfois appelé autel.

L'esprit de confusion souffle à la suite de déviations progressives qui sont la cause d'ignorance, d'incompréhension de notre Symbolisme et de faiblesse ésotérique des rites pratiqués.

Floor-drawings

As long ago as 1730 there were emblems in the English lodges of three particular qualities-Freedom, Fervency, and Zeal-and those emblems were chalk, charcoal, and clay !

In the early lectures is one version of a catechism relating to them :

Q. How long should an Entered Apprentice serve his Master ?

A. Seven years...

Q. How should He serve him ?

A. With Freedom, Fervency and Zeal.

Q. Excellent qualities ! What are their emblems ?

A. Chalk, Charcoal and Clay.

To the modern mason the question as to why these three messy substances should be present, or should even be represented, in a speculative lodge might prove a poser, but they are the undoubted forerunners of a part of lodge equipment with which at first sight they have nothing whatever in common.

Floor Lines delineating the Lodge

From early days in the speculative lodges-so early, probably, that the custom is lost in the mists of antiquity, unless by chance it came from the French lodges quite early in the seventeen-hundreds-Brethren used to mark out on the floor the actual form of the lodge, and at the end of their meetings they effaced the marks. With the passage of time the custom gave way to the use of painted cloths on floor or on wall, which in their turn were generally discontinued in favour of the tracing-board, more or less as we have it to-day.

An exposé, which might truly date from 1727, asks, "What's the square pavement for" and answers it with, "For the Master Mason to draw his ground draughts on." This sufficiently indicates that our Brethren of old were draughting a symbolic building when they laid out, in temporary and easily erasable lines on the floor, the particular form of their lodge, a form which frequently varied with the degree in which they were working.

The use of chalk, charcoal, and clay, in delineating the symbolical lodge, led to some forced and rather misapplied symbolism, as already made plain. For example, Oliver tells us that these three materials have ever been esteemed symbolically emblems of freedom, fervency, and zeal. Nothing is more free for the use of man than chalk which seldom touches but leaves its trace behind. Nothing is more fervent than charcoal, for when well lighted, no metal is able to resist its force. Nothing is more zealous than clay, our mother earth, which will open her arms to receive us when forsaken by all our friends.

Whether the 'earthen pan' mentioned in one version of the catechism is the container in which the chalk and charcoal were kept, or whether it refers to a packed, or rammed, floor of earth (in which sense we still use the word, as, for example, 'hard pan') is hard to say, especially when we remember that the drawing of the lodge in effaceable lines might well be the survival of an ancient custom. It is extremely difficult to see why such a curious and inconvenient method should ever have been invented by our Brethren of the early eighteenth century, either French or English, meeting in the rooms of inns. There is no doubt that it was closely related to the idea of secrecy, which accounts for

the great hostility offered in some quarters to the introduction of the painted floor-cloth. Maybe it was an odd survival of the age-old practice of drawing a working design with chalk on a board or stone, or scratching a design with a pointed tool in some yielding material. We can only conjecture, but we have to assist us the record of a German writer, Berlepsch, who described how the smiths of Magdeburg, Prussia, meeting as a medieval trade guild, opened their meeting by drawing on the floor a ring in chalk, the officer who drew it being responsible for rubbing it out with his hand when the meeting was over. The badge, or mark, of the guild was an incomplete circle.

For much of our information on the ancient methods of delineating the symbolic lodge we have to fall back upon the irregular prints published during the eighteenth century. One of them, dated 1766 says : The drawing is frequently made with chalk, stone-blue and charcoal intermixed. ... At the time of making (a mason), the room is very grandly illuminated ; and, in some Lodges, powdered rosin, mixed with shining sand, is strewed on the floor, which (together with the extraordinary illumination of the room) has a pretty effect.

Another well-known exposé of the same period says that "as soon as the ceremony of Making is over, the New-made Mason (though ever so great a Gentleman) must take a Mop from a Pail of water, and wash it out." The same publication tells us that :

The candidate is also learnt the Step, or how to advance to the Master upon the Drawing on the Floor, which in some Lodges resembles the grand Building, termed a Mosaic Palace, and is described with the utmost exactness.

They also draw other Figures, one of which is called the Laced Tuft, and the other the Throne beset with Stars. There is also represented a perpendicular Line in the Form of a Mason's Instrument, commonly called the Plumb-Line ; and another Figure which represents the Tomb of Hiram, the First Grand-Master, who has been dead almost Three Thousand Years.... The Ceremony being now ended, the new-made Member is obliged to take a Mop out of a Pail of Water brought for that Purpose, and rub out the Drawing on the Floor, if it is done with Chalk and Charcoal.

There is reason to believe that even so late as 1808 and 1811 the map was used for erasing floor lines in the Dundee Lodge, N° 9, at Wapping. In the 1808 and 1811 accounts the Tyler was paid for tobacco, for a mop, for a pail, and for forming one lodge. In 1798 he was paid twelve shillings and sixpence for forming five lodges and one shilling for a mop. We can more readily believe the entries to indicate that the old custom was still in use when E. H. Dring tells us in a paper delivered in 1916 that he was informed that in the 1860's a Cornish lodge was still delineated by drawing lines in a sanded floor ! Some customs, however inconvenient, die-hard, and by becoming sacrosanct unite a body of conservative opinion in their favour.

We see in the engraving : Night (made by the great William Hogarth in 1738 what might well be evidence of the custom of using a mop for erasing the floor design. Hogarth was a freemason, one of his lodges being at the Hand and Apple Tree, Little Queen Street, London (close to the site of the present Freemasons' Hall). His scurrilous print portrays a night scene, grimly sordid, but not lacking in humour, probably set in Northumberland Street, Strand, formerly Hartshorne Lane. It is thought to contain Masonic allusions, one of which is the mop carried by a figure on the right of the print. Two figures in the foreground wear leather aprons reaching to within a few inches of their buckle-shoes, and round the neck of one of them is a collar from which is suspended a square.

Some lodges evidently replaced the chalk and charcoal lines with tapes nailed to the floor. One of the exposés says the floor lines are of "red tape and nails ... which prevents any mark or stain on the floor, as with chalk." The change gave rise to ridicule, for we find a mocking advertisement of 1726 (quoted by Henry Sadler, the well-known Masonic historian) alluding to the "innovations ... introduced by the Doctor (probably Desaguliers) and some other of the Moderns, with their Tape, Jacks, Moveable Letters, Blazing Stars, etc., to the great Indignity of the Mop and Pail."

The floor lines in chalk, tape, etc., delineated 'the form of the lodge, 'which seems to suggest that to our ancient Brethren the lodge was not so much the room in which they met, but the space the 'holy ground' -enclosed within the outline drawn on the floor. A Candidate took up a position relative to those lines, particularly during the Obligation, when he may have had one foot on a step indicated by certain of the lines, although, in some cases, a real step, or possibly a rough ashlar, may have been used. There is reason to suppose that at one time the circumambulation of the lodge meant merely walking round the lines drawn on the floor and, later, round a lodge board lying on the floor.

It was the custom for the old lodges to be 'prepared' by the Tyler, who was paid a small fee for his work. Many references could be quoted ; in the Jerusalem Lodge, late in the eighteenth century, the Tyler was paid two shillings and sixpence for forming either a Fellow Craft or a Master's Lodge. Obviously one lodge was not the same as the other, for on one occasion, the Tyler having made the mistake of forming an Entered Apprentices' Lodge when a Master's Lodge was wanted, the raising was deferred. The Lodge of Felicity, in 1738, likewise paid the Tyler two shillings and sixpence "for drawing ye Lodge." The Grenadiers Lodge, in 1753, "agreed that Bro. Lister be a free member for Drawing the Lodges" (if there were "no making or raising them he is under obligation to pay"). In an Old French lodge two members drew the lodge on the floor, leaving it to the Candidate or other junior members to erase it. A French lodge at Bordeaux had a Brother Grand Architect who was responsible for drawing the lodge "in the appointed place and with the necessary precautions" ; so he evidently had to do a fresh drawing for each meeting.

**Orient Internet
Loge Argo N° 07
Rituel d'ouverture**

Vénérable Maître

F Couvreur, quel est le devoir des maçons assemblés dans la loge Argo ?

Couvreur :

Vénérable Maître, c'est de s'assurer que les consultants pourront s'orienter dans l'espace et dans le temps.

Vénérable Maître

Premier Surveillant, comment pouvons-nous indiquer le chemin aux consultants ?

Premier Surveillant

Vénérable Maître, les hommes s'orientent avec les étoiles.

Vénérable Maître

Officiers de la loge Argo, je vous demande de m'assister pendant que nous participons au lever de la première étoile.

Maître des cérémonies, apportez le compas, la règle et le crayon.

(Variante : les 2 pointes et le fil)

Le silence règne pendant l'accomplissement du mystère.

Vénérable Maître

Il trace le cercle c_1 de centre O, de rayon r_1 OA (diamètre AB).

Couvreur trace le diamètre AB ; puis, de A pour centre, il trace 2 Arcs de cercle dont le rayon r_2 est supérieur à OA ; de N pour centre, il trace 2 Arcs de cercle de rayon r_2 ; les points d'intersection de ces 4 arcs déterminent le diamètre EJ perpendiculaire à AB.

Expert détermine le milieu de OA ; de A pour centre, il trace 2 arcs de cercle de rayon r_3 supérieur à la moitié de OA ; de O pour centre, il trace 2 arcs de cercle de rayon r_3 ; les points d'intersection de ces 4 arcs déterminent la médiatrice MP de OA, elle coupe OA en D milieu de OA.

Second surveillant

Le second surveillant trace le cercle c_2 de centre D et de rayon DA.

Maître des cérémonies trace le segment DE qui coupe c_2 en F.

Premier surveillant

Le premier surveillant trace le cercle c_3 de centre E et de rayon EF.

c_3 coupe c_1 en G et I, EJ en H.

IJ est le côté de l'étoile.

GIJ sont trois sommets de cette étoile.

Le **secrétaire** et l'**orateur** déterminent les 2 autres sommets.

Le **secrétaire** trace l'arc de cercle de centre I, de rayon IJ, il coupe c_1 en K, quatrième sommet de l'étoile.

L'**orateur** trace l'arc de cercle de centre G, de rayon IJ, il coupe c1 en L, cinquième sommet de l'étoile.

Le **trésorier** joint successivement et dans l'ordre les points JGLKI.
L'étoile est tracée.
Le flambeau est allumé.

L'**Hospitalier** joint, discrètement, les points JKGIL.

Les premier et second surveillants viennent allumer leurs cierges au flambeau du Vénérable Maître.

Le Vénérable Maître offre à l'orateur puis au secrétaire une bougie allumée.
Le temple s'éclaire ; les hommes et les femmes de la loge Argo ne sont plus dans les ténèbres.

Ad orientem lucis.

Le vénérable maître trace la lettre G.

Il prend place sur la pointe de l'étoile.

Le Secrétaire, l'Orateur, les Surveillants occupent les 4 pointes de l'étoile.

L'apprenti pose l'équerre ; le compagnon dépose le compas.

Vénérable Maître

Sœurs et Frères, vous qui participez à nos travaux, vous disposez de points de repère dans l'espace.

Second Surveillant

Quelle heure est-il, Vénérable Maître ?

Vénérable Maître

Sur la planète Terre, il est midi ou minuit quelque part.

Premier Surveillant

Quelle heure est-il, Vénérable Maître ?

Vénérable Maître

Sur la planète Terre, il est midi ou minuit quelque part ; entre ciel et terre, il est l'heure de travailler à la gloire de la lettre G.

Fermeture des travaux

Les lignes sont effacées.

La boîte des chômeurs, autrefois appelée boîte des pauvres, roule dans la loge.

Chaîne d'union.

Acclamation : Gloire à l'architecte !

Le Maître des cérémonies procède à l'extinction des sources de la lumière.

Vénérable Maître :

Mes sœurs et mes frères, suivez-moi, je connais le chemin !

Chacun se retire en ordre.

Rituélie

Le mystère du volume de la loi sacrée nous est transmis et nous devons le transmettre, pour remplir la mission, trois pas s'offrent à nous.

Le franc-maçon se met à l'école de la vérité à travers la parole supposée révélée par le livre, il met en fonction son intelligence, aboutit à une sagesse où l'homme et la divinité ont part.

Le franc-maçon devient un homme de la charité.

L'expérience concrète de la vie offre à chacun la place qui lui est nécessaire et dont le corps social a besoin.

Le rituel propose le mystère de la construction du temple, du service à l'humanité, à soi, à Dieu. Dans le rituel, l'aspect connaissance est subordonné à l'aspect œuvre.

Le rituel est une action du franc-maçon, il répond à la nécessité de bâtir le temple individuel et collectif, d'apprendre et d'enseigner l'art royal de bâtir un monde au service des hommes, de la terre et de Dieu.

Le rituel n'est pas une science même lorsqu'il y a une dogmatique du rituel. La dogmatique est ici l'art de construire un rituel qui fonctionne.

Un rituel se rectifie dans la pratique, non dans des spéculations.

Le rituel est mis en place pour que les hommes acceptent de communiquer entre eux malgré leurs différences afin de bâtir aux hommes un royaume où chacun pourrait être maçon, architecte, juge, prince et roi tout à la fois.

Le rituel est d'abord un mystère.

L'étymologie de mystère nous propose le grec *mysteria* et le latin *sacramenta*.

- Qu'y a-t-il de sacré entre nous, mon frère ?

- Quel est le lien qui relie un homme à un autre homme, un franc-maçon à ses frères humains ?

Qu'est-ce qu'un mystère ?

Un mystère est une action sacrée et rituelle, l'action fait vivre, ici, maintenant, un passé ; le passé revient à l'actualité ; les frères qui revivent le drame retrouvent une unité avec leurs ancêtres, avec le passé de l'humanité.

Hiram meurt dans chaque maître maçon, il ressuscite à travers chaque maître maçon. Chaque maître redevenu Hiram peut vivre au service de la sagesse, bâtir le temple du Dieu vivant, oeuvrer pour que chacun reçoive ce qui est nécessaire à sa vie et son dû selon ses mérites.

Pour le chrétien, l'office Hiram est rempli par le Christ ; celui-là seul devient apte à manifester l'éternel à l'intérieur du devenir. Il est le seul à maîtriser l'espace et le temps. Le Christ devient ainsi soleil du salut, *sol salutis*, il

accepte aussi tous les aspects lunaires, le tout sert à étendre à toutes les formes de temps, à tous les calendriers si vous préférez, la présence et l'actualité du mystère de l'homme au service des hommes, de l'univers et de Dieu.

Le rituel est un exercice extérieur et collectif de la vertu de l'humanité reliée à ce qui est courageux en elle, le rituel est pratiqué par les francs-maçons sous la présidence d'un vénérable maître ou son équivalent. Ce vénérable œuvre selon la mission qu'il reçoit de la loge et de l'ensemble des loges qui délègue pour l'installer un inspecteur respectueux et capable de faire respecter la discipline maçonnique.

Le rituel est un mystère, un acte symbolique et efficace qui rend présent aux frères la nécessité d'un lien fraternel.

Le rituel enseigne la franc-maçonnerie, ce n'est pas son objet premier ; le rituel accomplit le mystère du lien qui unit un frère à ses frères humains.

Les auteurs sont nombreux qui parlent des symboles, du rituel, de la maçonnerie. Chacun exprime les besoins de son temps, de son groupe, de sa culture. Chacun prouve par un comportement maçonnique que son rituel est meilleur que le rituel du voisin, que lui a compris le sens du rituel, alors que les autres, tous les autres, quels que soient leurs degrés et qualités n'ont rien compris...

Lorsque nous essayons de trouver la source de nos rituels, nous apercevons bien vite l'océan, le problème est qu'aujourd'hui la source est au centre de l'océan. Il est peut-être plus important de bien voyager par l'océan que de retrouver une source. Toutes les recherches apportent un éclairage à ce que nous vivons, tant que nous partageons nos recherches dans le respect des autres.

Cet aspect des choses ne retient pas la critique ; ce qui est important ce n'est pas un rituel identique de par le monde, c'est que chaque participant puisse retrouver à travers son rituel le lien qui nous unit.

Les formes diversifiées des rituels rendent accessible à chaque loge ce lien. Le mystère doit être vécu selon les formes les plus accessibles aux différents groupements d'hommes.

Le rite révèle les attitudes intérieures et la force de la vie par des ensembles de gestes et d'attitudes qui répondent aux normes de la société, qui dépendent d'un symbolisme partagé par le plus grand nombre. Chacun comprend quelque chose qui le conduit à l'essentiel de ce qui est humain en lui, même, et c'est heureux, même si toutes les analyses ne sont pas identiques.

Le rituel des catholiques s'analysent de l'extérieur comme l'aboutissement d'usage du culte en Israël, les traditions du culte de l'empereur romain,

nous retrouvons encore des usages dont la source se situe en Mésopotamie ou en Perse ; les rites sont nombreux et difficiles à classer pourtant je vais essayer de faire quelques parallèles avec les rites des maçons.

Les rites d'honneur : baiser du vénérable, genuflexion du nouvel apprenti, l'encens dans certains rituels, le luminaire, les gants sous forme de manipule dans l'église, le fait de voiler les objets sacrés, sont d'origine de la cour des empereurs d'Orient.

Les rites du corps : postures des mains, position du corps viennent des usages du monde méditerranéen.

Les rites de consécration, par imposition des mains, par l'onction, sont souvent emprunté aux consécérations des prêtres et des rois en Israël.

Les rites de purification par les éléments viennent du symbolisme naturel.

Les rites vestimentaires

Les rites de bénédiction

Les rites musicaux

Les rites de la parole unie au geste, la bible est ouverte, un texte de la bible peut être lu.

Les rites de la prière

Les rites de lecture : l'histoire d'Hiram

Chaque groupe apporte ou laisse quelques-uns de ses éléments, les Celtes nous ont apporté les pratiques ascétiques et la piété en privé ; d'autres groupes ont déposé ici ou là des éléments difficiles à discerner sauf dans certaines formes de christianisme.

Le temps ou si vous préférez un calendrier marque les rituels. Chacun date le temps de son ère, de son fondateur etc. chacun est aussi confronté au problème élémentaire qu'il est toujours midi ou minuit quelque part, que le soleil point à l'horizon d'un lieu alors qu'il disparaît sous la ligne d'horizon d'un autre. L'astronomie nous apprend que le jour n'a pas la forme d'une horloge et que les 24 heures de l'homme ne sont pas les 24 heures du soleil. Le mois solaire n'est pas le mois lunaire et, la vie profite toujours à la terre et aux hommes.

Instruction des apprentis

Le Vénérable Maître.

D. Qu'y a-t-il de commun entre vous et moi ?

R. Une Vérité.

D. Quelle est cette Vérité ?

R. L'existence d'un Grand Architecte, auteur de l'Univers, c'est-à-dire de tout ce qui a été, de tout ce qui est et sera.

D. Comment savez-vous cela ?

R. Parce que, outre des organes qui constituent notre être matériel, le Grand Etre nous a donné l'intelligence, au moyen de laquelle je puis discerner le bien d'avec le mal.

D. Cette faculté, que vous nommez intelligence, est-elle indépendante de votre organisation physique ?

R. Je l'ignore, mais je crois que, comme nos sens elle a ses progrès et son développement, elle a son enfance, son adolescence et sa maturité, d'abord inaperçue chez les enfants, elle se manifeste dans les adultes, se perfectionne et s'élève ensuite au plus haut degré de conception.

D. L'intelligence suffit-elle pour discerner le faux d'avec le vrai, le bien d'avec le mal ?

R. Oui, lorsqu'elle est dirigée par une saine morale.

R. Où enseigne-t-on cette morale ?

R. C'est la Maçonnerie, qui enseigne la morale la plus pure et la plus propre à former l'homme pour la Société et pour lui-même.

D. Etes-vous. Maçon ?

R. Mes Frères me reconnaissent pour tel.

D. Quelle est la base de la morale enseignée dans la Maçonnerie ?

R. L'amour de nos semblables.

D. Toute morale ne doit-elle pas être fondée sur cette base ?

R. Oui, sans doute, mais la Maçonnerie est le mode pratique le plus parfait pour son enseignement.

D. En quoi consiste ce mode ?

R. Dans des mystères et des allégories.

D. Quels sont ces mystères et ces allégories

R. il ne m'est pas permis de le lire, interrogez-moi si vous voulez et vous parviendrez peut-être à les deviner et à les comprendre.

D. Qu'a-t-on exigé de vous pour vous faire Maçon ?

R. Que je fusse libre et de bonnes mœurs.

D. Comment libre ? Reconnaissez-vous qu'un homme puisse être dans un esclavage légitime ?

R. Non, tout homme est libre ; mais il peut être soumis à des empêchements sociaux qui le privent momentanément d'une partie de sa liberté, et d'un autre côté, il ne tombe que trop souvent dans l'esclavage de ses passions, ou des préjugés de son enfance ou de son éducation, et c'est de ce joug surtout, que tout Néophyte doit être affranchi. Cependant, celui qui a lui-même aliéné sa liberté, doit être exclu de nos mystères, car celui qui ne peut disposer de lui-même légalement, ne peut contracter aucune obligation valable.

D. Comment avez-vous été reçu Maçon ?

R. On m'a dépouillé de tous mes métaux et on m'a privé de l'usage de la vue.

D. Que signifie cela ?

R. Plusieurs choses à la fois, la privation de métaux me représentait l'homme avant la civilisation et dans l'état de nature, enfin l'obscurité dans laquelle j'étais plongé figurait l'homme dans l'ignorance de toutes choses.

D. Quelles conséquences morales résultent de cette allégorie

R. La nécessité de l'Instruction.

D. Qu'a-t-on fait pour vous instruire ?

R. On m'a fait voyager de l'ouest à l'est, de l'est à l'Ouest, d'abord par une route inégale, parsemée d'écueils, interrompue par des obstacles, au milieu d'un fracas et d'un bruit étourdissant. Ensuite, j'ai voyagé par une route moins difficile que la première, et où j'entendais un grand conflit d'armes. Et enfin, en troisième lieu, j'ai marché dans une voie facile et agréable.

D. Que signifient cette route inégale, ces écueils, ces obstacles et le bruit qui signalèrent votre premier voyage ?

R. Physiquement, ils signifient le chaos, que l'on croit avoir précédé et accompagné l'organisation des mondes ; au moral, ils signifient les premières années de l'homme ou les premiers temps de la Société, pendant lesquels les passions, n'étant pas encore réglées par la raison ni par les lois, conduisaient l'un et l'autre, dans une foule d'embarras inextricables.

D. Que signifie le bruit d'armes que vous avez entendu pendant votre second voyage ?

R. Il figure l'âge de l'ambition, il représente les combats que la Société est obligée de soutenir avant de parvenir à un état régulier, ou bien encore, les obstacles que l'homme doit surmonter et vaincre pour parvenir à se ranger convenablement parmi ses semblables.

D. Que veut dire la facilité que vous avez trouvée dans le dernier voyage ?

R. Elle indique l'état de paix et de tranquillité qui résulte de l'ordre dans la Société et de la modération des passions chez l'homme qui entre dans la maturité de l'âge.

D. Comment s'est terminé chacun de ces voyages ?

R. Chacun de ces voyages m'a conduit à une porte où j'ai frappé.

D. Comment étaient situées ces portes ?

R. La première au Sud, la seconde à l'Ouest et la troisième, à l'Est.

D. Que vous a-t-on dit lorsque vous avez frappé ?

R. A la première on m'a dit de passer, à la seconde on m'a dit de me purifier par l'eau, à la dernière on m'a dit de me purifier par le feu.

D. Que signifient ces purifications ?

R. Que pour être en état de jouir de la lumière de la vérité, il faut se dégager de tous les préjugés de l'enfance ou de l'éducation, et se livrer avec ardeur à l'étude de la sagesse.

D. Que signifient les trois portes où vous avez frappé ?

R. Trois dispositions nécessaires pour la recherche de la vérité : La sincérité, le courage et la persévérance.

D. Que vous est-il arrivé ensuite ?

R. On m'a fait faire le premier pas dans un carré long.

D. Que voulait dire cela ?

R. C'était pour me faire comprendre que le premier fruit de l'étude est l'expérience qui rend l'homme prudent.

D. Que devîntes-vous ensuite ?

R. On me donna la lumière.

D. Que vîtes-vous alors ?

R. Des rayons éclatants vinrent frapper ma vue et je vis tous les Frères armés de glaives, dont la pointe était dirigée vers moi.

D. Que voulait dire cela ?

R. J'ai compris depuis que ces glaives figuraient les rayons de la lumière de la vérité qui, au premier aspect, blessent la vue intellectuelle de celui qui n'y a pas été préparé par une solide instruction.

D. Comment vous a-t-on lié à l'Ordre des Maçons ?

R. Par un serment et une consécration.

D. Qu'avez-vous promis ?

R. De garder fidèlement les secrets qui allaient m'être confiés, d'aimer et de secourir mes Frères au besoin.

D. Vous êtes-vous repenti d'avoir contracté cette obligation ?

R. jamais, et je suis prêt à la renouveler en face de cette respectable Assemblée.

D. A quels indices peut-on encore reconnaître un Maçon ?

R. A un signe, à un mot et à un attouchement.

D. Quel est le signe.

R. Le voici. (Il fait le signe.)

D. Quel est le mot ?

R. je ne sais ni lire ni écrire ; dites-m'en la première lettre, je vous en dirai la seconde. (On donne le mot.)

D. Que signifie cette manière ?

R. Elle caractérise le premier degré de l'initiation qui est l'emblème de l'homme ou de la Société dans l'âge de l'ignorance, lorsque l'étude et les arts n'ont point encore développé ses facultés intellectuelles.

D. Donnez l'attouchement au F. *. Expert, afin qu'il me le rende ?

(On exécute cet ordre.)

Vous m'avez dit qu'on vous avait mis presque nu.

Etes-vous habillé en Loge ?

R. Oui, on m'a revêtu d'un tablier.

D. Que signifie-t-il ?

R. Il m'enseigne que l'homme est né pour le travail et que le Maçon doit s'y livrer constamment pour découvrir la vérité.

D. Où travaillez-vous ?

R. Dans une Loge.

D. Comment est construite votre Loge ?

R C'est un carré long, qui s'étend de l'Est à l'Ouest, dont la largeur est du Nord au Sud, la hauteur de la terre aux Cieux, et la profondeur de la surface de la terre au centre.

D. Comment est couverte votre Loge ?

R Par une voûte de couleur d'azur parsemée d'étoiles sans nombre, et où circulent le Soleil, et la Lune, et d'innombrables globes qui se soutiennent par leurs attractions pondérées l'un vers l'autre.

D. Quels sont les soutiens de cette voûte ?

R. Douze belles colonnes.

D. La Loge n'a-t-elle pas d'autres appuis ?

R Elle est encore fondée sur trois forts piliers.

D. Quels sont-ils ?

R Sagesse, Force, Beauté.

D. Comment sont représentés dans la Loge ces trois attributs ?

R Par trois grandes lumières.

D. Comment sont placées ces trois grandes lumières.

R Une à l'Est, une à l'Ouest et la troisième au Sud.

D. Que remarque-t-on encore dans votre Loge ?

R Diverses figures allégoriques dont le Maître m'a expliqué le sens.

D. Quelles sont ces figures ?

R

1. Un portique élevé sur trois marches accompagné de deux colonnes en bronze, sur le chapiteau desquelles sont trois grenades ouvertes laissant paraître leurs pépins
2. Une pierre brute ;
3. Une pierre taillée que l'on nomme la pierre cubique à pointes
4. Une équerre, un compas, un niveau et la perpendiculaire
5. Un maillet et un ciseau

6. Une table polie qu'on nomme la planche à tracer

7. Trois fenêtres percées dans la Loge ;

8. A l'Est de la Loge le Soleil et la Lune

9. La Loge est ceinte d'un ornement que l'on nomme la houppe dentelée, elle orne la frise intérieure de la voûte.

D. Que signifie le portique ?

R Il indique le point de l'Orient. où le Soleil se lève sur l'hémisphère. Il est aussi la figure de l'Initiation aux mystères de la Maçonnerie.

D. Que signifient les deux colonnes de bronze ?

R Elles marquent les deux points solsticiaux.

D. Que signifient les grenades entrouvertes sur les chapiteaux des colonnes ?

R. Elles nous retracent tous les biens produits par l'influence des saisons, elles nous figurent aussi toutes les Loges et le nombre infini de Maçons répandus sur la surface du Globe.

D. Que veut dire la pierre brute ?

R Elle représente l'homme sans instruction et dans l'état de nature.

D. Que signifie la pierre cubique à pointes ?

R. Elle figure la Maçonnerie ou l'homme civilisé ; elle est encore l'emblème des connaissances humaines.

D. Que signifient l'équerre, le compas, le niveau et la perpendiculaire

R. Comme ces instruments sont indispensables pour faire des constructions solides et durables, ils me rappellent les règles que je dois suivre dans ma conduite. L'équerre pour la rectitude, le compas pour la mesure, le niveau et la perpendiculaire pour la justice envers nos semblables.

D. Que veulent dire le maille et le ciseau ?

R. Ils figurent l'intelligence et la raison qui ont été données à l'homme pour le rendre capable de discerner le bien d'avec le mal, le juste d'avec l'injuste, afin d'opérer l'un et d'éviter l'autre.

D. Que représente la planche à tracer ?

R. C'est l'emblème de la mémoire, de cette faculté précieuse qui nous est donnée pour former notre jugement, en conservant le tracé de toutes nos perceptions.

D. Que représentent les trois fenêtres ?

R. Elles indiquent par leur position à l'Est, au Sud, et à l'Ouest, les heures principales du jour, le Lever, le Midi et le Coucher du Soleil.

D. Pourquoi le Soleil et la Lune sont-ils représentés dans votre Loge ?

R. La Loge étant, comme je vous l'ai déjà dit, une image de l'Univers, il est facile de comprendre le motif de la représentation des magnifiques splendeurs de la voûte céleste qui ont dû frapper l'imagination de l'homme.

D. Enfin, que veut dire la houppe dentelée ?

R. Elle nous représente sans cesse l'union et l'amour fraternel qui doivent exister entre les Maçon .*. et qui devraient exister entre tous les hommes, de quelque nation ou de quelque couleur qu'ils soient.

D. Que fait-on dans votre Loge ?

R. On y tresse des couronnes pour la vertu, on y forge des fers pour le vice.

D. A quelle heure commencent et finissent les Travaux des App .*. Maçon .*. ?

R Ils commencent à Midi et finissent à Minuit.

D. Que venez-vous faire en ce lieu ?

R. Vaincre mes passions, soumettre ma volonté et faire de nouveaux progrès dans la Maçonnerie.

D. Qu'apportez-vous en Loge ?

R. Amour et bienveillance à tous mes FF .*.

D. Quel âge avez-vous ?

R. Trois ans.

LE VÉN.

Et comme l'avenir dépend du travail, pendant la jeunesse, travaillez pour que votre âge mûr soit heureux et que votre passage en ce monde ne soit pas stérile quand vous rentrerez au sein de la nature, d'où vous sortez.

Vu et collationné par moi, soussigné,
123

Instruction

Apprenti franc-maçon

D : Etes-vous apprenti maçon ?

R : Mes frères et compagnons me reconnaissent pour tel.

D : A quoi connaîtrais-je que vous êtes maçon ?

R : A mes signes, mots et attouchements, et aux circonstances de ma réception fidèlement rendus.

D : Qu'est-ce qu'un maçon ?

R : C'est un homme libre, égal aux rois, ami du prince et du mendiant, fidèle et vertueux.

D : Qui vous a procuré l'avantage d'être reçu maçon ?

R : Un ami vertueux que j'ai ensuite reconnu pour mon frère.

D : Pourquoi vous êtes vous fait recevoir maçon ?

R : Parce que j'étais dans les ténèbres et que j'ai voulu voir la lumière.

D : Où avez-vous été reçu ?

R : Dans une loge juste et parfaite

D : Qu'entendez-vous par une loge juste et parfaite ?

R : J'entends que trois maçons assemblés forment et gouvernent une loge, que cinq la composent, et que sept la rendent juste et parfaite.

D : Qui sont ces 7 ?

R : Un vénérable, deux surveillants, deux maîtres, un compagnon, un apprenti.

D : Comment s'appelle votre loge ?

R : La loge saint Jean.

D : Pourquoi la nommez-vous ainsi ?

R : C'est que du temps des guerres saintes dans la Palestine, les chevaliers maçons se réunirent aux chevaliers de saint Jean de Jérusalem pour combattre les infidèles.

D : Où avez-vous été préparé pour être reçu maçon ?

R : Dans les ténèbres.

D : Comment avez-vous été introduit en loge ?

R : Par trois grands coups.

D : Que signifient-ils ?

R : Trois paroles de l'écriture sainte ; frappez, on vous ouvrira ; cherchez, vous trouverez ; et demandez, vous recevrez.

D : Qui vous a reçu à la porte de la loge ?

R : Le frère second surveillant.

D : Qu'à fait de vous ce frère ?

R : Il m'a remis entre les mains du premier surveillant qui m'a fait voyager trois fois, de l'occident à l'orient par la route du nord, et de l'orient à l'occident par celle du midi.

D : Pourquoi vous fit-on voyager trois fois ?

R : Pour m'apprendre combien il est difficile de devenir maçon.

D : Que cherchez-vous dans le cours de vos voyages ?

R : La lumière.

D : Qu'avez-vous aperçu en entrant en loge ?

R : Rien que l'esprit humain puisse comprendre.

D : Qu'a fait de vous ensuite le premier surveillant ?

R : Il m'a fait monter trois marches du temple et m'a présenté au vénérable par trois grands pas.

D : Qu'a fait de vous le vénérable ?

R : Du consentement unanime de la loge, il m'a reçu maçon avec toutes les formalités requises.

D : En quoi consistent ces formalités ?

R : A avoir le soulier gauche en pantoufle, le genou droit nu et ployé en forme d'équerre, un compas sur le cœur, et la main droite sur le livre de la vérité.

D : Que faisiez-vous en cette attitude ?

R : Je contractais l'obligation de garder les secrets des maçons et de la maçonnerie.

D : Pouvez-vous nous répéter votre obligation.

R : Oui, vénérable

D : Répétez là

R : Je ... et promets ...

D : Comment étiez-vous habillé ?

R : Je n'étais ni nu, ni vêtu, mais d'une manière décente, et dépourvu de métaux.

D : Pourquoi ni nu, ni vêtu ?

R : Parce que la vertu n'a pas besoin d'éclat pour paraître au grand jour.

D : Pourquoi dépourvu de tous métaux ?

R : Parce qu'ils sont les symboles des vices.

D : Quand vous eûtes les yeux dessillés, que vîtes-vous ?

R : Trois grandes lumières placées en équerre.

D : Que signifient-elles ?

R : Le soleil, la lune et le vénérable maître de la loge.

D : Quel est leur usage ?

R : Le soleil sert à éclairer les ouvriers pendant le jour, la lune pendant la nuit, et le vénérable en tout temps dans la loge.

D : Qu'avez-vous reçu après avoir recouvré la vue ?

R : Un tablier blanc, avec des gants d'homme et de femme de la même couleur.

D : Pourquoi vous a-t-on donné un tablier blanc ?

R : Pour marquer la candeur de nos mœurs.

D : Que signifient la couleur des gants d'homme ?

R : Elle nous apprend que les maçons ne doivent jamais tremper leurs mains dans l'iniquité.

D : Pourquoi des gants de femme ?

R : Pour détruire les préjugés du vulgaire sur la maçonnerie.

D : Que vous a-t-on donné de plus ?

R : Un signe, un attouchement, et une parole.

D : Qu'entendez-vous par ce mot, signe ?

R : Tout niveau, perpendiculaire, et équerre.

D : Donnez-moi le signe.

R : Le voici ; on le fait.

D : Comment le nommez-vous ?

R : Signe guttural

D : Que signifie-t-il ?

R : Que je dois préférer d'avoir la gorge coupée, que de révéler aucun secret de la maçonnerie.

D : Qu'entendez-vous par attouchement ?

R : Certaine façon de se prendre la main dont les maçons sont convenus pour se reconnaître.

D : Donnez l'attouchement au frère second surveillant.

R : Le voici, on le donne.

D : Donnez-moi le mot sacré.

R : Dites-moi la première lettre, je vous dirai la seconde.

...

D : Que signifie ce mot ?

R : Que la sagesse est en Dieu.

D : Donnez-moi le mot de passe.

R : on le donne.

D : Que signifie ce mot ?

R : C'est le nom du troisième fils de Lamech, le premier qui inventa les métaux.

D : Où vous a-t-on placé après être reçu ?

R : Au nord !

D : Pourquoi ?

R : Comme le nord est la partie du monde la moins éclairée, les apprentis s'y tiennent, parce que n'ayant reçus qu'une faible lumière, ils ne sont pas en état d'en supporter une plus forte.

D : Pourquoi les frères avaient-ils l'épée nue à la main lorsqu'on vous a rendu la lumière.

R : Pour m'apprendre qu'ils étaient prêt à verser la dernière goutte de leur sang pour moi, ainsi qu'à me punir en cas que je devinsse réfractaire à l'obligation que j'allais prêter.

D : Combien de temps travaillent les maçons ?

R : Depuis le lundi midi, jusqu'au samedi au soir.

D : Comment travaillent-ils ?

R : Avec zèle, ferveur et constance.

D : A quoi travaillent les apprentis ?

R : A dégrossir et ébaucher la pierre brute.

D : Où sont-ils payés ?

R : A la colonne J .*.

D : Quel est le premier devoir d'un maçon ?

R : C'est de remplir ceux de l'état ou la providence l'a placé.

D : Que venez-vous faire en loge ?

R : Vaincre mes passions, soumettre mes volontés, et faire de nouveaux progrès dans la maçonnerie.

D : Où se tient le vénérable ?

R : A l'orient.

D : Pourquoi ?

R : Ainsi que le soleil commence sa course dans cette partie du monde, de même le vénérable se tient à l'orient pour mettre les ouvriers en œuvre, les aider de ses conseils, et les éclairer de ses lumières.

D : Où se tiennent les surveillants ?

R : A l'occident.

D : Pourquoi ?

R : A l'exemple du soleil qui termine sa course à l'occident, de même les surveillants s'y tiennent pour aider le vénérable à ouvrir et fermer la loge, payer les ouvriers, repousser les profanes, et faire bon accueil aux frères visiteurs.

D : Quelles sont les fonctions des apprentis ?

R : D'aider les compagnons, de travailler avec assiduité, et de garder le silence.

D : Quel âge avez-vous ?

R : Trois ans.

D : Quelle heure est-il ?

R : Midi plein, ou minuit

Selon que la loge sera ouverte ou fermée.

Instruction de l'apprenti franc-maçon

- D. F. *. 1. *.Surveillant .*, y a-t-il quelque chose entre vous et moi ?
 R. Un culte.
 D. Quel est-il ?
 R. C'est un secret.
 D. Quel est ce secret ?
 R. La Maçonnerie.
 D. Êtes-vous Maçon ?
 R. Mes frères me reconnaissent pour tel.
 D. Quel homme doit être un Maçon ?
 R. Celui qui est né libre.
 D. Comment le faites-vous préparer pour être reçu Maçon ?
 R. D'abord dans le cœur.
 D. Où le faites-vous conduire ensuite ?
 R. Dans une chambre contiguë à la Loge.
 D. Quelle était cette préparation ?
 R. Je n'étais ni nu, ni vêtu, mais privé de tous métaux, une corde au cou ; je fus ainsi conduit à la porte de la loge, par la main d'un ami, que j'ai ensuite et depuis reconnu pour frère.
 D. Comment connûtes-vous que vous étiez à la porte de la loge, puisque vous aviez les yeux bandés ?
 R. Parce que je fus arrêté et ensuite admis.
 D. Comment fûtes-vous admis ?
 R. Par trois grands coups.
 D. Que vous dit-on alors ?
 R. Qui est là ? A quoi je répondis : quelqu'un qui demande à être reçu Maçon.
 D. Comment avez-vous espéré l'obtenir ?
 R. Parce que j'étais né libre et par mes mœurs.
 D. Que vous dit-on alors ?
 R. De déclarer mon nom, mon âge, mes qualités civiles, ma religion et le lieu de ma naissance.
 D. Après cela que vous fut-il ordonné ?
 R. D'entrer.
 D. Comment entrâtes-vous ?
 R. Ayant la pointe d'un glaive ou autre arme guerrière appuyée sur le sein gauche.
 D. Que vous demanda-t-on ?
 R. Si je sentais ou voyais quelque chose.
 D. Que répondîtes-vous ?
 R. Que je sentais, mais que je ne voyais rien.
 D. Par qui fûtes-vous reçu après votre entrée ?
 R. Par le frère Second Surveillant.
 D. Comment disposa-t-il de vous ?
 R. Il me livra au Maître qui m'ordonna de me mettre à genoux et de participer à une prière ou de la réciter.
 D. Que vous demanda-t-on ?
 R. En qui je mettais ma confiance.
 D. Que répondîtes-vous ?
 R. En Dieu.
 D. Que fit-on de vous ensuite ?
 R. On me prit par la main droite, on me dit de ne rien craindre et de suivre mon Guide sans danger.

D. Où vous conduisit le Guide ?

R. Il me fit faire trois tours de la Loge.

D. Où rencontrâtes-vous des obstacles ?

R. Au sud, derrière la Colonne du Second Surveillant, derrière le Premier Surveillant *. à l'ouest et à l'est, derrière le Vénérable.

D. Que demandèrent-ils ?

R. Qui est là ? A quoi je répondis comme à la Porte : quelqu'un qui demande être reçu Maçon.

D. Que fit ensuite le Maître de vous ?

R. Il me fit conduire à l'ouest, au frère premier surveillant, pour avoir des instructions.

D. Quelles sont les instructions qu'il vous donna ?

R. Il m'apprit à faire le premier pas dans l'angle d'un carré-long afin que je parvins à l'autel y prêter mon obligation.

D. Où la prêtâtes-vous ?

R. Sur la troisième marche de l'Orient, mon genou gauche et mon pied droit nu, mon corps droit, ma main sur la Bible, l'équerre et le compas ; où j'ai prêté le serment solennel des Maçons.

D. Après que vous eûtes prêté votre obligation, quelle est la première chose qui vous fût dite ?

R. On me demanda ce que je désirais le plus.

D. Que répondîtes-vous ?

R. La lumière.

D. Qui vous donna la lumière ?

R. Le Maître et tous les frères

D. Lorsque vous eûtes reçu la lumière, qu'est ce qui frappa votre vue ?

R. Une Bible, une équerre et un compas.

D. Que vous dit-on qu'ils signifiaient ?

R. Trois grandes lumières dans la Maçonnerie.

D. Expliquez-les moi ?

R. La Bible règle et gouverne notre foi, l'équerre nos actions et le compas nous maintient dans de justes bornes envers tous les hommes et particulièrement envers nos frères.

D. Que vous montra-t-on ensuite ?

R. 3 sublimes lumières dans la Maçonnerie : le soleil, la lune et le Maître.

Fin de la lacune.

D. Pourquoi cela ?

R. Le soleil pour régler le jour, la lune pour régler la nuit, et le Maître pour régler la Loge.

D. Que fit-on de vous ?

R. Le Maître me prit par la main droite, me donna l'attouchement, et me dit : Levez-vous, mon frère.

D. Qu'est-ce qui compose une Loge ?

R. Trois, cinq, sept.

D. Pourquoi trois composent-ils une Loge ?

R. Parce qu'il y eut trois grands Maçons employés à la construction du Temple de Salomon.

D. Pourquoi cinq ?

R. Parce que tout homme est doué de cinq sens.

D. Quels sont les cinq sens ?

R. L'ouïe, l'odorat, la vue, le goût et le toucher.

D. De quel usage sont-ils en Maçonnerie ?

R. Trois sont d'un très grand usage.

D. Expliquez-les-moi ?

R. La vue pour voir les signes, le toucher pour sentir l'attouchement et reconnaître un frère dans les ténèbres comme à la lumière, et l'ouïe pour entendre la parole.

D. Pourquoi sept composent-ils une Loge ?

R. Parce qu'il y a sept sciences libérales.

D. Voulez-vous me les nommer ?

R. La Grammaire, la Rhétorique, la Logique, l'Arithmétique, la Géométrie, la Musique et l'Astronomie.

D. De quelle utilité sont-elles aux Maçons ?

R. La Grammaire nous enseigne l'écriture et la parole. La Rhétorique, l'art de parler et de discourir sur des sujets quelconques. La Logique, l'art de raisonner et de distinguer le vrai du faux. L'Arithmétique, le pouvoir des nombres. La Géométrie, l'art de mesurer la terre, ainsi que les Egyptiens le pratiquaient pour retrouver leur terrain en même quantité après les débordements du Nil, qui submerge fréquemment le pays, pendant lequel temps ils fuyaient dans les montagnes. Pour éviter les disputes qui s'élevaient entre eux à cet égard, ils inventèrent la Géométrie par le secours de laquelle ils retrouvaient leur juste quantité de terrain ; cette même règle fut depuis observée et pratiquée par toutes les nations. La Musique, la vertu des sons ; et l'Astronomie nous enseigne à connaître les corps célestes.

D. Quelle forme a votre Loge ?

R. Un carré-long.

D. De quelle largeur est-elle ?

R. De l'est à l'ouest.

D. Quelle longueur ?

R. Du sud au nord.

D. Quelle hauteur ?

R. De la terre aux cieux.

D. Quelle profondeur ?

R. De la surface de la terre au centre.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la Maçonnerie est universelle.

D. Pourquoi votre Loge est-elle située est et ouest ?

R. Parce que tous les Temples le sont ainsi.

D. Pourquoi cela ?

R. Parce que l'Évangile fut d'abord prêché dans l'est et s'étendit ensuite dans l'ouest.

D. Qui soutient votre Loge ?

R. Trois grands piliers.

D. Quels sont leurs noms ?

R. Sagesse, force et beauté.

D. Que représente le pilier de la sagesse ?

R. Les Maçons à l'est.

D. Que représente celui de la force ?

R. Le premier Surveillant à l'ouest.

D. Que représente celui de la beauté ?

R. Le second Surveillant au sud.

D. Pourquoi les Maçons à l'est représentent-ils le pilier de la sagesse ?

R. Parce qu'ils dirigent les ouvriers et maintiennent l'harmonie parmi eux.

D. Pourquoi le premier Surveillant représente-t-il le pilier de la force ?

R. Parce que le soleil finit sa carrière à l'ouest. Ainsi le premier Surveillant se tient dans cette partie pour payer les ouvriers dont les gages sont la force et le soutien de leur existence.

D. Pourquoi le second Surveillant est-il celui de la beauté ?

R. Parce qu'il se tient au sud qui est le milieu de la beauté du jour pour faire reposer les ouvriers et voir s'ils reviennent à l'ouvrage dans le temps prescrit afin que le Maître profite de leur travail.

D. Pourquoi disons-nous que la Loge est soutenue par trois grands piliers ?

R. Parce que la sagesse, la force et la beauté sont les perfections de tout, et, que rien ne peut durer sans cela.

D. Pourquoi ?

R. Parce que la sagesse invente, la force soutient et la beauté, orne.

D. Votre Loge est-elle couverte ?

R. Oui, par une voûte céleste de nuages de différentes couleurs.

D. D'où soufflent les vents pour les Maçons ?

R De l'est à l'ouest.

Apprenti maçon de pratique instruction

D : Frère premier surveillant, que signifient les quatre parties du monde ?

R : Premièrement, la tempérance

signifie que l'on ne peut se présenter n'y habiter parmi nous qu'on ne se soit dépouillé de tout emportement vicieux

Deuxièmement, la force,

Qu'on ne se soit adopté une force spirituelle pour résister à toutes les embûches qui se présentent à nous.

Troisièmement, la prudence

Qu'on ne doit juger de rien qu'avec ces titres de cause, et ne rien mettre à exécution qu'après de mûres réflexions.

Quatrièmement, enfin, la justice,

Qui est le symbole et la base des bons ouvrages.

D : Que signifie le triangle lumineux au haut du tableau et le saint Esprit au milieu ?

R : Le triangle représente les grandeurs de Dieu, et le saint Esprit l'esprit divin renfermé en lui-même, et le souffle spirituel qui nous anime et nous enflamme.

D : Que signifie la lune parsemée d'étoiles sur un ciel obscur ?

R : Cela sert à nous rappeler que l'homme dans le courant de ses jours malgré les vertus qui l'accompagnent, tout n'est chez lui que néant et obscurité, hors la connaissance d'un vrai Dieu.

D : Que signifie le soleil levant ?

R : il représente la naissance de l'homme vertueux qui, un jour, doit éclairer le vaste univers par ses conseils.

D : Que signifie l'autel qui est au centre ?

R : Cet autel signifie le dépôt sacré des vertus que l'on s'oblige de suivre en y contractant les obligations.

D : Que signifient les animaux terrassés dessous ?

R : Cela nous montre qu'avant d'entrer dans une si belle carrière, l'on doit fouler aux pieds tous les vices.

D : Que veulent dire les deux branches de pommes de grenades, et d'olive ?

R : La pomme de grenade nous montre l'accord qui doit régner entre nous, et l'olivier la paix qu'on y goûte.

D : Que signifient le sceptre, l'œil, l'épée et la balance ?

R : Le sceptre signifie qu'on ne peut administrer la justice qu'après avoir vu les choses avec les yeux de l'expérience et non sur ce qui est fragile ; l'épée, le châtiment du au crime et à l'infamie ; les balances, qu'on ne doit pas favoriser qui que ce soit, et qu'on doit toujours être le même et égal en toutes choses.

D : Que signifient les instruments maçonniques ?

R : Le compas, les mesures qu'on doit prendre avant de rien exécuter ; l'équerre, qu'il doit y avoir dans notre caractère des bornes si réfléchies qu'elles soient capables de nous faire estimer d'un chacun ; le niveau, la droiture des actions de notre vie si difficile à conduire ; et la règle, les proportions de chaque chose selon leur étendue.

D : Mon frère, je suis on ne peut plus satisfait de vos travaux. Quelle heure est-il ?

R : Très respectable maître (très vénérable maître) il est minuit, heure à laquelle nous avons coutume de clore nos travaux.

Catéchisme d'apprentie maçonne d'adoption

D : Etes-vous maçonne ?

R : Je le crois.

D : Si vous le croyez, pourquoi ne le dites vous pas ?

R : C'est qu'il est du bon sens de douter de tout et qu'une apprentie n'est certaine de rien.

D : Comment avez-vous été reçue ?

R : Par cinq coups.

D : Que signifient ces 5 coups ?

R : Les cinq échelons de l'échelle de Jacob.

D : Que nous représente l'échelle de Jacob ?

R : Elle nous trace la route de la félicité par l'union des principales vertus, qui sont : l'amour de Dieu, et du prochain, figurées par les deux montants de l'échelle et les cinq échelons sont les autres vertus nécessaires pour faire une bonne maçonne.

D : Quelles sont ces vertus ?

R : L'obéissance, le travail, la discrétion, l'union et la charité.

D : A quelle heure ouvre la loge ?

R : A cinq heures.

D : A quelle heure ferme la loge ?

R : A minuit.

D : Donnez-moi le signe.

R : L'échelle de la main droite sur la poitrine.

D : Donnez-moi le mot d'apprentie

R : Felix Seax, il se prononce en embrassant la sœur ou le frère.

D : Donnez-moi le mot de passe.

R : Pire

D : Que signifie-t-il ?

R : Feu

D : Comment s'ouvre la loge ?

R : Par cinq grands coups.

D : Faites la batterie d'apprentie

R : ●●●●●

Catéchisme d'apprenti franc-maçon libre

D : Etes-vous maçon ?

R : Mes frères et compagnons me reconnaissent pour tel.

D : Pourquoi vous êtes vous fait maçon ?

R : Parce que l'on disait que j'étais dans les ténèbres et que j'ai voulu voir clair.

D : A qui vous êtes-vous adressé pour être fait maçon ?

R : A un ami en qui j'ai reconnu de la vertu, de la religion et de la probité soupçonnant qu'il fut maçon.

D : Comment avez-vous été introduit en loge d'apprenti pour être reçu maçon ?

R : Ni nu, ni vêtu, ni chaussé, ni déchaussé ; dépourvu de tous métaux et les yeux bandés.

D : Comment avez-vous eu la porte de votre loge ouverte ?

R : Mon conducteur frappa trois coups.

D : Que signifie cette façon de frapper ces trois coups ?

R : C'est la façon dont un apprenti se sert pour avoir l'entrée de la loge et les trois coups sont allégoriques à trois paroles de l'écriture sainte.

D : Quelles sont ces trois paroles ?

R : Frappez, on vous ouvrira ; demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez.

D : Lors de votre première entrée en loge d'apprenti pour être reçu, qu'avez-vous aperçu ?

R : Rien que l'esprit humain puisse comprendre, puisque j'avais les yeux bandés.

D : à votre premier point de vue, lorsqu'on vous a fait voir et ôter le bandeau, qu'avez-vous vu ?

R : Feu et feu, mais réflexion faite, j'ai vu toute cette honorable compagnie l'épée tendue sur le cœur et beaucoup de lumière.

D : Pourquoi toutes ces épées nues étaient-elles pointées sur vous ?

R : Pour m'apprendre que si j'étais maçon indiscret toutes ces épées étaient prêtes à me percer le cœur mais au contraire que si j'étais discret et zélé, elles serviraient pour me défendre en cas de péril.

D : N'avez-vous point vu des lumières les unes plus grandes que les autres et combien ?

R : Il y en avait trois placées en équerre plus grandes que toutes les autres.

D : A quoi sont allégoriques ces trois grandes lumières ?

R : Aux trois flambeaux de la loge que sont le vénérable maître, les premier et second surveillants.

D : Comme étiez-vous lors de votre premier serment ?

R : J'étais les yeux bandés, le genou droit sur le compas formant l'équerre de la jambe gauche et la main droite sur la bible.

D : Que faisiez-vous dans cette posture ?

R : Je contractais un engagement et obligation par où je promettais de garder le secret des maçons et de la maçonnerie.

D : Combien un apprenti a-t-il de signes ?

R : Il y en a trois.

D : Comment les nommez-vous ?

R : Le guttural, le pédestre et le manuel.

D : A quoi est allégorique le guttural.

R : Au serment que j'ai prêté puisque je consentais d'avoir la gorge coupée si j'étais indiscret sur les affaires de l'ordre.

D : A quoi est allégorique le pédestre ?

R : Il nous démontre qu'un maçon doit toujours marcher droit et ne jamais se détourner du sentier de la vertu.

D : A quoi donc est allégorique le manuel ?

R : Il nous sert d'attouchement pour nous faire reconnaître.

D : Comment donnez-vous cet attouchement ?

R : En pressant sur la jointure de l'index trois petits comme ceci :

--//--/

D : Qu'est-ce que cela demande ?

R : Une parole.

D : Donnez-la moi !

R : Donnez-m'en la première lettre, je vous donnerai la suivante.

D : J

R : A

D : K

R : i

D : N

Ensemble : Jakin !

D : Que veut signifier ce mot ?

R : Ma force est en lui, et c'est le nom de la première colonne qui était à gauche à l'entrée du temple où les apprentis moyennant ce mot venaient déposer leurs outils et recevoir le salaire de leurs travaux.

D : Quel est le mot de passe ?

R : Tubal-Caïn

D : Qui était Tubalcaïn ?

R : C'est le nom du fils de Lamech, le premier qui inventa l'usage des métaux.

D : Quelle lettre se trouvait sur la colonne des apprentis ?

R : Les lettres J et F.

D : Que veulent dire ces lettres ?

R : Jakin et le f force.

D : Quel âge avez-vous ?

R : Trois ans passés.

D : Pourquoi répondez-vous ainsi étant plus âgé ?

R : Parce que jadis il fallait avoir postulé trois ans et être reconnu d'une discrétion à toute épreuve pour être reçu apprenti maçon.

D : Comment l'apprenti fait-il sa marche ?

R : Par sept petits pas montant l'escalier du temple, puis trois grands pas les pieds en équerre, par le nord de la loge pour aller à l'orient.

D : Que dénotent ces trois équerres ?

R : Elles dénotent son âge et le fait connaître par le grade qu'il a, en même temps, elles démontrent qu'un maçon ne doit jamais sortir du sentier de l'équité, de la vertu et de la droiture afin qu'il ne fasse jamais rien dont il puisse se repentir.

D : Comment un apprenti entre-t-il en loge de ce grade ?

R : Il frappe trois coups à la porte du temple ; lorsqu'on la lui a ouverte, il se met au signe de ce grade, les pieds en équerre et fait trois grands pas toujours en équerre droit à l'occident et va se mettre entre les deux surveillants.

D : Comment se fait ce signe ?

R : En portant la main droite à la gorge en équerre, les quatre doigts serrés le pouce tendu, tirant la main, dans cette attitude, jusqu'à l'épaule droite, puis la laisser tomber perpendiculairement sur la cuisse ce qui forme encore une autre équerre.

D : Où allez-vous comme un apprenti ?

R : de l'occident à l'orient par la voie du nord.

D : Quoi faire par cette voie sombre ?

R : Comme le moins éclairé, je cherche des lumières.

D : Où avez-vous été constitué apprenti maçon.

R : A l'orient.

D : Comment avez-vous été constitué ?

R : Par trois coups frappés par le grand maître de la loge qui m'a dit : " par le pouvoir que cette vénérable loge me donne ici assemblée, je vous constitue apprenti maçon."
Et il m'a alors frappé les trois coups sur ma tête.

Table des illustrations

1536 Jost Amman		I	
La toison d'or		6	
Maître de Pétrarque		9	
Espérer l'étoile		11	
Le sacrifice des architectes		12	
Chevaucher le griffon		15	
Médée		16	
Pesée des cœurs		24	
Marches	25		
Debout et à l'ordre		25	
Athéna ou la raison		31	
Prométhée	37		
Soleil, Ankh et sphinx		40	
La table	43		
Frère et kabbaliste		44	
A l'intérieur	47		
Les trois fenêtres	50		
G	57		
L'acacia	64		
L'acacia	66		
Nœuds choisis, nœuds acceptés			69
Voyageur sous l'étoile		IV	

GLOSSAIRE GENERAL SYMBOLISME MAÇONNIQUE INSTRUCTION

" A "

Abréviations : Les abréviations Francs-Maçonniques sont utilisées dans les correspondances entre la Loge et ses membres, la Loge et les instances supérieures.

Absence : Tout Franc-Maçon s'efforce d'être assidu aux Travaux de sa Loge. L'assiduité est en effet le premier devoir d'un Franc-Maçon. Aussi en cas d'impossibilité d'assister à la Tenue, il prévient ou fera prévenir le Vénérable de son absence et en expliquera les motifs. Ses excuses seront accompagnées d'une obole.

Acacia : Arbre symbolisant l'imputrescibilité, apparaît dans la légende d'Hiram.

Accepté : Maçon spéculatif qui adhère à une Loge de Maçons Opératifs.

Acclamation : Formule prononcée à l'unisson par tous les frères présents. La plus célèbre est " Liberté, Égalité, Fraternité " qui apparaît en Maçonnerie vers 1795 et qui sera adoptée comme devise de la République Française en 1848. Les acclamations sont souvent accompagnées de batteries. Accolade salut fraternel, se pratique en loge pour accueillir ou pour transmettre une charge ou des phrases rituelles, peut aussi se pratiquer à l'extérieur de la loge.

Accolade : L'accolade est un geste de fraternité l'un des plus beaux et des plus riches du sens. Baiser Maçonnique.

Adjoint : Certains postes d'Officiers, sauf ceux de Vénérable et de Surveillants peuvent avoir un adjoint (Apprenti, Compagnon ou Maître).

Admission : L'admission dans une loge maçonnique se pratique le plus souvent en trois étapes : acceptation de la demande - enquêtes - passage sous le bandeau, avec un vote des frères à chaque fois.

Adoption : Deux acceptions différentes, adoption de l'enfant d'un maçon par sa loge, nom donné à la " Franc-Maçonnerie des Dames ". Les loges d'Adoption étaient à l'origine souchées sur des loges masculines et travaillaient avec un rituel particulier.

Affiliation : Admission dans une loge, comme membre actif, d'un frère d'une autre loge.

Agapes : Banquets Maçonniques, certains sont rituels.

Age maçonnique : Age symbolique attribué selon les degrés ou l'on est reçu.

Aligner : Ranger les verres, en terme de table.

Allumage des feux : Première installation d'une loge.

Alphabet Maçonnique : Système de cryptage de l'alphabet. Il existe différents types d'alphabets maçonniques. Vous trouverez ci-dessous deux variantes des l'alphabets encore utilisés par les Francs-Maçons. (Voir Alphabet FM <http://www.franc-maconnerie.org/web-pages-fm/alphabet-fm.html> dans ce site).

Amende : L'amende est une sanction pécuniaire qu'une Loge peut infliger à l'un de ses membres qui s'est écartée des Lois Maçonnes. Elle est perçue par le Vénérable et remise à l'Hospitalier qui la verse au tronc de la veuve.

Anderson : Les célèbres Constitutions d'Anderson 1723.

Apprenti : Premier degré de la maçonnerie symbolique.

Architecte : Terme apparaissant dans le nom de certains degrés, employé également dans plusieurs formules (Grand Architecte de l'Univers).

Architecture : Elle joue un grand rôle dans les origines et le symbolisme de la Franc-Maçonnerie.

Aréopage : Conseil philosophique du 30ème degré R.E.A.A.

Armes : Verres, en terme de table.

Art Royal : Désignait l'architecture et la construction, est employé aujourd'hui comme autre terme pour la Franc-Maçonnerie.

Assiduité : L'assiduité est le premier devoir d'un Franc-Maçon. Cette phrase d'ailleurs figure souvent sur les convocations. Aussi toute absence doit elle être justifiée par des motifs valables.

Atelier : Structure fondamentale réunissant les frères d'une même loge pour travailler sous la direction d'un même Vénérable Maître.

Attouchement : Signe de reconnaissance, différent selon les degrés.

Augmentation de salaire : Accession au degré supérieur.

Autel des serments : Petite table où sont placés le volume de la loi sacrée (ou autre chose), l'équerre et le compas.

Avenue : Les avenues sont les abords immédiats du Temple.

" B "

B : Initiale de la colonne des Compagnons.

Bandeau : Voile qui couvre les yeux des postulants lorsqu'ils sont interrogés dans la loge avant leur admission et des récipiendaires dans la première partie de la cérémonie d'initiation

Bannière : Utilisée fréquemment au XIXème siècle, elle revient en usage. Y figurent le plus souvent le nom de la loge, son obédience, la date de sa création et son orient.

Balustre : Procès-verbal des tenues des ateliers des hauts grades.

Banquet : Pratique fréquente en Franc-Maçonnerie ; certains sont rituels et suivent alors des consignes précises.

Banquet d'ordre : Banquet rituel, loge de table. Tous les Frères sont en Tenue rituelle.

Banquet familial : Banquet blanc, repas où sont invités les familles des Maçons.

Barrique : Bouteille ou carafe.

Batterie : Applaudissement dont le nombre de coups est variable selon les degrés ; accompagne souvent une acclamation.

Bible : Utilisée comme volume de la loi sacrée dans la plupart des ateliers.

Bijou : Ornement le pins souvent suspendu au sautoir, varie selon la charge ou le degré de celui qui le porte.

Blanc, Blanche : Tenue blanche, réunion ou Fête Maçonnique ou sont conviés des profanes.

Bleu : On appelle Maçonnerie Bleue la Franc-Maçonnerie des trois premiers grades. On dit aussi les Loges Bleues ou les Loges Bleues ou les Loges Symboliques.

Boaz : Nom de l'une des deux colonnes situées à l'entrée du temple.

Boules : Les votes à bulletins secrets se font le plus souvent par boules noires et blanches déposées dans des troncs noir et blanc pour manifester l'accord ou le rejet d'une proposition, a l'origine de l'expression " blackbouler ".

Bref : Diplôme de Maçons de hauts grades.

Brique : Terme qui sert à déterminer l'argent recueilli dans le tronc de la veuve.

Buis : Le buis est un bois compact, dur, sonore, d'où son emploi dans la fabrication des maillets utilisés par le Vénérable et les Surveillants. Le buis est dans le monde végétal ce que l'airain est dans le monde des métaux.

" C "

Cabinet de réflexion : Endroit clos et sombre où figurent des symboles favorisant la méditation du postulant qui y rédige son testament philosophique.

Calendrier maçonnique : Pour symboliser l'origine du monde on ajoute 4 000 ans à l'année en cours; jusqu'au milieu du XIXème siècle l'année maçonnique commençait en mars et les noms des mois étaient empruntés au calendrier hébraïque.

Canne : Symbole riche en signification, utilisée par le Maître des Cérémonies.

Canon : Terme utilisé dans les banquets rituels pour désigner un verre.

Capitation : Chaque Franc-Maçon paie une cotisation au trésorier de sa Loge. Celle-ci garde 50%, en reverse une partie, 25% l'Obédience et 25% à la Province. C'est la capitation, ou taxe par tête. La capitation est due par la Loge, même si un membre n'a pas payé ses cotisations. (Les capitations servent au bon fonctionnement, de la Loge, de l'Obédience, et de la Province.)

Carré : Il est, avec le cercle et la croix, l'une des figures géographiques les plus employées de la symbolique. Il est la réalité par opposition au temps qui fuit.

Carré long : Forme symbolique de la Loge maçonnique, correspondant à un rectangle formé par deux carrés accolés ou construit d'après le nombre d'or dans le rapport 1,618...

Catéchisme : Instruction Maçonnique.

Cèdre : La réputation des cèdres du Liban était immense. Aussi, Salomon, après David, commandent-ils leur bais à Hiram Roi de Tyr. Pour le plus beau Temple de l'histoire, on ne peut employer que le meilleur bois.

Cercle : L'une des nombreuses figures géométriques servant de support symbolique, plus précisément utilisée au 3ème degré.

Cercueil : Le cercueil est un élément important de la symbolique du 3ème grade. Le cercueil est le centre de la recherche des Maîtres qui partent en quête de la dépouille d'Hiram.

Cérémonie d'initiation : Tenue rituelle au premier degré consacrant l'admission d'un profane.

Chaîne : La chaîne est à la fois ce qui entrave et ce qui relie.

Chaîne d'union : A la fin de chaque tenue, les frères forment une chaîne en se tenant par la main; cette chaîne s'élargit idéalement à toute l'humanité et se retrouve symbolisée dans la corde à nœuds avec ses lacs d'amour.

Chaire : La chaire est le fauteuil dans lequel est assis le Vénérable Maître. On dit aussi Chaire de Salomon.

Chambre du Milieu : Nom de la loge de maîtres.

Chandelier : Fréquemment utilisé lors des cérémonies; le nombre de ces branches est variable selon les circonstances ou l'endroit.

Charger : Remplir son verre.

Chapeau : Fait partie des décors du maître maçon.

Chapitre : Atelier du 15ème au 18ème degrés du R.E.A.A. Les membres d'un Chapitre sont appelés Chevaliers.

Charte : Une charte est le titre délivré par l'Obédience aux Ateliers qu'elle reconnaît comme Loges. Un nom et un numéro d'Ordre sont attribués à chaque nouvelle Loge.

Cierge : Le cierge participe de deux symboliques : le feu et la lumière.

Ciment : Le poivre.

Ciment fort : La moutarde, dans les travaux de table.

Cinq : Le cinq est le milieu des neuf premiers nombres, et en tant que tel, était considéré par les Pythagoriciens comme un signe d'union. Il est le nombre nuptial, symbole du mariage de la Terre et du Ciel. Il est le nombre de l'équilibre, de l'harmonie.

Cinq points parfaits de la maîtrise : Attouchement du maître maçon.

Circambulation ou Circumambulation : Façon de se déplacer en loge.

Circulation : Au cours des cérémonies, les Francs-Maçons doivent se déplacer avec ordre et rigueur, dans le sens prévu par le rituel, en démarrant du pied gauche ou du pied droit selon le rite pratiqué. La circulation dans le Temple doit suivre un sens déterminé. N'oublions pas que les rites maçonniques sont "d'inspiration solaire". La circulation se fera dans le sens des aiguilles d'une montre (de l'Ouest, par le Nord, vers l'Est) (de l'Est, par le Sud, vers l'ouest).

Ciseau : L'un des outils de l'apprenti, souvent associé au maillet.

Clôture : Voir Fermeture.

Collège des Officiers : Ensemble des frères choisis pour diriger la loge.

Colonne d'harmonie : Musique accompagnant les cérémonies maçonniques.

Colonnes : Les deux colonnes sont placées à l'entrée du temple et par extension, la colonne du nord est l'endroit du temple où siègent les apprentis, sur celle du sud, se tiennent les compagnons.

Compagnon : Deuxième degré de la maçonnerie symbolique.

Compas : Outil du Maître-Maçon, se place avec l'équerre et le volume de la loi sacrée sur l'autel des serments.

Conclusions : Avis que l'Orateur, en tant que gardien de la Loi Maçonnique émet sur les réponses à une question. - F\Orat\, veuillez me donner vos conclusions. - Je suis favorable à l'adoption du procès-verbal, V\M\ . Les conclusions de l'Orateur sont ensuite soumises au vote de l'atelier.

Congé : C'est la permission régulièrement demandée par un Franc-Maçon et souvent accordée par le Vénérable Maître d'une Loge, de ne pas assister pendant un certain temps aux travaux de la dite Loge. Le Congé ne dispense pas du versement des cotisations, sauf circonstances particulières. C'est à la loge dans ce cas, de payer la capitation du Franc-Maçon en congé. Il est utile de rappeler que la mise en sommeil volontaire n'existe pas. Aussi, une phrase comme : Je me suis mis en sommeil n'a aucune réalité.

Congrès : Les Obédiences les plus importantes comportent plusieurs Régions ou Provinces. Les représentants de ces régions, Députés, Délégués, Vénérables, Grands Maîtres, se réunissent en Congrès.

Consécration : On appelle Consécration ou allumage des feux, la première Tenue d'une nouvelle Loge

Conseil philosophique ou Aréopage : Trentième degré du R.E.A.A. (Chevalier Kadosh).

Conseil : Puissance dirigeante ou organe exécutif d'une Obédience.

Conseil Suprême : Tenue du 33ème degré. R.E.A.A. (Souverain Grand inspecteur Général).

Consistoire : Tenues du 31ème et 32ème degrés. R.E.A.A.

Constitutions : Règlements inspirés des anciens devoirs des maçons opératifs ; les Constitutions élaborées par le pasteur Anderson en 1723 peuvent être considérées comme la charte fondamentale de la Franc-Maçonnerie spéculative moderne.

Convent : Assemblée générale annuelle des députés représentant l'ensemble des loges d'une obédience.

Convocation : Le Secrétaire d'une Loge doit envoyer à chaque membre de l'atelier, ainsi qu'aux instances supérieures, une invitation à participer aux travaux. Cette convocation doit préciser le lieu où se déroulera la Tenue, le jour et l'heure, la composition du collège, ainsi que les questions qui seront traitées, c'est-à-dire l'ordre du jour. En général, toute question qui ne figure pas à l'ordre du jour ne doit pas être traitée en Loge. Il est d'usage de faire figurer sur la convocation les noms, adresses et numéros de téléphone du Vénérable Maître, du Secrétaire et du Trésorier.

Coq : Il est évidemment un symbole solaire, puisqu'il annonce le lever du jour, la victoire renouvelée de la lumière sur les ténèbres de la nuit.

Corde : La Franc-Maçonnerie utilise la symbolique de la corde en trois manières. La corde du Récipiendaire dans la cérémonie d'initiation. La corde à nœuds qui servait aux bâtisseurs pour définir les proportions, tracer des angles droits et des cercles. La houppe dentelée peut être l'interprétation de cette phrase des Rois, elle serait la représentation graphique de la chaîne d'union. Les nœuds sont appelés lacs d'amours.

Cordon : Ruban enserrant le torse d'une épaule à la hanche opposée, différent selon les rites et les degrés.

Corinthien : La colonne, correspondant au deuxième Surveillant et à la Beauté est de style corinthien.

Cotisations : Voir Capitations.

Couleurs : Le symbolisme général attribue des valeurs aux couleurs. (blanc = pureté) (rouge = sang, sentiments, passion) (bleu = ciel, esprit, pensée) (jaune = connaissance, intuition) (vert = espérance). Une couleur est absente du catéchisme, cachée. Le noir, qui symbolise la faute, l'ignorance, mais aussi la Terre, qui est liée à la deuxième initiation compagnonnique, à savoir celle qui donne le Compagnon Fini. La démarche initiatique va du noir au blanc, avec l'obligation pour celui qui veut suivre cette voie, de connaître, vivre et comprendre les autres couleurs.

Couvreur : Officier chargé de garder la porte du temple. Au R.E.A.A. le couvreur, est le Passé Maître immédiat, c'est-à-dire le Vénérable Maître sortant, qui occupe la fonction de Couvreur. Il passe ainsi de l'Orient à l'Occident, du lever du Soleil à son coucher. Le Couvreur, avec l'autorisation du Vénérable Maître, accorde l'entrée du Temple aux Francs-Maçons membres de la Loge ou aux Visiteurs qui arrivent en retard.

Couvrir le Temple : Quitter le Temple.

Crâne : Il évoque la mort physique. Il est le symbole de la mort du profane qui renaît à la vraie vie par l'Initiation. Dans le cabinet de réflexion, il rappelle le thème alchimique de la putréfaction.

Croix : La croix est un des plus anciens symboles, et l'un des plus utilisés. Il en existe douze sortes connues en Franc-Maçonnerie. 1) Égyptienne, 2) Grecque, 3) Latine, 4) De Lorraine ou d'Anjou, 5) En Tau, 6) Papale, 7) Gammée ou Svastika, 8) De Malte, 9) Tréflée, 10) Potencée, 11) Ancrée, 12) De Saint-André.

" D "

Debhir : C'est le Saint des Saints du Temple de Salomon, qui abritait l'Arche d'Alliance. Il correspond à l'Orient au troisième degré.

Décors : Ensemble de symboles vestimentaires, les plus utilisés sont les gants, le tablier, les cordons et les sautoirs.

Degré ou grade : Niveau dans la hiérarchie d'un Rite.

Delta rayonnant : Symbole important, diversement interprété, situé à l'Orient, au-dessus du Vénérable Maître.

Démission : Un Franc-Maçon peut, s'il le désire, démissionner de la Franc-Maçonnerie, de l'Obédience ou de son atelier. Dans les trois cas, il enverra à son Vénérable, ainsi qu'aux instances supérieures, sa lettre démission par voie recommandée. Il doit être à jour avec le Trésor de sa Loge, afin d'éviter la radiation.

Député : Délégué représentant la loge au niveau régional et national.

Deuxième surveillant : Officier chargé de l'instruction des apprentis.

Drapeau : Serviette.

Dispense : Une dispense peut être obtenue, avec l'accord du Suprême Conseil.

Dorique : La base de la colonne Dorique est formée d'une plinthe, d'un tore et d'une baguette.

" E "

Eau : Un des quatre Eléments. Elle est Yin. Elle fait référence à trois symboles ; Elle est à la fois source de vie, purification, régénérescence (mort du profane et naissance de l'initié).

Ébène : Les maillets du Vénérable et des deux Surveillants sont parfois peints en noir, afin de ressembler à l'ébène.

Écharpe : L'écharpe fait partie des décors Maçonniques.

Échelle : Le symbolisme de l'Echelle apparaît au 30ème degré Chevalier Kadosch.

Écossisme : Plus qu'un système de hauts grades, est apparu au XVIIIème siècle et qui donna le Rite Écossais Ancien et Accepté, c'est une vision particulière de la Franc-Maçonnerie.

Égalité : Deuxième terme de la devise maçonnique, symbolisée parfois par le niveau.

Egrégora : Terme emprunté au vocabulaire biblique, désignant l'âme collective de la loge.

Élection : Les officiers d'une loge sont élus par les maîtres de la loge pour un an.

Éléments : Comme dans de nombreuses initiations antiques, le récipiendaire est purifié par les quatre éléments, la terre, l'air, l'eau et le feu.

Elimosinaire : Hospitalier des Hauts-Grades.

Éligibilité : Son éligibles au plateau de Vénérable Maître les Maîtres-Maçons ayant au moins une fois occupé la fonction de Surveillant.

Émeraude : L'émeraude est la pierre de la connaissance secrète, tantôt bénéfique, tantôt maléfique. Pour les alchimistes, elle est la pierre d'Hermès, cette pierre qui permet d'éclairer les ténèbres.

Enfants de la veuve : Les francs-maçons sont parfois appelés les enfants de la veuve.

Enquête : Apres avoir reçu l'approbation de l'Obédience, le Vénérable Maître désigne trois Maîtres qui vont enquêter. Il ont pour mission de rencontrer le profane, d'avoir une conversation avec lui, et voir qui il est.

Épée : Aujourd'hui symbolique, l'épée est souvent utilisée dans les rituels, le Vénérable Maître manie une épée flamboyante.

Épreuves : On appelle épreuves les pratiques utilisées au cours des Initiations.

Équerre : Outil symbolique fréquemment utilisé dans plusieurs degrés, souvent associé au compas.

Ère Maçonnique : Pour signifier que la Franc-Maçonnerie existe depuis l'aube du monde, les Francs-Maçons ajoutent 4000 au millésime profane. Ainsi 1998 devient l'Année de la Vraie Lumière 5998.

Escaliers : Les escaliers sont présents sur les tableaux de Loge des 1er et 2ème degrés , l'un avec trois marches ; l'autre avec cinq marches.

Étoile flamboyante : Symbole fondamental du 2ème degré.

Étoiles : Les étoiles peuvent symboliser, comme les autres luminaires, les Francs-Maçons qui luttent contre l'obscurité et l'obscurantisme, le mal, l'ignorance, apparemment épars mais participant à un équilibre cosmique.

Excuses : En cas d'absence, les excuses sont obligatoires, pour un Franc-Maçon.

Expert : Officier de la loge chargé du bon déroulement de la tenue.

Extériorisation : Moyen que se donnent les obédiences pour présenter la Franc-Maçonnerie au grand public. Actuellement sur Internet les Francs-Maçons peuvent naviguer sur des sites qui leurs sont destinés. On y trouve la plupart des Grandes Loges, et Obédiences Françaises et Etrangères. Un Profane avant d'entrer en Franc-Maçonnerie, posera des questions souvent indiscrettes, au Franc-Maçon avec qui il est en contact. Ils devras s'extérioriser avec la plus grande discrétion, et ne dévoiler aucun secret Maçonnique.

" F "

Femme : Une " maçonnerie des dames " dite " d'adoption " est rapidement apparue au XVIIIème siècle ; ces loges d'adoption ont revécu au début du XIXème pour donner naissance à une maçonnerie exclusivement féminine au milieu du XXème ; la Franc-Maçonnerie mixte apparaît, elle, à la fin du XIXème .

Fenêtre : Symbole figurant sur le tapis de loge au premier et deuxième degré.

Fer : Le fer est effectivement le plus utilisé des métaux, et en tant que tel, appartient au monde profane. Il est le métal vil qui s'oppose aux métaux nobles comme l'or ou l'airain.

Fermeture : On appelle fermeture des travaux le moment de cérémonie où le Vénérable Maître, ayant épuisé l'ordre du jour et devant le silence qui règne sur l'une et l'autre colonne, décide de quitter le monde sacré pour revenir dans le monde profane.

Feu : Le Feu dans la symbolique Maçonnique, il est avec l'Eau, un élément de purification. Si l'Eau purifie par la dissolution des choses impures, le Feu, lui, réduit en cendres, fait disparaître le mal.

Fil à plomb : Outil symbolique de l'apprenti.

Filet : Liseré bleu ou rouge tracé sur le voile.

Fils de la Veuve : Francs-Maçons.

Fraternelle : Assemblée non rituelle de Francs-Maçons d'Obédiences différentes ayant des préoccupations communes, professionnelles, géographiques etc.

Fraternité : Troisième terme clé la devise maçonnique, concept de base de toute société initiatique. Tous les Frères se doivent une entraide naturelle, sans que cela gêne l'un ou l'autre, cette entraide doit être la plus fraternelle possible, elle ne doit pas être faite à contre cœur car cela voudrait dire qu'il y aurait de l'intérêt, cela n'est pas le but de la Franc-Maçonnerie Universelle.

Frère Indigne : Un Frère qui a trahi un autre Frère, il est devenu indigne Franc-Maçonniquement. Il devra payer lourdement sa trahison pour que le Frère Trahis, lui rende sa dignité.

Frère à talent : Frère manuel ou artiste de la Loge.

Frère servant : Frère chargé de la gestion et de l'entretien de la salle humide.

Frère terrible : Grand Expert.

" G "

G : La lettre G est placée au centre de l'Etoile Flamboyante. Elle apparaît au 2ème grade et constitue l'un des symboles majeurs de ce grade. G= Géométrie ou Gnose.

Gants : Font partie des décors que le Franc-Maçon utilise dans les tenues rituelles.

Garant d'amitié : Maçon qui représente une Loge dans une autre Loge.

Géométrie : L'un des arts libéraux les plus importants en Franc-Maçonnerie qui y a puisé de nombreux symboles.

Glaive : Couteau.

Globe : Au deuxième degré, les deux colonnes sont surmontées de globes, l'un représentant la sphère terrestre, l'autre la sphère céleste.

Gnose : Etymologiquement : connaissance (grec gnosis). Signifie en fait connaissance initiatique.

Grades : Ou degrés, niveau dans la hiérarchie d'un Rite. Au R.E.A.A. les degrés sont les suivants : " Ateliers Symboliques, 1er degré Apprenti, 2ème degré Compagnon, 3ème degré Maître ", " Ateliers de Perfections, 4ème degré Maître Secret, 5ème degré Maître Parfait, 6ème degré Secrétaire Intime, 7ème degré Prévôt et Juge, 8ème degré Intendant des Bâtiments, 9ème degré Maître Elu des Neuf, 10ème degré Illustre Elu des Quinze, 11ème degré Sublime Chevalier Elu, 12ème degré Grand Maître Architecte, 13ème degré Chevalier de l'Arche Royale, 14ème degré Sublime Maçon ", " Ateliers rouges ou Chapitres, 15ème degré Chevalier d'Orient, 16ème degré Prince de Jérusalem, 17ème degré Chevalier Rose-Croix, 18ème degré Chevalier Rose-Croix ", " Ateliers Philosophiques ou Aréopages, 19ème degré Sublime Ecossais de la Jérusalem Céleste, 20ème degré Vénérable Grand Maître de toutes les Loges Régulières, 21ème degré Noachite, 22ème degré Prince du Liban, 23ème degré Chef du Tabernacle, 24ème degré Prince du Tabernacle, 25ème degré Chevalier du Serpent d'Airain, 26ème degré Prince de Merci, 27ème degré Grand Commandeur du Temple, 28ème degré Chevalier du Soleil, 29ème degré Grand Ecossais de Saint-André, 30ème degré Grand Elu Grand Inquisiteur Chevalier Kadosh ", " Grades Administratifs, 31ème degré Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur, 32ème degré Sublime Prince du Royal Secret, 33ème degré Souverain Grand Inspecteur Général ".

Grand Architecte de l'Univers : Principe fondamental de la Franc-Maçonnerie certaines obédiences en ont abandonné la référence.

Grande Loge : C'est une fédération de Loges Maçonniques qui agit selon une Constitution et des Règlements, et avec un Conseil Suprême.

Grand Maître : Président du pouvoir exécutif (Conseil Fédéral ou Conseil de l'Ordre) d'une obédience.

Grenade : Symbole figurant sur les deux colonnes au premier degré.

Griffe : On appelle griffe du Maître la poignée de main de 3e degré. Elle fait référence à la découverte du cadavre d'Hiram. Elle est le cinquième et dernier point de l'attouchement de Maître.

" H "

Hache : Cet outil figure sur le tableau de Loge de l'Apprenti et du Compagnon. Son tranchant repose contre l'angle supérieur de la pierre cubique à pointe.

Hauts grades : Grades Supérieurs au troisième degré ; il existe plusieurs systèmes de hauts grades clé différents rites : Français, Écossais Ancien et Accepté, Écossais Rectifié, Royal Arch...

Hexagramme : Voir Sceau de Salomon, qui est une étoile à six branches, formée par l'intersection de deux triangles équilatéraux.

Heure : Selon les degrés, l'ouverture et la fermeture des travaux s'effectuent à des heures symboliques bien précises.

Hiram : Architecte du Temple de Salomon, à Jérusalem, qui fut assassiné. Cette légende illustre le grade de Maître et par la suite, les grades d'élite partis à la recherche des assassins.

Hospitalier : Officier de la loge principalement chargé de se préoccuper des frères en difficulté. Il doit aussi s'occuper du tronc de la Veuve, et d'aller voir les Frères malades et leur porter secours. Tenir au courant le Vénérable Maître et au Trésorier, de tous les problèmes financiers des frères de l'atelier.

Houpe dentelée : Frange qui termine la corde à nœuds entourant le temple ; les deux termes sont souvent utilisés indifféremment.

" I "

Illumination : L'illumination est l'allumage rituel des lumières du Temple.

Illustre : Terme de politesse donné aux dignitaires de la maçonnerie.

Initiation : Cérémonie rituelle et ascèse intérieure. L'Initiation doit être donnée à l'abri du regard des profanes. Chaque degré a sa propre Initiation symbolique.

Installation : On appelle installation la cérémonie d'intronisation du Vénérable Maître, des Surveillants, puis des autres Officiers qui doivent prêter serment.

Interrogatoire : On l'employait pour désigner les questions posées au cours d'une enquête, lors du passage sous le bandeau ou au moment du Tuilage.

Instruction : Chaque degré possède des mots, des signes et (les questions rituelles spécifiques.

Ionique : La base d'une colonne ionique est formée d'une plinthe, de deux scoties entre filets, séparées par deux baguettes couplées et d'un tore.

" J "

J : Initiale de la Colonne des Apprentis.

Jakin : Nom clé l'une des deux colonnes situées à l'entrée du temple.

Jean : Si les Francs-Maçons Britanniques ont pris Saint Georges comme patron, les Français ont pris Saint Jean.

Jumelage : C'est une procédure qui lie une loge Française à une Loge étrangère.

Justice Maçonnerie : Une légende, soigneusement entretenue par des auteurs antimaçonniques, veut que la Justice Maçonnerie se substitue à la Justice profane. Il n'en est rien. La Justice Maçonnerie ne prend en compte que les conflits entre Maçons, entre un Maçon et sa Loge ou son Obédience, entre deux Loges, deux Obédiences. La justice Maçonnerie s'appuie sur les Règlements Généraux et les Règlements Intérieurs des Loges. Elle a surtout un rôle de conciliation. Elle peut, lorsque cela est rendu nécessaire, prendre des sanctions qui vont de la mise en sommeil pour une durée déterminée à la radiation pure et simple.

" K "

Kabbale : La Kabbale est une démarche intellectuelle et symbolique qui consiste à trouver dans le Texte un message sacré. La Bible n'est pas seulement ce qu'elle est pour le profane, mais la source cachée d'un savoir ésotérique. Le mot Kabbale qui signifie réception, est souvent traduit par tradition. La tradition étant ce que l'on reçoit des ancêtres.

Kadosh : Mot hébreu qui signifie Saint. (30ème degré du R.E.A.A.).

" L "

Labyrinthe : Le labyrinthe est une figure importante des bâtisseurs, que l'on retrouve dans plusieurs cathédrales. Les voyages du 1er degré font appel à cette symbolique.

Lacs d'amour : Autre nom des entrelacs formés sur la corde à nœuds symbolisant le plus souvent la chaîne d'union. (Voir Houpe dentelée).

Landmarks : Terme anglais signifiant " borne " et désignant les principes fondamentaux de la Franc-Maçonnerie régulière.

Larmes : Signes de tristesse apparaissant au 3e degré, figuré le plus souvent par clés " larmes d'argent " sur les décors.

Levier : Outil symbolique principalement utilisé au deuxième degré.

Lis : Pourquoi placer cette fleur en haut des colonnes ? Si le lis est blanc, donc signifiant l'innocence, la virginité, le bien, l'organisation de sa fleur en fait au contraire un symbole sexuel. Son pistil démesuré évoque le phallus. De plus, son parfum passe pour être aphrodisiaque. Le lis pourrait donc signifier, de par sa dualité, la sexualité maîtrisée, dénudée de tout vice, la création naturelle, la fécondité saine, gage d'immortalité de tout un peuple. En ce sens, le lis est à rapprocher des grenades.

Livre : Il est à noter que le Franc-Maçon prêter serment, sur les livres, Bible, Coran, et autres.

Livre d'architecture : Registre conservant les procès-verbaux des tenues.

Livre des Lois : Ce livre est tenu par l'Orateur.

Livre de présence : Avant la Tenue, le Secrétaire met un registre à la disposition de tous les Maçons présents, membres de l'atelier ou visiteurs. Chacun doit noter son nom, son grade, son Orient, sa fonction et signer. Les livres de présence sont à conserver dans les archives de la Loge.

Loge : Local consacré, rituellement aménagé où se réunissent les Francs-Maçons et, par extension, l'ensemble des frères d'un atelier.

Loge d'Adoption : Réunion de la Maçonnerie Féminine.

Loge Bleue ou Loge Symbolique : Loge travaillant aux trois premiers degrés.

Loge d'En Haut : Lorsqu'un Franc-Maçon décède, on dit qu'il a déposé ses outils terrestres et qu'il travaille maintenant dans la Loge d'En Haut.

Loge Mère : La Loge Mère est l'atelier où un Franc-Maçon a reçu l'Initiation.

Loge de Perfection : Réunion de Maçons du 4ème au 14ème degrés du R.E.A.A. .

Loge Sauvage : C'est une Loge qui n'est pas rattachée à une Obédience. On appelle aussi ces ateliers Loges Indépendantes. Elles peuvent avoir été formées de façon régulière, mais refuser toute attache à une Obédience. et produire des travaux d'un très haut niveau.

Loge du Silence : C'est l'obligation d'un Franc-Maçon de garder le secret sur ce qui a été dit et fait en Loge.

Loge de Table : Banquet.

Louveteau ou Lowton : Enfant de maçon "adopté " par une loge.

Lumière : Les travaux sont ouverts en présence des " trois grandes lumières " : l'équerre, le compas et le volume clé la loi sacrée

Lumières : Cinq Officiers Dignitaires d'une Loge Bleue, (Vénérable, 1er et 2e Surveillants, Orateur, et Secrétaire).

Lumière Maçonnique : Symbole fondamental de l'initiation maçonnique ; une loge donne la lumière au néophyte lors de la cérémonie d'initiation.

Luminaires : Le soleil et la lune sont les deux luminaires qui encadrent le delta rayonnant placé à l'orient.

Lune: Au R.E.A.A. elle figure sur le tableau de Loge, en haut et à gauche, c'est-à-dire en face de la colonne " B ", la colonne qui signifie Force. Le Soleil, lui, se trouve en face de la colonne " J ". L'énergie créatrice va de " B " vers la Lune, alors qu'elle va du Soleil à " J ".

" M "

Maillet : Outil symbolique fréquemment utilisé, souvent associé au ciseau ; c'est avec leur maillet que le vénérable maître et les deux surveillants dirigent les travaux.

Maître : Troisième degré de la Franc-Maçonnerie symbolique Maître de Cérémonie officier de la loge particulièrement chargé du bon déroulement matériel des cérémonies.

Maître des Banquets : C'est l'Officier qui est chargé d'organiser les agapes ou les repas d'Ordre. Il compose les menus, dessine les plans de table.

Maître des Cérémonies : Comme son nom l'indique, c'est lui qui est responsable de déroulement de la Tenue. Il guide tous les déplacements en Loge.

Marche : Façon d'entrer en loge, chaque degré a une marche avec des pas particuliers. La circulation dans le Temple doit suivre un sens déterminé. N'oublions pas que les rites maçonniques sont "d'inspiration solaire". La circulation se fera dans le sens des aiguilles d'une montre (de l'Ouest, par le Nord, vers l'Est) (de l'Est, par le Sud, vers l'ouest).

Mastication : Action de manger. Le Franc-Maçon à table pendant les agapes doit avoir une mastication très maçonnique, elle doit être très élégante à voir devant des visiteurs, et surtout avec la présence de profanes.

Matériaux : Les mets, des victuailles.

Mauvais compagnons : Les trois meurtriers d'Hiram.

Mercure : Symbole alchimique figurant dans le cabinet de réflexion.

Métaux : Pour son initiation le postulant est dépouillé des objets métalliques " qui brillent d'un éclat trompeur "; à l'ouverture des travaux les frères abandonnent symboliquement leur métaux à la porte du temple.

Midi : Heure (l'ouverture des travaux aux trois premiers degrés).

Minuit : Heure de fermeture des travaux aux trois premiers degrés.

Miroir : Symbole figurant dans le cabinet de réflexion.

Mixité : Obédiences travaillent sans distinction de sexe.

Morceau d'architecture : C'est la présentation orale d'un travail, un discours un exposé sur un sujet Maçonnique. On dit aussi une planche.

Moria (ou Moriyya) : Selon les Chroniques, c'est le lieu où a été construit le Temple de Salomon, l'aire d'Ornan.

Mort : Si pour un profane la mort est une fin absolue, un anéantissement, il en va tout autrement pour un Franc-Maçon. La mort est vécue par lui comme le point de départ d'une transformation, comme une ultime initiation. Au cours de L'Initiation, il meurt à une vie profane pour renaître à une vie sacrée. Afin que la mutation puisse se produire, que la chrysopeée puisse être réalisée, il faut qu'il y ait mort, putréfaction.

Mot de passe : Chaque degré a son mot de passe.

Mot de semestre : Mot de reconnaissance que donnent les frères d'une même obédience pour pénétrer dans ses locaux.

Mot sacré : Chaque degré a son mot sacré.

" N "

Nadir : point opposé au zénith.

Niveau : Outil symbolique particulièrement utilisé au deuxième degré.

Nœud : Voir Corde.

Noir : Le Noir est opposé du Blanc, il est son contraire.

Nombres : L'interprétation des nombres dans les Œuvres de Platon ou de Pythagore a dû intéresser au plus haut point les bâtisseurs. Peut-être ont-ils découvert ces travaux grâce à des clercs, aux Templiers... ? L'énigme demeure et continue de susciter des théories très originales.

Nord : Le monde créé, sorti du chaos par la volonté de Dieu, est orienté Nord-Sud et Est-Ouest. On retrouve ici les dimensions du Temple. La course du Soleil ne passe pas par le Nord. C'est

pour cette raison que les Apprentis siègent sur la colonne du Nord, côté du Temple ou nulle fenêtre n'est percée.

Nul : Il s'agit d'un vote ou il y a des boules noires, qui ont été mises dans le sac lors du vote en Loge. Le postulant à été contraint, a un ajournement.

" O "

Obéissance : Fédération de loges qui ont choisi de se rattacher à une même autorité.

Obligations : Serments ou devoirs, les anciennes obligations ont été reprises dans les constitutions d'Anderson.

Obligatoire : Tolérance, Justice, Dignité, Liberté, Egalité, Fraternité, et Bonté.

Obole : À la fin de chaque tenue les frères déposent leur obole dans le tronc de la veuve.

Occident : Point opposé à l'orient ou se trouve le couvreur qui garde la porte du temple.

Œil : La plupart du temps l'œil du Grand Architecte de l'Univers figure au centre dit delta rayonnant.

Officiers : Maître de la loge choisi par ses frères pour exercer une fonction ; la loge est dirigée par le collège des officiers.

Opératif : Maçon de métier, c'est au cours du XVIIème siècle que les loges de maçons opératifs commencèrent à accepter des personnes qui n'étaient pas du métier.

Opération Maçonnique : Action des Systèmes Opératifs Maçonniques.

Orateur : Officier chargé du respect de la constitution, on requiert ses dépositions et il dépose ses conclusions pour les votes et les décisions importantes.

Ordre : Se mettre à l'ordre, façon rituelle de se tenir dans la Loge.

Orient : La loge est orientée d'ouest en est, c'est à l'orient que siège le vénérable maître ; le terme orient peut aussi indiquer l'emplacement géographique d'une loge.

Orient éternel : Terme maçonnique pour désigner la mort (passer à l'Orient Eternel).

Orientation : L'orientation du Temple se confond avec ses dimensions. Le Temple, et sa représentation, l'Atelier, sont illimités, prouvant ainsi le caractère universel de la Franc-Maçonnerie Universelle.

Oulam : Oulam signifie ce qui est devant. Il précède le Hekal. Ses dimensions étaient de 20 coudées de large, 20 coudées de long, et 30 coudées de hauts. D'après la bible, il était entièrement tapissé d'or pur.

Outils : Symboles très fréquemment utilisés, héritage des Maçons Opératifs.

Ouverture : On appelle ouverture la partie du rituel qui permet le passage du monde profane au monde sacré. L'ouverture est faite par des annonces entre le Vénérable Maître et les deux Surveillants. Elle commence par la couverture extérieure du Temple, se poursuit par la

couverture intérieure. Puis vient l'ouverture proprement dite avec l'illumination de la Loge, et selon le Rite et l'Atelier, l'invocation au Grand Architecte de l'Univers, la batterie et les acclamations.

" P "

Pain : Le pain figure dans le cabinet de réflexion Maçonnique, comme il était et est toujours présent dans les Rites Compagnonniques. Il est la nourriture qui permet de se procurer le travail.

Parole : Lorsque les travaux sont ouverts, la parole est distribuée de façon précise. Les Apprentis n'ont pas le droit à la Parole.

Parole perdue : Secret du Maître maçon disparu avec la mort d'Hiram.

Parrain : Tout candidat doit être présenté par un parrain. Souvent, un deuxième parrain est requis. Le parrain se porte garant de la moralité de son filleul et s'engage à l'aider dans sa vie Maçonnique.

Parvis : Espace situé devant le temple.

Pas : Chaque degré a une marche précise.

Patente : Autorisation accordée à une loge de travailler sous les auspices d'une Obédience.

Pavé mosaïque : Symbole situé au centre de la loge, composé de carrés noirs et blancs, que l'on recouvre avec le tableau de loge à l'ouverture des travaux.

Perpendiculaire : Outil symbolique de l'apprenti. Communément appelée fil à plomb, elle évoque la profondeur de la connaissance.

Persévérance : La persévérance est la constance dans l'action, dans l'effort, dans la pensée. Elle est associée à la vigilance, et figure ainsi sur la banderole du cabinet de réflexion. Elle est la qualité nécessaire pour passer de l'état de cherchant à celui de souffrant. Elle est indispensable à celui qui, placé devant un escalier, désire vraiment en gravir toutes les marches. Sans cesse, l'Initié doit travailler sur lui-même, sans se laisser aller à la lassitude ou au découragement.

Pierre : Symbole fréquemment utilisé, l'apprenti travaille à dégrossir la pierre brute; la pierre cubique du maître petit être utilisée dans la construction de l'édifice.

Pierre Brute : Le pain.

Pierre Plate : C'est la somme recueillie par l'Hospitalier et qui alimente le tronc de la Veuve. Par exemple, une pierre plate de 120 kilos pour signifier 120 francs.

Piliers : Au rite Écossais ancien et accepté, trois piliers, appelés sagesse, force et beauté soutiennent la loge.

Pioche : La Fourchette.

Planche : Conférence ou intervention préparée d'un frère.

Planche à tracer : Outil symbolique du maître maçon.

Planche tracée : Compte rendu écrit d'une tenue ou d'un travail.

Planète : Si l'on considère les planètes et leurs significations dans l'Astrologie Traditionnelle, il est possible, même si ce n'est pas toujours d'une profonde rigueur, d'établir des relations entre elles et les Officiers d'une Loge.

Plateau : La plupart des officiers siègent à un plateau d'où l'assimilation Courante du mot à celui d'office. Le plateau est une table triangulaire.

Plâtre: Sucre.

Pleuvoir : Se dit lorsque la conversation est écoutée par des profanes : il pleut.

Plomb : Dans le cabinet de réflexion figurent les ossements, le crâne, la faux et le sablier qui font référence, les premiers à la mort, les suivants au Temps, donc au dieu Saturne, et par conséquent au plomb. Le plomb est un métal vil, gris métal solaire, symbole de connaissance et de gloire. Le plomb indique ici que dans le cœur de la Terre va s'opérer une transformation alchimique, une transmutation, que le profane va mourir à la grisaille de monde profane pour trouver la lumière dorée du monde initiatique.

Point : Depuis le XVIII^{me} siècle l'abréviation de mots suivie de trois points est une pratique maçonnique.

Porte : La porte du temple, placée entre les deux colonnes, est un Symbole particulièrement parlant. Pour subir son initiation, le postulant entre dans le temple par la " porte basse.

Poudre : Boisson.

Poudre Faible : L'Eau.

Poudre Forte : Le Vin.

Premier Surveillant : Officier principalement chargé de la discipline pendant la durée des travaux et de l'instruction des compagnons ; remplace le vénérable maître en son absence.

Purification : Une partie de la cérémonie d'initiation au 1^{er} degré est consacrée à la purification par les éléments.

Profane : Le mot vient du latin profanum qui signifie en avant, en dehors, du sacré. Les Francs-Maçons qualifient de profane tout ce qui est en-dehors de Temple, qui n'appartient pas à la Franc-Maçonnerie. Une personne non initiée est profane.

Putréfaction : Stade de l'œuvre alchimique rappelé dans le rituel du 3^e degré.

" Q "

Quatre : Le quatre possède la même symbolique que le carré, le cube ou la croix. En ce sens, il signifie le réel, le solide, le créé, mais aussi la plénitude, l'universalité.

Questions : Les questions posées au profane, pendent son initiation. Seuls les Officiers de la Loge pourront lui poser des questions à tour de rôle. Un Apprenti qui veut poser des questions devra s'en tenir au rituel, car il n'a pas la parole.

Quitus : Le quitus est le document délivré par le trésorier, ce qui permet de prouver le règlement des capitations. Le quitus peut être demandé à un Frère visiteur inconnu de la Loge qu'il veut visiter, par le Frère Tuileur sur le parvis du Temple. Sans quitus à jours de capitations, un Frère visiteur ne peut entrer dans aucun Temple, de toute la surface du Globe.

Quorum : Le quorum des Atelier symboliques est atteint lorsque sept Maçons sont présents, dont cinq avec le grade de Maître.

" R "

Radiation : La radiation est la sanction prononcée par un vote de l'Atelier, ou par la Justice Maçonnique, à l'encontre d'un Maçon.

Rameau : La légende d'Hiram parle du rameau d'acacia. Symbole des Maîtres.

Réception : Autre nom pour l'initiation ou les augmentations de salaire.

Récipiendaire : Est le nom donné à un postulant, dans une épreuve Initiatique.

Reconnaissance : Les problèmes de la reconnaissance des Obédiences entre elles sont liés à celui de la régularité et du respect des Landmarks.

Reconnaissance conjugale : Cérémonie d'adoption, par une loge, de l'épouse ou de la compagne d'un frère.

Règle : Outil symbolique qui apparaît tantôt lisse tantôt à vingt quatre divisions.

Régularité : Une loge " régulière " travaille dans le respect des Landmarks ; l'évolution des mœurs a entraîné l'abandon, par certaines obédiences, de Landmarks jugés " archaïques " (non admission des femmes, évocation du Grand Architecte de l'Univers).

Respectable : Qualificatif fréquemment employé : Respectable Loge, Très Respectable Frère.

Rite : Organisation des degrés et de leurs rituels correspondants ; il en a existé plusieurs centaines ; les plus connus sont le rite Ecossais Ancien et Accepté, le Rite (ou régime) Ecossais rectifié, le Rite d'York, le Rite Français ...

Rituel : Ensemble de dispositions spécifiques à chaque degré comprenant le plus souvent la façon d'ouvrir et de fermer les travaux, les noms, la description des décors, les mots de passe et mots sacrés, les attouchements et les pas.

Rose-Croix : Titre du 18ème degré Chevalier Rose-Croix du R.E.A.A.

" S "

Sable blanc : Sel.

Sable jaune : Poivre.

Sablier : Symbole figurant dans le cabinet de réflexion.

Sac aux propositions : Tronc dans lequel sont déposées, à la fin des travaux, certaines requêtes ou remarques désirant rester anonymes.

Sagesse : Elle est la qualité marquante de Salomon, personnalité en Loge par le Vénérable Maître.

Salaire : L'augmentation de salaire est le passage au grade supérieur. Cette augmentation, évidemment, ne se traduit pas par de l'argent. Elle signifie de nouveaux outils, de nouveaux symboles. Les augmentations de salaires sont soumises au vote de l'Atelier pour les trois premiers degrés.

Saint Jean : Patron des Francs-Maçons qui fêtent la Saint Jean-Baptiste au solstice d'été et la Saint Jean l'Évangéliste au solstice d'hiver.

Salle Humide : C'est la pièce d'un bâtiment Maçonnique pourvue généralement d'un bar, d'un vestiaire, de tables de restaurant, où se déroulent les agapes. Elle est appelée humide parce que les profanes peuvent y pénétrer. Elle n'est pas couverte, il y pleut.

Salomon : Sa sagesse est devenue légendaire. Ses jugements ont traversé l'histoire.

Santé : Toast porté dans un banquet d'ordre.

Sautoir : Décor qui diffère selon la charge ou le degré auquel est souvent suspendu le bijou de la charge ou du degré.

Sautoir de Vénérable Maître : Brodé d'une Gloire, et le bijou est une Equerre.

Sceau de Salomon : C'est une étoile à six branches, formée par l'intersection de deux triangles équilatéraux.

Scrutin : Pour les votes, les scrutins se font par acclamation, à main levée ou par boules.

Second surveillant : Officier principalement chargé de l'instruction des apprentis.

Secret : Notion importante en Franc-Maçonnerie ; plus qu'une discrétion formelle, le véritable secret, celui de l'initiation, est réellement incommunicable.

Secrétaire : Officier principalement chargé des courriers et de la rédaction des procès-verbaux des tenues sur le livre d'architecture.

Sel : Symbole se trouvant dans le cabinet de réflexion.

Sept : Si le quatre est significatif de la Terre, si le trois correspond au ciel, sept est le nombre de l'univers.

Septentrion : Colonne du nord sur laquelle siègent les apprentis.

Serment : Prêté sur les trois grandes lumières lors de l'initiation et à chaque augmentation de salaire.

Signe : Geste de reconnaissance des Francs-Maçons.

Signe de reconnaissance, ou pénal : Les signes diffèrent selon les degrés.

Silence : Durant son apprentissage, le nouveau frère ne peut théoriquement pas prendre la parole.

Soleil : L'un des deux luminaires encadrant, à l'orient, le delta rayonnant.

Solstices : Les deux solstices et les Saint Jean qui y correspondent sont l'occasion pour les Francs-Maçons de grandes assemblées délibératives ou festives.

Sommeil : La mise en sommeil d'un Frère ou d'une Loge signifie qu'ils cessent provisoirement leur activité.

Soufre : Symbole alchimique figurant dans le Cabinet de Réflexion.

Spéculatif : Les Maçons Opératifs ont commencé à accueillir des personnes étrangères au métier dès le XVIIème siècle mais on date habituellement la naissance de la Franc-Maçonnerie spéculative à la création de la Grande Loge de Londres en 1717. Sphères les sphères terrestre et céleste apparaissent dans le corpus symbolique du deuxième degré

Sphères : On a écrit que les sphères étaient le symbole de l'Universalité Maçonnique, ce qui constituerait une redite maladroite des dimensions du Temple. Les sphères sont vraisemblablement la symbolisation de la parfaite maîtrise du compas.

Stales : Les chaises.

Suprême Conseil : Organisation gérant les hauts grades du rite Écossais ancien et accepté. Les Obédiences qui travaillent au rite R.E.A.A. , ont toutes au sein de leurs structures un Suprême conseil, ou appellation inverse Conseil Suprême, ce Conseil sert à gérer les hauts grade du 4ème au 33ème degré. Il sert de Conseil de l'Ordre pour l'Obédience, il crée les lois et les règlements internes.

Surveillant : Les 1er et 2ème Surveillants sont respectivement les 2ème et 3ème lumières de la loge, les 2ème et 3ème maillets.

Symbole : Élément de sens, image sensible évoquant une idée ou une réalité demeurée invisible; les symboles maçonniques peuvent être exprimés par des objets, des images, des mots ou des gestes.

" T "

Tableau de Loge (ou Tapis de Loge) : Toile peinte ou sont représentés les principaux symboles du degré, que l'on déploie sur le pavé mosaïque à l'ouverture des travaux.

Tablier : L'un des éléments les plus importants des décors Francs-Maçonniques, différent selon les degrés et les Rites.

Temple : Lieu où se déroulent les tenues, orienté d'ouest en est.

Tenue : Réunion Maçonnique, séance de travail suivant un rituel précis.

Tenue blanche ouverte : Tenue particulière permettant aux profanes d'assister à une conférence faite par un maçon.

Tenue blanche fermée : Tenue organisée par une loge qui reçoit un conférencier profane.

Terre : La Terre est l'élément qui, fécondé par l'eau tombée du ciel et éclairé par les rayons de feu du soleil, filtrés par l'air, peut engendrer la vie.

Testament philosophique : Rédigé par le postulant dans le cabinet de réflexion.

Tétragramme : Le Delta Lumineux présente en son centre le Tétragramme sacré en caractères hébraïques : Yod, He, Vav, He. C'est le nom de Dieu que seul le Grand Prêtre était autorisé à prononcer une fois par an. Le Tétragramme est chargé d'une intense et profonde "énergie, d'où la nécessité de le protéger afin que le Nom ne fut pas sali par des considérations profanes.

Tétraktys : Au cours de ses voyages, le récipiendaire est purifié par les quatre Eléments. Il est possible d'établir une correspondance entre ces éléments et la Tétraktys Pythagoricienne. " Feu . , Air . . , Eau . . . , Terre ". La somme des quatre premiers nombres fait 10. Aller du 4 au 1, c'est aller du matériel, du tangible, du minéral au Divin, en passant par les fluides, liquides ou gazeux.

Titre Distinctif : C'est le nom que prend une Loge lors de sa création. Le titre distinctif est suivi d'un numéro d'ordre.

Tolérance : Vertu sur laquelle sont basés les principes maçonniques.

Tombeau : Après la découverte du cadavre d'Hiram, ses compagnons décident de lui donner une sépulture digne de sa grandeur. Pour celui qui était le meilleur ouvrier en airain, ils fabriquèrent un tombeau en airain et y déposèrent le corps du Maître Hiram. Tous les rituels du 3ème degré sont basés sur la mort d'Hiram. Tous les Maîtres-Maçons du Globe respectent cette tradition Maçonnique.

Toscan : La base de la colonne toscane est formée d'une plinthe et d'un tore.

Toubal-Caïn : Le Rituel 3e degré du R.E.A.A. ajoute une précision : C'est le nom de l'artisan qui, le premier, sus mettre en œuvre les métaux ; il signifie les biens de ce monde.

Tracé : Compte rendu des travaux de la Loge.

Travail : De par ses origines, la Franc-Maçonnerie est une magnification du Travail. Les symboles qu'elle a adoptés en sont la preuve évidente.

Trésor : Le trésor de la Loge est constitué par des dons, les cotisations, les profits réalisés par des placements, dans les limites autorisées pour les associations régies par la loi dite de 1901.

Trésorier : Officier chargé de la gestion des finances de la loge.

Triangle : L'un des symboles les plus présents en Franc-Maçonnerie.

Trois : Trois est la somme des deux premiers nombres. Après le Un, il est le premier nombre insécable. Si Un, l'Unité, est Dieu, si Deux est la Matière, Trois est la Matière organisée. Le trois va donc signifier l'équilibre : physique, moral, intellectuel, ou cosmique. Les trois, maçonniquement parlant, est le nombre de l'Apprenti avec trois ans, ses trois pas, les trois marches de l'escalier.

Trois Points : Voir Points, et les Abréviations.

Tronc de la veuve : Ou tronc de bienfaisance, tronc circulant à la fin des tenues où les frères mettent leur obole et par extension le montant des fonds dont dispose le frère trésorier.

Trône : Dans le Temple Maçonique, ce trône est remplacé par une chaire.

Truelle : La truelle est la Cuillère pendant les agapes. La truelle est l'outil qui permet de lier les pierres entre elles. Il est à noter que la truelle est absente des Rites Ecossais. L'expression, passer la truelle, signifie pardonner.

Tuile : Assiette.

Tuileur : Officier chargé du Tuilage c'est à dire la vérification de l'appartenance maçonnique des personnes qui pénètrent dans le temple ou la vérification de l'appartenance d'un frère à certains degrés. Chaque grade à sa propre Initiation, un Tuileur ne pourra tuiler qu'au niveau de son grade, un 33e degré du R.E.A.A. pourra tuiler tous les grades du Rite, car il en possède les connaissances.

Tuilage : C'est opération qui permet, par un jeu de questions-réponses, de s'assurer de la qualité du Visiteur. S'il est Franc-Maçon ou pas.

" V "

Vénéérable : Officier qui préside la loge.

Vert : C'est la couleur de l'émeraude, pierre dans laquelle était taillé le Graal. Vert j'espère dit le dicton populaire. Le vert traduit en effet l'espoir, l'espérance, la renaissance. C'est la couleur du printemps, qui correspond à l'eau, aux végétaux.

Verticale : Voir Perpendiculaire.

Veuve : La mère de tous les Francs-Maçons. (Fils de la Veuve).

Vigilance : La vigilance est un devoir que tout Franc-Maçon doit savoir.

Vin : Poudre forte, ou Pinard.

Visiteur : Frère (ou Soeur) qui vient d'une autre loge.

Vitriol : Vitriol est parfois remplacé par Vitriolum. On s'accorde à dire que la terminaison UM signifie Veram Medicinam, La vraie Médecine.

V.I.T.R.I.O.L.: « Visita Interiora Terrae, Rectificandoque Invenies Occultum Lapidem. ».

Voile : Nappe de table.

Volume de la loi sacrée : L'une des trois grandes lumières de la Franc-Maçonnerie, la Bible dans la plupart des cas.

Vote : Toutes les décisions concernant la marche de l'atelier sont soumises au vote des Maîtres de la Loge.

Voûte d'acier : Haie d'honneur faite avec les épées que les frères tiennent pointe en haut.

Voûte étoilée : Symboliquement le temple n'est pas couvert.

Voyages : Épreuves de l'initiation ou de certaines augmentations de salaire.

Vraie Lumière : Elle signifie aussi la Sagesse.

" Z "

Zénith : C'est l'opposé du Nadir . Monter vers le Zénith, c'est quitter le fini pour l'infini , le domaine du mortel pour l'éternité, l'ignorance pour la connaissance... Rencontre de la verticale ascendante d'un lieu avec la sphère céleste.

Zodiaque : Le cercle zodiacal se divise en douze parties correspondant aux douze constellations, de l'astrologie traditionnelle.

Calendrier Maçonique

Traditionnellement, les Maçons utilisent, dans leurs actes et leur correspondance, l'ère maçonique. Celle-ci varie selon les rites et les Obédiences.

D'une façon générale, les loges anglo-saxonnes, françaises et allemande utilisent l'année de la Vraie Lumière (A\V\L) ou l'anno, Lucis (A\L) pour faire remonter symboliquement l'origine de la Maçonnerie à la création du monde selon la tradition biblique. Il est généralement admis que cette chronologie a été empruntée par les Maçons anglais à l'oeuvre d'un savant prélat anglican, James Usher, né à Dublin en 1580 et qui écrivit des Annales verteris et movi Testamenti (1650-1654) qui contenait une chronologie biblique remontant à 4004 avant J.-C. .

La chronologie utilisée par Anderson dans la partie historique de ses Constitutions coïncide sensiblement avec cette chronologie, généralement acceptée par les différentes Eglises anglaises au début du XVIIIème siècle et qui, d'ailleurs, coïncide sensiblement avec les données bibliques.

Il convient donc, pour obtenir la date maçonique, d'ajouter 4000 ans à la date calendaire ou « Ere Vulgaire » (E\V).

Traditionnellement, en France, on utilise le calendrier julien faisant commencer l'année en mars.

L'emploi des mois hébraïques est aujourd'hui sorti d'usage (sauf parfois au Rite Ecossais), mais on n'emploie pas les noms des mois courants, mais seulement leurs quantièmes. Exemples le 03 février 2002 est le « troisième jour du douzième mois de l'année 6001 A\L, et le 1er mars de la même année est le premier jour du premier mois de l'année 6002 de la Vraie Lumière ».

Ce style n'est pas accepté partout : les Maçons écossais emploient parallèlement, surtout aux Hauts Grades, en même temps que les mois hébraïques, un calendrier utilisant la « chronologie juive », l'anno hebraico (A\H) ou l'anno mundi (A\M).

Ce calendrier commence mi-septembre et il faut ajouter 3 760 ans (jusqu'en septembre) ou 3 761 ans au calendrier grégorien.

Au grade de Royal Arch, la date du point de départ du calendrier est celle du début de la reconstruction du Second Temple par Zorobabel, date fixée à 530 avant J.-C. et anno inventionis (A\I).

Au grade de a Royal and Select Master », le point de départ est la date de la dédicace du Temple de Salomon, soit 1 000 ans avant J.-C. C'est l'anno depositionis (A\D).

Aux grades Templiers, on compte depuis la date de création de l'Ordre du Temple (1118 après J.-C.). C'est l'anno ordinis (A\O).

En résumé, l'année 2001 est :

- * l'année 2001 de l'Ere Vulgaire (E\V\);
- * l'année 6002 de la Vraie Lumière (V\L\)
- * l'année 5761 de l'Année Hébraïque ou du Monde (A\M\);
- * l'année 2531 de la reconstruction du Second Temple (A\I\);
- * l'année 3001 de l'achèvement du Premier Temple (A\D\);
- * l'année 883 de la fondation de l'Ordre des Templiers (A\O).

Calendrier Egyptien du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm

Actuellement le Calendrier Égyptien du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm respecte sa propre tradition en faisant débiter sa chronologie de l'an 1292 avant Jésus Christ, date de l'avènement au trône de Ramsès II, premier grand Roi de la vingtième dynastie et dernier des grands Pharaons, créateur des fameux Temples d'Abu Simbel.

Par exemple pour dater 1° Janvier 2002 on procède de la façon suivante: on ajoute à 2002 le nombre sacré 1292 et l'année 2002 devient l'an Sacré 3294, alors que le jour et le mois deviennent, selon le Calendrier Égyptien: le sixième jour du mois de Tybi.

Pour calculer le jour et le mois correspondant au calendrier égyptien, il faut tenir compte du tableau des saisons ci-dessous qui était en vigueur dans l'Ancien-Égypte:

SAISON DE SCHA' : l'Automne

Premier mois: débute le 29 Août - calendrier égyptien: THOT

Deuxième mois: débute le 29 Septembre - calendrier égyptien: PAOPHI

Troisième mois: débute le 28 Octobre - calendrier égyptien: ATHYR

Quatrième mois: débute le 27 Novembre - calendrier égyptien: KHAOIAK

SAISON DE PRE': L'Hiver

Cinquième mois: débute le 27 Décembre - calendrier égyptien: TYBI

Sixième mois: débute le 26 Janvier - calendrier égyptien: MEKHEIN

Septième mois: débute le 25 Février - calendrier égyptien: PHAMENOTH

Huitième mois: débute le 27 Mars - calendrier égyptien: PHARMOUTH

SAISON DE SCHEMON : le Printemps

Neuvième mois: débute le 26 Avril - calendrier égyptien : PAKHOUS

Dixième mois: débute le 26 Mai - calendrier égyptien : PSYRIE

Onzième mois: débute le 25 Juin - calendrier égyptien : EPIPHI

Douzième mois: débute le 25 Juillet - calendrier égyptien : MESORI

LES JOURS EPAGOMENES:

Dans le calendrier égyptien existent les JOURS EPAGOMENES.

Ils célèbrent le temps sacré dans lesquels naissent les Divinités Égyptiennes, qui coïncident avec le premier jour de notre zodiaque de la Vierge céleste.

Ces jours sont à considérer en dehors du temps chronologique et réservé à de très particulières et profondes méditations sur la création du monde. Durant cette période aucun travail rituel n'est effectué.

Ces jours sont les suivants:

24 Août - Premier jour épagomène : Naissance d'OSIRIS

25 Août - Deuxième jour épagomène : Naissance d'HORUS

26 Août - Troisième jour épagomène : Naissance de SETH

27 Août - Quatrième jour épagomène : Naissance de NEPHTHIS.

Quoi qu'il en soit, et quel que soit le rite, l'usage du calendrier maçonnique est à recommander.

Mariette Cyvard est reçu apprenti en 1973.

Son parcours commence au sein de la famille biologique dès son plus jeune âge.

Il est actuellement Vénérable Maître de la loge de recherche ARGO
(www.galaxycorp.com/argo)

Venez redécouvrir votre savoir.